



BOÎTE À OUTILS DE LA SADC SUR LA SANTÉ ET LA NUTRITION EN MILIEU SCOLAIRE

UNE RESSOURCE
POUR LE SECTEUR
DE L'ÉDUCATION





Copyright © SADC, 2025. Tous droits réservés

Les informations contenues dans ce document peuvent être librement utilisées et diffusées. La reproduction à des fins éducatives et non commerciales est autorisée, sous réserve de la reconnaissance appropriée de la SADC comme étant la source. Le nom et l’emblème de la SADC sont la propriété exclusive de la Communauté de Développement de l’Afrique Australe et sont protégés par le droit international. L’utilisation non autorisée est interdite. Ils ne peuvent être copiés ou reproduits d’aucune façon sans l’autorisation écrite préalable de la SADC. Les demandes d’autorisation doivent être envoyées au Secrétaire exécutif du Secrétariat de la SADC. D’autres utilisations des détails de cette publication peuvent être obtenues auprès du Secrétariat de la SADC, à l’adresse suivante :

Secrétariat de la SADC
SADC House, Plot 54385, CBD
Private Bag 0095
Gaborone, Botswana
Tél : +267 395 1863
Télécopie : +267 397 2848
Courriel : registry@sadc.int
Site Web : www.sadc.int

ISBN: 978-99968-940-4-6

Citation recommandée : Southern African Development Community (SADC). 2024. *School health and nutrition toolkit*. Gaborone.

Table des matières

<i>Préface</i>	<i>i</i>
<i>Remerciements</i>	<i>ii</i>
<i>Abréviations</i>	<i>iii</i>

INFORMATION GÉNÉRALE ET CONTEXTE..... 1

Où nous en sommes en tant que région	2
Nos aspirations pour 2030 et au-delà	4
But de la boîte à outils	5
Comment utiliser la boîte à outils	5
Portée de la boîte à outils.....	5

SECTION 1: AMÉLIORER LES RÉSULTATS EN MATIÈRE D'ÉDUCATION, DE SANTÉ ET DE NUTRITION GRÂCE À DES PROGRAMMES DE SANTÉ ET DE NUTRITION EN MILIEU SCOLAIRE 6

L'importance des programmes SHN intégrés.....	8
Avantages multiples des programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire	9
Cadres mondiaux et régionaux de promotion de l'éducation, de la nutrition, de la santé et du bien-être des enfants	11
Piliers fondamentaux des programmes SHN efficaces ..	12
Comblar le fossé dans les programmes SHN.....	14
Par où commencer ?.....	15
Considérations relatives à l'intégration de la dimension genre.....	17

SECTION 2: COMPOSANTES ESSENTIELLES DES PROGRAMMES COMPLETS DE SANTÉ ET DE NUTRITION EN MILIEU SCOLAIRE..... 19

Ensemble minimum de programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire.....21

1. Milieu scolaire sûr et favorable.....22

Environnement alimentaire des écoles	23
Eau, assainissement et hygiène (WASH)	29
Prévention de toutes les formes de violence dans et autour des écoles	34
Santé mentale et soutien psychosocial	37

2. Services de nutrition en milieu scolaire :41

Repas scolaires.....	41
Supplémentation en micronutriments et enrichissement des aliments	57
Déparasitage	62

3. Éducation basée sur les compétences.....65

Éducation sanitaire	66
Éducation nutritionnelle	69
Jardins scolaires	73
Éducation et activité physiques	76
Éducation sexuelle complète (ESC)	79

4. Services de santé en milieu scolaire	82
Santé oculaire	83
Santé auditive	86
Santé bucco-dentaire.....	89
Vaccination.....	92
Suivi et évaluation.....	95
 <i>Références.....</i>	 <i>98</i>
<i>Annexes</i>	<i>105</i>



Préface

Les impacts territoriaux de la COVID-19, les chocs climatiques persistants et les conflits sporadiques dans la région de la SADC ont intensifié les vulnérabilités et créé un renversement significatif des décennies de progrès dans l'éducation, la santé et la nutrition. Cette crise nécessite une action urgente, car nos aspirations à une éducation inclusive, équitable et de qualité pour tous sont de plus en plus hors de portée. L'Afrique subsaharienne compte plus de 98 millions d'enfants et de jeunes d'âge scolaire qui ne sont pas scolarisés. Dans la région de la SADC en particulier, un nombre considérable d'enfants et de jeunes d'âge scolaire qui devraient être scolarisés ne peuvent pas aller à l'école en raison d'une myriade de facteurs. Malgré les efforts déployés pour améliorer l'accès à l'éducation, de nombreux enfants, en particulier ceux qui vivent avec un handicap et ceux issus de ménages vulnérables, de communautés marginalisées et de groupes difficiles à atteindre, continuent d'être confrontés à de multiples obstacles qui les empêchent d'aller à l'école et d'apprendre. Même parmi les enfants scolarisés, les maladies évitables et la malnutrition restent des obstacles importants à l'apprentissage. Cette réalité nécessite des actions concrètes pour lever les obstacles à l'éducation et à l'apprentissage chez les enfants vulnérables.

Les programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire (SHN) sont des solutions innovantes et des occasions précieuses d'offrir aux enfants d'âge scolaire des services SHN essentiels. Ces initiatives vont au-delà de la promotion de la santé et du bien-être. Elles englobent la prévention des maladies et abordent les questions liées à la santé et à la nutrition qui peuvent affecter négativement la fréquentation et les résultats scolaires. Largement reconnus comme l'une des stratégies les plus rentables, les programmes SHN attirent non seulement les enfants dans les écoles et les y gardent pour apprendre, mais incitent également les parents à envoyer leurs enfants (en particulier les filles) à l'école, réduisant ainsi la probabilité de mariages précoces et de grossesses précoces non désirées tout en promouvant l'égalité des sexes dans l'éducation. Les programmes SHN contribuent également à la réalisation d'une éducation de qualité équitable et inclusive pour tous. Au-delà des avantages en matière d'éducation, de santé et de nutrition, les programmes SHN tels que les programmes d'alimentation scolaire génèrent des gains supplémentaires dans des secteurs tels que la protection sociale, l'agriculture, le développement économique local et les systèmes alimentaires. En outre, ces programmes créent un effet d'entraînement positif dans la communauté au sens large, contribuant ainsi à l'objectif global de croissance socio-économique inclusive et de développement durable.

Des évaluations régionales récentes des programmes SHN dans les pays de la SADC ont identifié des défaillances et fourni des recommandations pour combler les lacunes qui pourraient nuire à leur efficacité et à leur durabilité. Les États membres sont invités à donner la priorité à la santé et à la nutrition des enfants, à élaborer et à mettre en œuvre des actions efficaces pour améliorer la qualité des programmes, à intensifier les programmes et à garantir des cadres politiques et des budgets favorables.

S'inspirant des lignes directrices de la SADC en matière de repas scolaires, la boîte à outils de la SADC sur la santé et la nutrition en milieu scolaire s'appuie sur les meilleures pratiques pour renforcer les programmes SHN nationaux des États membres de la SADC. Cette boîte à outils est plus qu'une simple ressource. Elle est synonyme d'optimisme et de progrès vers l'amélioration des résultats en matière de santé, de nutrition et d'éducation.

Remerciements

La boîte à outils de la SADC sur la santé et la nutrition en milieu scolaire est le résultat d'efforts conjoints impliquant des consultations régulières avec les États membres, les partenaires et d'autres parties prenantes clés. Nous apprécions profondément leur contribution technique et leur rétroaction, qui ont joué un rôle déterminant dans la conception de cette boîte à outils.

Le Secrétariat de la SADC exprime sa gratitude au Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM) pour son soutien technique et financier dans l'élaboration de la boîte à outils de la SADC sur la santé et la nutrition en milieu scolaire. Nous remercions également l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) pour son rôle dans la conception de la disposition de la boîte à outils. Nous apprécions les contributions techniques du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), du Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP) et de l'AUDA-NEPAD. Chaque partenaire a apporté son expertise à ce projet.

Nous exprimons notre profonde gratitude au comité Soins et soutien pour l'enseignement et l'apprentissage (CSTL, Care and Support for Teaching and Learning) pour leurs idées et leur validation de la boîte à outils, ainsi qu'aux responsables techniques du programme SHN national pour leur contribution. Nous remercions également toutes les autres parties prenantes qui ont apporté des contributions essentielles à l'élaboration de cette boîte à outils.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et à remercier tout particulièrement Mme Ruusa Mushimba pour son expertise technique inestimable, ses conseils indéfectibles et son engagement exceptionnel envers le développement et la production de cette boîte à outils. Ses contributions ont été vraiment exceptionnelles, et nous lui sommes immensément reconnaissants pour son dévouement.

Acronymes

ASPL	Alimentation scolaire issue de la production locale
AUDA-NEPAD	Agence de développement de l'Union Africaine – Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique
CDC	Centres pour le contrôle et la prévention des maladies des États-Unis
ER	Erreurs de réfraction
ESC	Éducation sexuelle complète
FAF	Fer et acide folique
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
FRESH	Programme FRESH (Concentrer les ressources sur une santé scolaire efficace)
HECAT	Outil d'analyse du programme d'éducation sanitaire
HPS	Écoles promotrices de santé
HPV	Papillomavirus humain
IST	Infections sexuellement transmissibles
ODD	Objectifs de développement durable
OMS	Organisation mondiale de la santé
PAM	Programme alimentaire mondial
QI	Quotient intellectuel
RISDP	Plan indicatif régional de développement stratégique
SABER-SH	Approche systémique pour de meilleurs résultats scolaires – Santé et alimentation en milieu scolaire
SABER-SF	Approche systémique pour de meilleurs résultats scolaires – Alimentation en milieu scolaire
SADC	Communauté de développement d'Afrique australe
S&E	Suivi et évaluation
SHN	Santé et nutrition en milieu scolaire
SIDA	Syndrome d'immunodéficience acquise
SMP PLUS	School Meal Planner Plus (Planificateur de repas scolaires)
SMSPS	Santé mentale et soutien psychosocial
SSR	Santé sexuelle et reproductive
UA	Union Africaine
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
VBG	Violence basée sur le genre
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine
WASH	Eau, assainissement et hygiène




INFORMATION GÉNÉRALE ET CONTEXTE

La santé, la nutrition et l'éducation sont les rouages essentiels du développement du capital humain. Des études ont montré qu'une santé et une nutrition optimales sont des fondements essentiels de l'apprentissage (Sridhar, 2008), car les enfants en bonne santé et bien nourris ont tendance à avoir de meilleurs résultats scolaires et à mener une vie plus saine à l'âge adulte (UNESCO et al. 2020). Plusieurs études ont fourni des preuves convaincantes de l'impact des facteurs nutritionnels et sanitaires sur l'éducation, la santé et les résultats nutritionnels. Par exemple, la faim peut altérer la capacité cognitive et la concentration d'un apprenant en classe (Afridi, Bidisha and Rohini 2019), tandis que les carences en micronutriments, telles que l'anémie ferriprive, sont associées à un faible quotient intellectuel (QI) (Sadeghzadeh et al., 2018; Zaky et al., 2021). De plus, le surpoids et l'obésité peuvent nuire à la santé, aux fonctions cognitives et aux performances scolaires (Meo et al., 2019; Ameen and Abdelazeim, 2015). En outre, les mauvaises conditions d'assainissement et pratiques d'hygiène et le manque d'eau potable dans les écoles augmentent la vulnérabilité des enfants aux infections helminthiques, ce qui a des conséquences sur la santé, la nutrition, la fréquentation scolaire, la rétention et les résultats scolaires des enfants (Donkoh et al., 2023; Estevez Mills and Cumming, 2017). Les problèmes de santé tels que les erreurs de réfraction (ER) et les troubles auditifs peuvent entraver la participation des apprenants aux activités de classe (Boesen & Lyke, 2012). Le mariage précoce et les grossesses non désirées chez les adolescentes peuvent également avoir un impact négatif sur l'éducation et l'apprentissage d'une fille (Birchall, 2018). En outre, la violence sous toutes ses formes, y compris l'intimidation et la cyberintimidation, peut avoir des impacts sur la santé mentale, ainsi que des conséquences psychosociales et éducatives pour les écoliers touchés (Armitage, 2021). Tous ces facteurs constituent des

obstacles importants à l'apprentissage chez les écoliers vulnérables.

Cependant, ces obstacles peuvent être surmontés grâce à des programmes scolaires bien conçus qui favorisent la santé, le bien-être et la nutrition des enfants. La boîte à outils sur la santé et la nutrition en milieu scolaire (SHN) fournit des ressources fondées sur des données probantes et des outils pratiques qui peuvent aider les États membres à élaborer et à mettre en œuvre des programmes SHN de qualité qui sont spécifiques au contexte et adaptés aux besoins changeants des écoliers et des adolescents.



Les programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire attirent les enfants dans les écoles et les y gardent pour qu'ils apprennent et réalisent leur plein potentiel.

Où nous en sommes en tant que région

Dans la région de la SADC, les enfants et les adolescents d'âge scolaire sont confrontés à de nombreux défis évitables liés à la santé et à la nutrition. Une évaluation menée en 2021 par le PAM a révélé des taux de prévalence élevés des géohelminthiases, des carences en micronutriments, du paludisme, des infections sexuellement transmissibles et du VIH chez les enfants et les adolescents d'âge scolaire. La malnutrition sous toutes ses formes est également un problème majeur dans la région, avec environ 18,6 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrant d'un retard de croissance, tandis que 6,4 millions d'enfants du même groupe d'âge souffrent d'émaciation (SADC, 2022).

En outre, le rapport d'analyse de la situation du surpoids et de l'obésité de la SADC de 2023 met en évidence des taux de prévalence importants du surpoids et de l'obésité, plus de 29 % des enfants et des adolescents d'âge scolaire étant touchés. En plus de ces problèmes, un nombre considérable d'enfants sont touchés par des carences en micronutriments, en particulier une carence alimentaire en fer. Plus de 40 % des 5–14 ans et plus de 20 % des 15–19 ans sont touchés par cette carence (WFP, 2021).

La malnutrition, les maladies liées aux conditions WASH dans les écoles et les environnements scolaires qui ne sont pas propices à une bonne santé et au bien-être sont des obstacles critiques à l'apprentissage chez les enfants scolarisés. Bien que la plupart des pays de la SADC aient mis en place des programmes SHN, les preuves suggèrent que ces programmes doivent être plus complets pour répondre efficacement aux besoins de tous les apprenants. Les défis liés à la portée, à l'efficacité et à la durabilité limitées des programmes sont principalement attribués aux questions de politique, de financement et de coordination (SADC, 2021). Les évaluations régionales ont identifié des lacunes critiques (SADC, 2021; African Union, 2018; AU, 2023; PAM, 2021), résumées à la Figure 1. Les États membres sont invités à prendre les mesures nécessaires pour combler ces lacunes critiques et améliorer l'efficacité et la durabilité des programmes SHN.

Principales lacunes des programmes SHN des États membres

1

Cadres politiques : Il existe un manque de politiques et de normes fondées sur des données probantes en matière de santé et de nutrition en milieu scolaire.

2

Capacités institutionnelles pour la mise en œuvre et la coordination : La plupart des pays ont désigné des institutions pour coordonner la mise en œuvre des programmes SHN. Cependant, ces institutions manquent souvent de ressources. Les mécanismes de coordination nationaux sont faibles et souvent peu représentatifs de tous les secteurs clés.

3

Capacité financière et financement stable : les programmes SHN sont souvent sous-financés et manquent de lignes budgétaires spécifiques. Dans les pays où un tel arrangement existe, les fonds ne sont pas souvent cantonnés.

4

Conception et mise en œuvre des programmes : les objectifs des programmes SHN ne sont souvent pas clairement définis, les repas scolaires fournis ne sont pas guidés par les lignes directrices alimentaires ou les normes nutritionnelles. En outre, il existe un lien limité entre les programmes d'alimentation scolaire et la production et l'approvisionnement agricoles locaux. Les services SHN essentiels sont fragmentés et n'ont pas une portée complète.

5

Suivi et évaluation : Faibles cadres de suivi et d'évaluation (S&E).

Rapports d'évaluation régionaux recommandés



- WFP. 2021. A review of school-based interventions addressing the health and nutrition of school-aged children in Southern Africa. (Unpublished. Available on request).
- SADC. 2021. Assessment report of school nutrition programmes in SADC Member States. (Unpublished. Available on request).
- SADC. 2023. Overweight and obesity in the SADC region. (Unpublished. Available on request).
- African Union. 2023. African Union biennial report on home-grown school feeding (2021-2022). (<https://au.int/fr/node/40022>)
- African Union. 2018. Sustainable school feeding across the African Union. (<https://au.int/en/documents/20240212/sustainable-school-feeding-across-african-union>)

Nos aspirations pour 2030 et au-delà



Une éducation de qualité équitable et inclusive est réalisable lorsque nous plaçons tous les enfants vulnérables au centre des priorités en matière d'éducation, et lorsque c'est soutenu par des investissements cohérents dans l'éducation, la santé et la nutrition. Nous visons à libérer le potentiel de chaque fille et garçon.

Notre approche visant à améliorer les programmes SHN s'inscrit dans le cadre de l'agenda 2063 de l'Union Africaine, de la décision des chefs d'État de l'UA de 2016 (Assemblée/UA/Déc.589(XXVI)) sur l'alimentation scolaire issue de la production locale (ASPL) et des engagements collectifs de la SADC pour la réalisation de la Vision 2050, tels que définis dans le Plan indicatif régional de développement stratégique (RISDP) 2020–2030, dans lequel nous nous efforçons de promouvoir un accès équitable à une éducation, une santé et une nutrition de qualité pour tous les jeunes enfants et adolescents.

Les ministères et les agences gouvernementales mandatés pour l'exécution de programmes d'alimentation scolaire sont mieux positionnés et ont un plus grand potentiel et une plus grande capacité à diriger l'adoption et l'institutionnalisation de mécanismes régionaux pour améliorer les programmes SHN en utilisant une approche holistique. Ces institutions coordonneront la mise en œuvre des actions d'alignement et les efforts d'intensification en utilisant une approche multisectorielle.

But de la boîte à outils

La boîte à outils SHN est un guide pratique qui s'appuie sur les lignes directrices de la SADC en matière d'alimentation scolaire et les lignes directrices de l'AUDA-NEPAD en matière d'alimentation scolaire issue de la production locale (ASPL). Son champ d'application a été élargi pour s'aligner sur le cadre HPS (écoles promotrices de santé) de l'OMS et sur les Normes mondiales pour des écoles promotrices de santé. La boîte à outils s'appuie sur les connaissances et les meilleures pratiques du cadre FRESH (Concentrer les ressources sur une santé scolaire efficace) et du programme SABER-SHSF (Approche systémique pour de meilleurs résultats scolaires – Santé et alimentation en milieu scolaire). La boîte à outils fournit aux États membres des recommandations fondées sur des données probantes et des outils pratiques pour aider à identifier et à combler les lacunes des politiques et des programmes.

Comment utiliser la boîte à outils

La boîte à outils SHN est divisée en deux sections :

- **Section 1 :** Cette section fournit les bases permettant de comprendre les éléments fondamentaux des programmes SHN efficaces et leurs impacts sur l'éducation, la santé et les résultats nutritionnels des enfants scolarisés. Elle fournit des recommandations fondées sur des données probantes relatives aux meilleures options d'intervention, y compris des conseils et des outils pratiques pour élaborer et mettre en œuvre les solutions nécessaires.
- **Section 2 :** Cette section fournit des conseils techniques sur la configuration et la mise en œuvre de l'ensemble minimum de programmes SHN recommandé. Cette section est conçue pour aider à comprendre le « quoi », le « pourquoi » et le « comment » des programmes SHN intégrés.

Il est important d'adapter les conseils et les outils pratiques de cette boîte à outils aux contextes nationaux et aux besoins des enfants et des adolescents d'âge scolaire. Chaque partie de cette boîte à outils fournit des informations détaillées ainsi que des outils pratiques pertinents, des recommandations et des ressources supplémentaires disponibles en annexes.

Portée de la boîte à outils

La boîte à outils SHN a été développée pour fournir des conseils, des outils et des ressources visant à aider les États membres de la SADC à développer des mécanismes et des plans d'action nationaux efficaces pour renforcer leurs programmes SHN. Elle est destinée à être utilisée par le secteur de l'éducation et les autres personnes chargées de la mise en œuvre des programmes d'alimentation scolaire. La boîte à outils cible spécifiquement les décideurs politiques et les gestionnaires de programmes du secteur de l'éducation et d'autres secteurs clés qui sont directement impliqués ou qui travaillent à l'amélioration de l'éducation, de la santé et de la nutrition des enfants.

SECTION 1

AMÉLIORER LES RÉSULTATS EN
MATIÈRE D'ÉDUCATION, DE SANTÉ
ET DE NUTRITION GRÂCE À DES
PROGRAMMES DE SANTÉ ET DE
NUTRITION EN MILIEU SCOLAIRE



Photo © : WFP/Benjamin Anguandia

VOUS RETROUVEREZ DANS CETTE SECTION :



Un aperçu de l'importance des programmes SHN intégrés



Conseils techniques sur le renforcement des programmes SHN nationaux



Liens vers des ressources et des outils

L'importance des programmes SHN intégrés

« Même lorsqu'il y a des écoles, des manuels et des enseignants de qualité, les enfants ne peuvent recevoir une éducation efficace que s'ils sont à l'école et prêts à apprendre » (World Bank, WFP and Partnership for Child Development, 2016). Les enfants vulnérables sont souvent confrontés à de multiples obstacles à l'apprentissage. Des facteurs tels que la faim peuvent entraver les capacités cognitives et la capacité d'attention en classe (Afridi, Bidisha and Rohini, 2019). De plus, les carences en micronutriments, comme l'anémie ferriprive, peuvent altérer la fonction cognitive et sont fortement liées à un faible QI (Sadeghzadeh *et al.*, 2018). Le surpoids et l'obésité ont un impact négatif sur la santé, les fonctions cognitives et les performances scolaires (Meo *et al.*, 2019; Ameen and Abdelazeim, 2015). Les helminthiases liées à de mauvaises conditions WASH peuvent affecter négativement la santé des enfants, entraînant une fréquentation scolaire irrégulière et des abandons scolaires (Levinger, 1992; Esteves Mills and Cumming, 2016).

D'autres problèmes de santé, tels que les troubles réfractifs non corrigés et les déficiences auditives, affectent également la capacité des enfants à participer aux activités d'apprentissage en classe, ce qui entraîne de mauvais résultats scolaires (Boesen & Lyke, 2012). De plus, les mariages précoces et les grossesses non désirées chez les adolescentes ont des effets néfastes sur l'éducation des filles (Maemeko, Nkengbeka and Chokomosi, 2018), tandis que diverses formes de violence, y compris l'intimidation, peuvent avoir un impact sur la santé mentale et le bien-être psychosocial des enfants, avec de graves conséquences sur les résultats scolaires (Armitage, 2021). Ces facteurs représentent des obstacles critiques à l'apprentissage et sont associés à un faible taux de scolarisation, à un taux d'absentéisme élevé, à des abandons scolaires et à de mauvais résultats scolaires (Jáuregui-Lobera, 2014).

Les programmes SHN intégrés sont essentiels pour protéger les écoliers vulnérables et assurer un accès équitable aux services essentiels, optimisant ainsi leur santé et leur nutrition. Les programmes SHN aident à prévenir les maladies qui conduisent à l'absentéisme, aux abandons et aux mauvais résultats scolaires, améliorant ainsi les résultats scolaires. Pour un impact maximal, il est préférable de mettre en œuvre les interventions SHN parallèlement à l'éducation sanitaire et nutritionnelle pour promouvoir l'adoption d'habitudes saines. Un récent examen mondial démontre les impacts importants des programmes SHN sur les résultats de l'éducation (voir encadré correspondant).

Ce que dit l'examen mondial de 2023 sur les programmes SHN : Les programmes SHN produisent de grands résultats en matière d'éducation.



2,5 ans de scolarité supplémentaire en fournissant un déparasitage en milieu scolaire et une supplémentation en micronutriments là où les helminthiases et l'anémie ferriprive sont répandues.



Augmentation de 9 % et 8 % respectivement des taux de scolarisation et de fréquentation lors de l'introduction des repas scolaires. Lorsqu'ils sont enrichis en micronutriments, les repas quotidiens peuvent réduire l'anémie chez les adolescentes jusqu'à 20 %.



Augmentation de 5 % des chances de réussir les tests de lecture et de mathématiques grâce à un examen de la vue et des lunettes gratuits.



Réduction de 62 % de l'absentéisme grâce à la mise en œuvre d'interventions de prévention du paludisme.



Réduction de 21 % à 61 % de l'absentéisme dans les pays à faible revenu en favorisant le lavage des mains.



Réduction de l'absence des filles pendant les menstruations, en améliorant les conditions WASH à l'école.



Réduction de 50 % des jours d'école manqués en s'attaquant à la violence et à l'intimidation à l'école. Les élèves qui sont fréquemment victimes d'intimidation sont deux fois plus susceptibles de manquer l'école que ceux qui ne le sont pas.



Amélioration de la santé sexuelle et reproductive en fournissant une éducation sexuelle complète, y compris la réduction du risque de VIH et des taux de grossesses précoces et non désirées — un facteur essentiel de l'abandon scolaire chez les filles.

Source: UNESCO, WFP and UNICEF. 2023. *Ready to learn and thrive: School health and nutrition around the world*. Paris.

Avantages multiples des programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire



Optimiser la santé et le bien-être



Lutter contre la faim à court terme et améliorer la nutrition



Améliorer les performances académiques



Améliorer l'égalité entre les sexes dans le domaine de l'éducation



Stimuler la production agricole locale



Stimuler le développement économique local

Générer des gains supplémentaires relatifs aux autres objectifs de développement durable (ODD)



Rapports SHN recommandés



- UNESCO, UNICEF & WFP. 2023. *Ready to learn and thrive: School health and nutrition around the world – 2023*. Paris. <https://www.wfp.org/publications/ready-learn-and-thrive-school-health-and-nutrition-around-world-2023>
- WFP. 2022. *State of school feeding worldwide 2022*. <https://www.wfp.org/publications/state-school-feeding-worldwide-2022>

Cadres mondiaux et régionaux de promotion de l'éducation, de la nutrition, de la santé et du bien-être des enfants.

L'interdépendance de la santé, de la nutrition et de l'éducation est de plus en plus reconnue à l'échelle mondiale, comme les pays reconnaissent de plus en plus son importance (WHO and UNESCO 2021; Sridhar, 2008). L'impact d'un mauvais état de santé et nutritionnel sur la scolarisation, la fréquentation et les résultats scolaires est largement reconnu (Sadeghzadeh *et al.*, 2018; Levinger, 1992). À terme, ces impacts entraînent de mauvais résultats en matière de santé, de nutrition et d'éducation. Les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, en particulier l'ODD 2 (Faim zéro), l'ODD 3 (Bonne santé et bien-être) et l'ODD 4 (Éducation de qualité) fournissent un cadre complet pour promouvoir l'éducation, la nutrition, la santé et le bien-être général des enfants. De nombreux cadres ont été élaborés pour faire progresser ces objectifs, y compris le cadre HPS (écoles promotrices de santé) de l'OMS. Ce cadre se concentre sur la création d'écoles qui favorisent la santé et le bien-être des élèves, du personnel et de la communauté au sens large. Le cadre HPS promeut la santé et la nutrition en milieu scolaire à travers plusieurs piliers fondamentaux interdépendants, en particulier les politiques scolaires saines, les environnements scolaires physiques (y compris l'alimentation scolaire, les conditions WASH et l'environnement alimentaire scolaire), les environnements sociaux, les compétences et l'éducation en matière de santé, l'accès aux services de santé scolaire et les liens avec les parents et la communauté (WHO, 2021d). Il est guidé par huit normes mondiales qui aident les pays à faire de chaque école une école promotrice de santé (WHO and UNESCO, 2021).

Le cadre FRESH (Concentrer les ressources sur une santé scolaire efficace) promeut la santé et le bien-être des enfants d'âge scolaire en intégrant des initiatives de promotion de la santé dans le secteur de l'éducation, principalement axées sur des composantes spécifiques telles que les politiques de santé scolaire, l'environnement scolaire, l'éducation sanitaire basée sur les compétences, les services de santé et de nutrition en milieu scolaire et la participation communautaire. Le cadre CFS (Écoles amies des enfants) de l'UNICEF, élaboré en 2009, vise à créer des écoles sûres et inclusives qui soutiennent l'apprentissage et le bien-être. Il donne la priorité aux approches centrées sur l'enfant, à l'équité, à la participation et à l'intégration des services de santé, de nutrition et d'éducation pour promouvoir le développement holistique des enfants. Un partenariat pour des apprenants en bonne santé et un avenir meilleur (renforcement de la santé et de la nutrition efficaces à l'école), établi en 2020, favorise la collaboration et la coordination entre diverses parties prenantes pour répondre aux besoins complexes des enfants d'âge scolaire en matière de santé et de nutrition. Les programmes SABER-SHSF (Approche systémique pour de meilleurs résultats scolaires - Santé et alimentation en milieu scolaire) fournissent une méthodologie pour évaluer et améliorer l'efficacité des systèmes éducatifs, y compris les politiques, les institutions et les pratiques liées à la santé et à la nutrition en milieu scolaire. En outre, le Cadre pour l'alimentation et la nutrition en milieu scolaire de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) adopte une approche holistique, axée sur quatre domaines clés : les repas scolaires sains, l'éducation nutritionnelle, l'approvisionnement alimentaire local et les politiques de soutien visant à améliorer la santé et les systèmes alimentaires des enfants (FAO, 2019). Tous ces cadres soulignent l'importance d'une approche globale au niveau de l'école, en identifiant et en comblant simultanément les lacunes dans tous les piliers fondamentaux des programmes SHN efficaces. Les piliers fondamentaux des programmes SHN efficaces sont décrits à la page suivante.

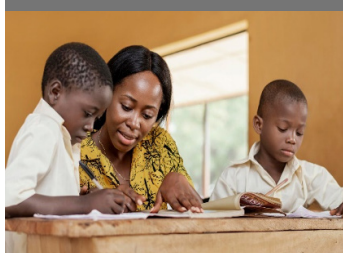
Piliers fondamentaux des programmes SHN efficaces

1. Politiques scolaires liées à la santé



La durabilité des programmes SHN dépend des cadres politiques habilitants. Cela nécessite des politiques liées à la santé qui favorisent des environnements scolaires sûrs et sains, une nutrition de qualité, l'égalité des sexes et le bien-être mental et psychosocial, entre autres.

2. Milieux scolaires sûrs et favorables



Un environnement scolaire est sain lorsque ses conditions sont propices à la santé, au bien-être et à l'apprentissage des enfants, et lorsqu'il soutient et facilite l'adoption de comportements sains et aide les écoliers à développer leur potentiel physique, psychologique et social. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (1998), un environnement scolaire sain présente les caractéristiques suivantes :



- Garantit une eau potable sûre et gratuite et des installations sanitaires propres.
- Favorise une alimentation saine et met à disposition des aliments sains et nutritifs dans et autour des écoles. Cela inclut de s'assurer que les aliments fournis dans les écoles sont basés sur les lignes directrices en matière d'alimentation et les normes nutritionnelles nationales.
- Protège et réduit l'exposition des écoliers à des aliments et des boissons malsains ; restreint la vente et la commercialisation d'aliments et de boissons malsains dans et autour des écoles.
- Préviend et traite la violence sous toutes ses formes, y compris l'intimidation.
- Favorise le bien-être physique et psychosocial des apprenants et des enseignants.



3. Services de santé et de nutrition en milieu scolaire



Cela comprend une variété de services qui sont fournis à l'école pour améliorer la santé et la nutrition des écoliers, notamment :

- des services de nutrition (par exemple, programmes d'alimentation scolaire, déparasitage, supplémentation en micronutriments, biofortification)
- des services de santé (par exemple, dépistages, aiguillage vers un traitement, vaccination, soutien psychosocial pour la santé mentale)

4. Éducation sanitaire et nutritionnelle basée sur les compétences



Les interventions basées sur les compétences aident les écoliers à acquérir des connaissances et des compétences et encouragent l'adoption d'habitudes qui favorisent la bonne santé et le bien-être. Parmi ces interventions figurent par exemple l'éducation sanitaire, nutritionnelle et physique, l'acquisition de compétences pratiques et l'éducation sexuelle complète.

Ressources et outils recommandés



- Child Health Task Force. 2022. *Focusing Resources on Effective School Health (FRESH) Framework*. <https://www.childhealthtaskforce.org/resources/2022/focusing-resources-effective-school-health-fresh-framework>
- FAO. 2019. *School food and nutrition framework*. <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/6f3162ea-1c1f-4699-a4b1-59a041e5f113/content>
- UNICEF. 2009. *Manual: child-friendly schools*. <https://www.unicef.org/documents/child-friendly-schools-manual>
- WHO and UNESCO. 2021. *Making every school a health-promoting school: global standards and indicators*. Available at <https://www.who.int/publications/i/item/9789240025059>
- WHO. 2021. *WHO guideline on school health services*. <https://www.who.int/initiatives/making-every-school-a-health-promoting-school>
- World Bank Group. 2016. *School health and school feeding*. Available at https://wbfiles.worldbank.org/documents/hdn/ed/saber/supporting_doc/brief/SABER_SHN_Brief.pdf

Comblar le fossé dans les programmes SHN

Les États membres de la SADC ont fait des progrès notables dans l'élaboration et la mise en œuvre des programmes SHN. Des évaluations régionales récentes des programmes SHN nationaux des États membres de la SADC ont révélé plusieurs lacunes critiques, notamment un financement durable limité, des défaillances dans les systèmes nationaux et des lacunes dans les politiques et les programmes (SADC, 2022; WFP 2021). Ces lacunes peuvent potentiellement compromettre la qualité, l'efficacité et la durabilité des programmes SHN dans la région (SADC, 2022). Le rapport 2021 du PAM sur les programmes SHN dans la région de la SADC a identifié des taux de prévalence élevés des géohelminthiases en raison de conditions WASH inadéquates et du manque d'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires sensibles au genre. En outre, le rapport a mis en évidence des taux de prévalence importants du paludisme, des infections sexuellement transmissibles et du VIH chez les enfants et les adolescents d'âge scolaire. Tous ces facteurs ont un impact négatif sur la santé, la nutrition et les résultats scolaires des enfants. La malnutrition, sous toutes ses formes, reste un problème urgent dans la région, avec environ 18,6 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrant d'un retard de croissance et 6,4 millions d'enfants du même groupe d'âge souffrant d'émaciation (SADC, 2022). Le rapport d'analyse de la situation du surpoids et de l'obésité de la SADC de 2023 a indiqué des taux élevés de prévalence du surpoids et de l'obésité chez les enfants et les adolescents d'âge scolaire, affectant plus de 29 % de cette population. En outre, les carences en micronutriments, en particulier la carence alimentaire en fer, sont répandues chez 40 % des 5–14 ans et chez plus de 20 % des 15–19 ans (WFP, 2021). Ces résultats soulignent la nécessité cruciale de créer des environnements scolaires sûrs et sains, car les défis actuels constituent des obstacles importants à l'apprentissage et au bien-être général des enfants.

Le rapport d'examen mondial de 2023 sur les programmes SHN fournit des preuves convaincantes que les interventions SHN, en particulier les programmes d'alimentation scolaire, contribuent de manière significative à l'augmentation des taux de scolarisation et de fréquentation scolaire. Le rapport montre une augmentation de 9 % du taux de scolarisation et de 8 % du taux de fréquentation, soulignant l'efficacité des interventions SHN dans l'amélioration des résultats scolaires. De plus, il a été constaté que le déparasitage et la supplémentation en micronutriments prolongent la fréquentation scolaire des enfants de 2,5 ans dans les zones où les taux d'anémie et d'infections parasitaires sont élevés. En outre, la promotion des pratiques WASH a entraîné une réduction de 21 à 61 % de l'absentéisme, avec des améliorations particulièrement significatives dans la réduction de l'absentéisme scolaire des filles. Les interventions de prévention du paludisme ont entraîné une réduction de 62 % de l'absentéisme, tandis que la lutte contre la violence et l'intimidation à l'école a entraîné une réduction de 50 % des jours d'école manqués. La fourniture d'une éducation sexuelle complète (ESC) a contribué à améliorer les résultats en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR). De plus, les services d'examen de la vue, associés à la fourniture de lunettes, ont augmenté de 5 % la probabilité de réussir les tests de lecture. Dans la plupart des pays de la SADC, les composantes essentielles du programme SHN sont fragmentées, manquent d'intégration et doivent avoir une portée plus complète. Les programmes SHN ne sont souvent pas soutenus par des cadres et des normes politiques fondés sur des données probantes, et une intensification est nécessaire pour atteindre les zones les plus nécessiteuses. En outre, les déficiences du financement national, la faiblesse de la coordination intersectorielle et l'inefficacité des mécanismes de suivi et d'évaluation compromettent la qualité et l'efficacité du programme. Les États membres doivent de toute urgence combler ces lacunes pour améliorer les programmes SHN.

L'efficacité des interventions SHN dépend de la façon dont les différentes composantes du programme sont intentionnellement organisées pour générer des impacts complémentaires. Les États membres sont encouragés à utiliser une approche intégrée dans la conception et la mise en œuvre des programmes SHN, car ces interventions sont interdépendantes et le succès de l'une dépend de la prestation des autres. Par exemple, l'impact des programmes de nutrition tels que les repas scolaires, la supplémentation en micronutriments et le déparasitage est renforcé dans une plus grande mesure par les interventions WASH et l'éducation nutritionnelle, qui favorisent l'adoption de comportements et de pratiques alimentaires sains. En outre, les programmes SHN sont intrinsèquement multisectoriels, et la réussite de leur mise en œuvre dépend de mécanismes de coordination bien configurés, de partenariats et d'un engagement actif des communautés et des apprenants tout au long du cycle de vie du programme. Les États membres sont encouragés à suivre les étapes décrites à la page suivante (Par où commencer ?) pour les aider à identifier les lacunes et à développer des actions de transformation susceptibles d'améliorer la qualité et de développer les programmes SHN.

Par où commencer ?

Cinq mesures clés permettent aux États membres d'identifier les lacunes des politiques et des programmes, concevoir des actions correctives et mettre en œuvre des changements percutants dans tous les piliers fondamentaux du SHN. Les étapes recommandées ne sont pas exhaustives et doivent être adaptées aux contextes spécifiques de chaque pays afin d'atteindre les résultats souhaités.

01

ÉTAPE 1

Jeter les bases de l'amélioration des programmes SHN

L'étape 1 comprend le travail préparatoire nécessaire pour que le programme prenne de l'ampleur et obtienne l'adhésion des parties prenantes. Elle facilite les engagements multisectoriels en réunissant les principales parties prenantes et en initiant des dialogues nationaux pour parvenir à une compréhension commune des défis du programme actuel et des rôles attendus pour combler les lacunes.

En outre, cela comprend la mise en place de mécanismes de coordination multisectoriels, tels que des comités de pilotage ou des groupes de travail techniques, qui guideront la mise en œuvre des actions d'alignement.

02

ÉTAPE 2

Analyse du paysage politique et programmatique

L'étape 2, qui consiste à combler les lacunes du programme SHN, nécessite une compréhension approfondie des défis actuels et des contextes dans lesquels ils peuvent être relevés. L'analyse du paysage politique et programmatique implique une évaluation complète des besoins consistant à identifier les politiques et programmes en matière de SHN actuellement en place, et le degré auquel ces interventions répondent aux besoins des écoliers.

L'analyse aide également à identifier les lacunes, les défis et les opportunités qui peuvent être exploités pour renforcer les programmes SHN. L'analyse doit crucialement couvrir tous les piliers fondamentaux des programmes SHN, car ceux-ci sont interdépendants et se renforcent mutuellement.

03**ÉTAPE 3****Élaboration de plans stratégiques**

Étape 3 : Sur la base des résultats de l'analyse du paysage, des interventions appropriées sont sélectionnées, définies et poursuivies pour combler les lacunes identifiées dans tous les piliers fondamentaux des programmes SHN. Un plan stratégique est élaboré en collaboration avec les principales parties prenantes pour parvenir au changement souhaité. Le plan doit définir des objectifs, des buts et des stratégies clairs, y compris un budget et un cadre de suivi et d'évaluation (S&E). En outre, des structures de gouvernance et des rôles et responsabilités clairs sont établis pour coordonner la mise en œuvre du plan.

04**ÉTAPE 4****Mise en œuvre des plans stratégiques**

L'étape 4 implique la mise en œuvre effective des plans pour atteindre les résultats souhaités. Elle requiert une collaboration et des partenariats multisectoriels solides, ainsi que des capacités adéquates. Une attention particulière doit être accordée aux solutions et activités faciles produisant des impacts immédiats.

05**ÉTAPE 5****Suivi et évaluation**

L'étape 5 implique le suivi continu des progrès de la mise en œuvre pour identifier les défis, apporter des ajustements, évaluer les résultats et documenter les meilleures pratiques.

Facteurs de réussite

La réussite des programmes SHN dépend des éléments suivants :

- Volonté et engagement politiques forts
- Financement national adéquat et durable
- Intégration du programme SHN dans les plans de développement nationaux, les politiques sectorielles et les plans stratégiques
- Capacité adéquate (ressources humaines, systèmes)
- Forte coordination multisectorielle, collaboration et partenariats efficaces
- Implication et participation des communautés et des apprenants
- Mécanismes robustes de S&E.

Considérations relatives à l'intégration de la dimension genre

Le genre est un facteur essentiel qui a un impact significatif sur l'éducation, la santé, la nutrition et le bien-être général des femmes et des adolescentes. Des facteurs tels que la pauvreté, le handicap, le mariage et la grossesse précoces, la violence basée sur le genre, ainsi que les rôles et les normes de genre préjudiciables représentent des obstacles importants à l'éducation des filles (UNESCO, 2023; UNICEF, 2019). En outre, les femmes et les filles ayant un handicap sont souvent confrontées à de nombreux défis tels que la marginalisation, la discrimination et d'autres obstacles lors de l'accès à l'éducation, à la santé et aux services de reproduction (UN Women, 2018). Par nature, les filles ont des besoins différents et font face à plus d'obstacles que les garçons, ce qui a un impact sur leur éducation, leur nutrition, leur santé et leur bien-être général. Par exemple, les statistiques mondiales indiquent que 60 % des 820 millions de personnes souffrant de malnutrition chronique sont des femmes et des filles (Global Nutrition Cluster, 2023). En 2019, un pourcentage important (30 % ou 539 millions) de femmes non enceintes âgées de 15 à 49 ans et 37 % (32 millions) de femmes enceintes souffraient d'anémie (WHO, 2023a, b). Les adolescentes et les femmes sont particulièrement vulnérables aux carences en micronutriments, en particulier l'anémie ferriprive, en raison de la perte de sang menstruel au cours de leurs cycles mensuels (WHO, 2023a). Les filles souffrant d'anémie ferriprive peuvent présenter des troubles de la fonction cognitive et une mauvaise santé générale. En outre, les adolescentes sont touchées de manière disproportionnée par l'inadéquation des installations WASH et des installations et fournitures de gestion de l'hygiène menstruelle, ce qui entraîne un taux élevé d'absentéisme et d'abandon (Agol and Harvey, 2018; Shah et al., 2022).



Photo ©: UNICEF

L'intégration des perspectives de genre dans la planification, la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et programmes liés à la santé et à la nutrition en milieu scolaire est essentielle pour surmonter ces obstacles (USAID, 2022). Les affections liées à la nutrition telles que les carences en micronutriments chez les filles peuvent être traitées en combinant intentionnellement des interventions nutritionnelles telles que les programmes d'alimentation scolaire avec une supplémentation en micronutriments et des interventions d'enrichissement alimentaire et d'éducation nutritionnelle.

Pour maximiser l'impact, des interventions telles que l'alimentation scolaire devraient être mises en œuvre parallèlement à d'autres programmes SHN essentiels tels que le déparasitage, l'éducation nutritionnelle, les programmes WASH sexospécifiques et la gestion de l'hygiène menstruelle, y compris la fourniture de serviettes hygiéniques gratuites, afin de réduire les obstacles à l'éducation et à l'apprentissage chez les adolescentes.

Dans le contexte de l'alimentation scolaire issue de la production locale, il est fortement recommandé de s'approvisionner en produits alimentaires auprès des petites productrices locales afin de promouvoir l'égalité des sexes et les opportunités économiques pour les femmes. Cette approche garantit que les femmes ont des chances égales de participer et de tirer pleinement parti des opportunités économiques locales.

Les adolescentes sont confrontées à de nombreux risques pour la santé, notamment le VIH, les IST, les infections par HPV et les grossesses non désirées. Par conséquent, il est crucial d'intégrer les perspectives de genre dans les programmes complets d'éducation sexuelle et les services de vaccination contre le HPV dans le cadre des programmes SHN afin de protéger les filles contre les cancers du col de l'utérus. En outre, les adolescentes sont exposées à diverses formes de violence, y compris la violence basée sur le genre (VBG) et l'intimidation dans et autour des écoles. La violence sous toutes ses formes constitue un obstacle important à leur éducation. Cela peut être mieux résolu en intégrant des mesures de prévention de la violence dans les programmes SHN. En intégrant le genre dans les politiques et les programmes, les décideurs et les responsables de la mise en œuvre des programmes peuvent s'assurer que les interventions SHN répondent efficacement aux besoins spécifiques des filles et des garçons.

Ressources et outils recommandés



- FAWE. 2018. *Gender-responsive pedagogy: a toolkit for teachers and schools*. <https://www.unicef.org/esa/reports/gender-responsive-pedagogy>
- UNGEI, GPE and UNICEF. 2017. *Guidance for developing gender-responsive education sector plans*. <https://www.ungei.org/publication/guidance-developing-gender-responsive-education-sector-plans>
- WHO. 2011. *WHO gender mainstreaming for health managers: a practical approach*. <https://www.who.int/publications/i/item/9789241501057>

SECTION 2

COMPOSANTES ESSENTIELLES DES PROGRAMMES COMPLETS DE SANTÉ ET DE NUTRITION EN MILIEU SCOLAIRE



VOUS RETROUVEREZ DANS CETTE SECTION :



Ensemble minimum de programmes SHN recommandé pour les enfants et les adolescents d'âge scolaire

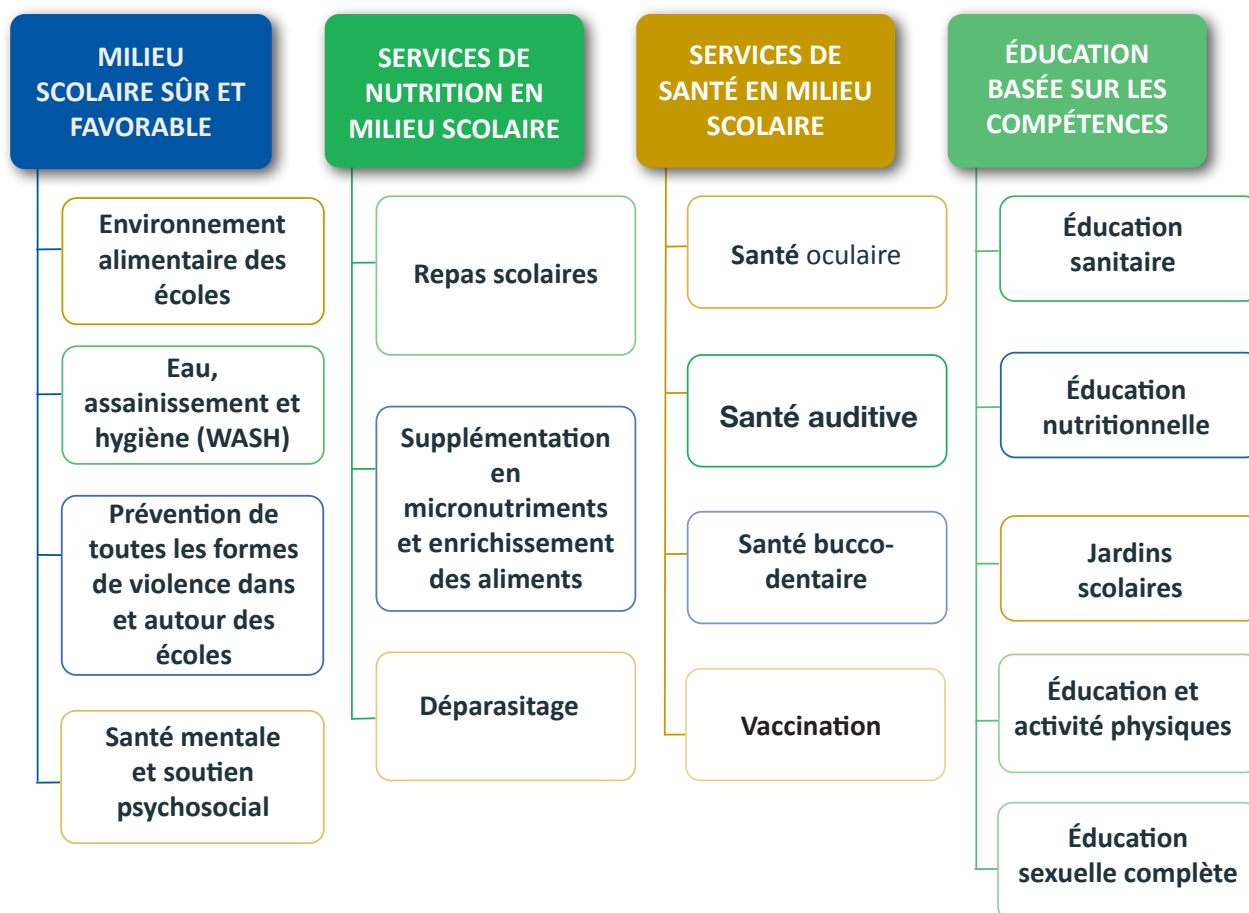


Conseils techniques sur la configuration de l'ensemble minimum de programmes SHN

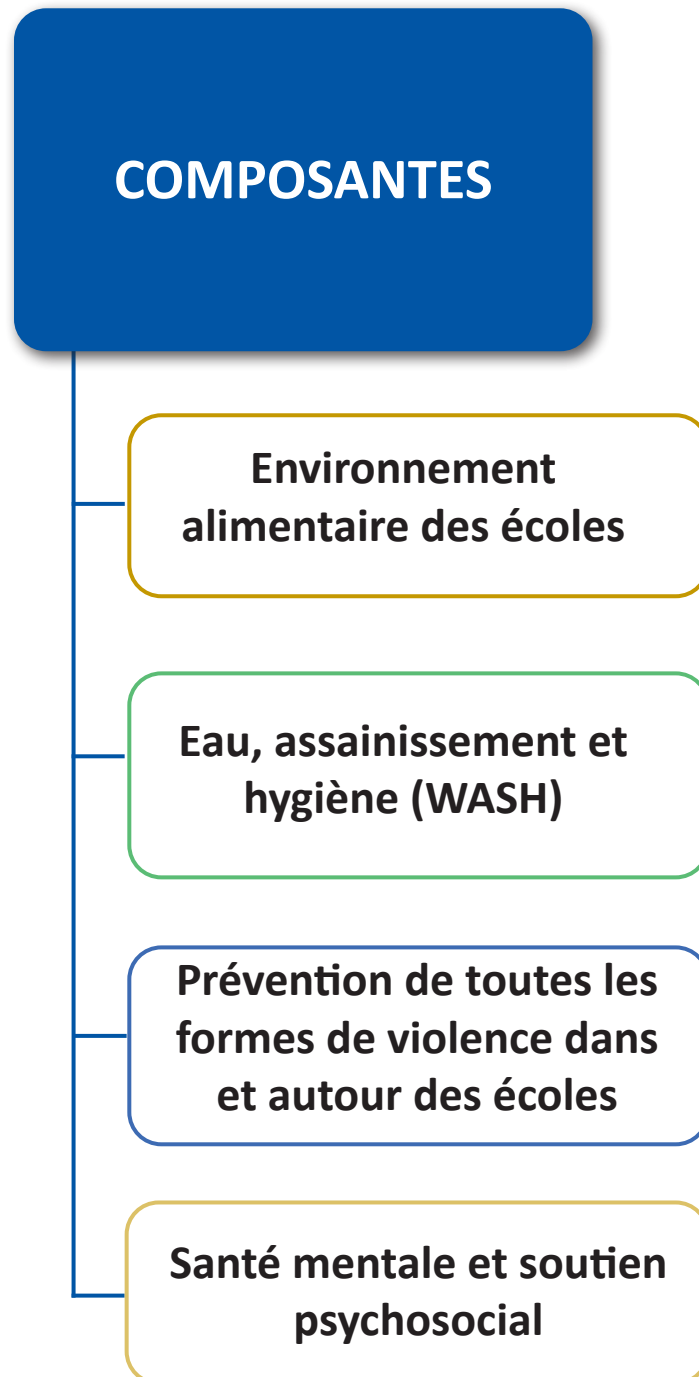


Liens vers des ressources et des outils

Ensemble minimum de programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire



1. Milieu scolaire sûr et favorable



Milieu scolaire sûr et favorable :

Environnement alimentaire des écoles



Cette composante fournit des conseils et des outils pratiques pour créer des environnements alimentaires sains dans les écoles.

ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE DES ÉCOLES


L'environnement alimentaire d'une école joue un rôle crucial dans la santé, la nutrition et les résultats scolaires des écoliers. Cela englobe divers facteurs et conditions à travers lesquels les écoliers obtiennent, achètent ou consomment de la nourriture (UNICEF, 2019). Les environnements alimentaires malsains sont généralement caractérisés par une disponibilité et une accessibilité limitées d'options alimentaires saines et sont influencés par des facteurs tels que l'information sur les aliments, les prix et la promotion, y compris le marketing, les publicités, l'image de marque et les étiquettes des aliments (UNICEF, 2021).

Les environnements alimentaires scolaires malsains influencent les choix et les pratiques alimentaires des écoliers et sont considérés comme l'un des principaux facteurs de surpoids et d'obésité chez les écoliers et les adolescents (UNICEF 2019; Osei-Assibeyi et al. 2012). Le surpoids et l'obésité chez les jeunes enfants et les adolescents peuvent avoir des conséquences néfastes sur la santé, la nutrition et l'éducation. Cela peut augmenter leurs risques de développer des problèmes émotionnels, des troubles cognitifs et des maladies liées au mode de vie telles que les maladies cardiovasculaires et le diabète de type 2 plus tard à l'âge adulte (WHO, 2023b; UNICEF, 2019).

La création d'un environnement scolaire sain implique de promouvoir la disponibilité et l'accessibilité d'aliments sains et nutritifs, de mettre en œuvre des mesures pour restreindre l'accès aux aliments et boissons malsains et de protéger les enfants du marketing de l'industrie

alimentaire. En outre, des environnements scolaires sains établissent et favorisent l'adoption de normes nutritionnelles pour les aliments servis dans et autour des écoles et offrent aux enfants un accès à une eau potable salubre, agréable au goût et gratuite.

Compte tenu du temps considérable que les enfants scolarisés passent dans des environnements alimentaires malsains à l'école, il est essentiel que les pays mettent en œuvre des interventions fondées sur des données probantes qui favorisent des environnements scolaires sains. L'encadré 1 et le tableau 1 fournissent respectivement des recommandations d'interventions pour créer des environnements alimentaires sains dans les écoles et des stratégies de prévention du surpoids et de l'obésité chez les enfants d'âge scolaire.



Des environnements alimentaires scolaires malsains peuvent avoir un impact négatif sur la santé, la nutrition et les résultats scolaires des écoliers.

Intervention clé pour créer des environnements alimentaires sains dans les écoles

Cadres politiques et réglementaires

- Cette intervention implique l'adoption et la mise en œuvre de politiques et de réglementations fondées sur des données probantes qui favorisent des environnements scolaires sains. Ces politiques devraient imposer des restrictions ou une interdiction complète de toutes les formes de commercialisation et de promotion d'aliments et de boissons malsains ciblant les écoliers. En outre, ces politiques devraient interdire aux industries de produits alimentaires et de boissons de parrainer des écoles, des événements sportifs et des supports d'éducation nutritionnelle. Il devrait également leur être interdit de poser leur marque sur les infrastructures scolaires, les équipements, etc.

Normes alimentaires et nutritionnelles pour les aliments et les boissons fournis et vendus dans et autour des écoles

- Cette intervention consiste à adopter des normes nutritionnelles qui déterminent la qualité nutritionnelle des aliments servis ou vendus dans et autour des écoles. Tous les aliments et boissons en milieu scolaire doivent respecter des normes nutritionnelles fondées sur des données probantes. Une approche fondée sur des données probantes garantit que l'intervention peut améliorer efficacement l'alimentation des enfants. Les normes établies doivent s'appliquer à tous les aliments et boissons vendus ou disponibles dans et autour des écoles, y compris les cafétérias, les kiosques, les distributeurs automatiques et les fournisseurs extérieurs. Cette intervention contribue à prévenir la vente d'aliments et de boissons malsains aux écoliers.

Systèmes d'étiquetage sur le devant des emballages et éducation nutritionnelle

- L'adoption d'exigences d'étiquetage sur le devant des emballages peut fournir des informations sur la qualité nutritionnelle des aliments au point d'achat. Ceci, à son tour, encourage les écoliers à faire des choix plus éclairés, ce qui conduit à la sélection d'options alimentaires plus saines. Par ailleurs, l'intégration de l'éducation nutritionnelle dans le programme scolaire est essentielle pour donner aux écoliers les connaissances et les compétences requises pour prendre des décisions alimentaires saines. Il est également essentiel d'étendre l'éducation nutritionnelle aux enseignants et aux parents en leur fournissant des ressources et des supports d'apprentissage pour soutenir l'éducation nutritionnelle des enfants.

Subventions d'aliments sains et nutritifs

- Cette intervention promeut des alternatives alimentaires plus saines en rendant les options alimentaires saines et nutritives plus abordables et accessibles aux écoliers grâce à des subventions d'aliments sains. En outre, les écoles devraient fournir de l'eau potable, agréable au goût et gratuite pour limiter la consommation de boissons malsaines par les écoliers.

Encadré 1

Une liste de documents d'orientation et d'outils pratiques pour créer des environnements alimentaires sains dans les écoles

<p>Évaluation des environnements alimentaires des écoles :</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Outil d'évaluation de l'environnement nutritionnel de l'école 1 et 2 (Annexe 1) • UNICEF Programming Guidance. <i>Nutrition in middle childhood and adolescence</i> (Annex 3a – A tool to support situation analysis). https://www.unicef.org/media/106406/file
<p>Réglementation des publicités et des promotions de produits alimentaires dans les écoles :</p>	<ul style="list-style-type: none"> • WHO/UNICEF toolkit: <i>Taking action to protect children from the harmful impact of food marketing: a child rights-based approach</i>. https://www.who.int/publications/i/item/9789240047518 • WHO guideline: <i>Policies to protect children from the harmful impact of food marketing</i>. https://www.who.int/publications/i/item/9789240075412 • WHO <i>Be smart drink water: a guide for school principals in restricting the sale and marketing of sugary drinks in and around schools</i>. https://www.who.int/publications/i/item/WPR-2016-DNH-008 • WHO nutrient profile model for the Western Pacific region: a tool to protect children from food marketing. https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/252082/9789290617853-eng.pdf?sequence=1&isAllowed=y • UNICEF. 2023. <i>Engaging with the food and beverage industry: UNICEF programme guidance</i>. https://www.unicef.org/documents/nutrition/engaging-food-and-beverage-industry • FAO. 2020. <i>Legal guide on school food and nutrition – legislating for a healthy school food environment</i>. https://doi.org/10.4060/ca9730en

**Tableau
1**

Interventions pour la prévention du surpoids et de l'obésité chez les enfants d'âge scolaire

Interventions	Action
Nutrition et éducation physique par le biais du programme scolaire	<ul style="list-style-type: none"> • L'intégration de l'éducation nutritionnelle dans le programme scolaire aide les enfants à développer des compétences nutritionnelles et favorise l'adoption d'habitudes alimentaires saines. • L'intégration de l'éducation physique dans le programme scolaire favorise un mode de vie actif, la santé physique et le bien-être mental et inculque des habitudes saines qui peuvent durer toute une vie. De plus, l'intégration de l'activité physique en classe peut aider les enfants à maintenir un corps en bonne santé et à prévenir l'obésité. L'Organisation Mondiale de la Santé recommande que les jeunes enfants et les adolescents âgés de 5 à 17 ans accumulent au moins 60 minutes d'activité physique modérée ou vigoureuse par jour. <i>Pour les détails complets, voir l'ensemble minimum Nutrition et éducation physique & activité.</i>
Cadres politiques et réglementaires	Voir Encadré 1
Normes alimentaires et nutritionnelles	Voir Encadré 1
Restrictions sur la publicité dans les écoles	Voir Encadré 1
Améliorer les connaissances des enseignants et des parents sur la nutrition	Voir Encadré 1
Normes alimentaires dans la communauté	<ul style="list-style-type: none"> • Interdiction de la publicité, de la promotion et du parrainage d'aliments et de boissons malsains pour les enfants d'âge scolaire. <i>Voir aussi Encadré 1.</i> • Une législation imposant des taxes sur les aliments malsains tout en réduisant les droits d'importation et en fournissant des subventions pour les aliments sains peut prévenir l'obésité chez les enfants d'âge scolaire.

Source: Adapté de UNICEF. 2015. *Improving nutrition in adolescent and school-age children: toolkit*

Ressources et outils recommandés



- Liste de vérification des principales normes pour la prévention de l'obésité à l'école (Annexe 2).
- UNICEF. 2015. *Improving nutrition in adolescent and school-age children*. https://unicefaproinasactoolkit.wordpress.com/inasac-toolkit/#_Toc436749481
- UNICEF. 2021. *The role of schools in preventing overweight and obesity among students in Latin America and the Caribbean*. <https://www.unicef.org/lac/media/30436/file/The-role-of-schools-in-preventing-overweight.pdf>

Milieu scolaire sûr et favorable :

Eau, assainissement et hygiène (WASH)




Photo © : USAID

Cette composante fournit des conseils et des outils pratiques pour l'élaboration et la mise en œuvre de programmes WASH fondés sur des données probantes dans les écoles.

EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE (WASH)

Les conditions WASH (eau, assainissement et hygiène) dans les écoles peuvent avoir un impact sur l'éducation, la nutrition et la santé des enfants (WHO, 2023b). Des études ont montré une forte corrélation entre les mauvaises conditions WASH et les géohelminthiases, les maladies diarrhéiques et le paludisme (WHO, 2018a). S'ils ne sont pas gérés de manière appropriée, les environnements scolaires peuvent facilement se transformer en lieux de reproduction et de transmission des géohelminthes, y compris les maladies diarrhéiques et le paludisme (Esteves Mills and Cumming, 2017), ce qui entraîne une augmentation de l'absentéisme et des abandons scolaires précoces chez les enfants touchés. En plus des problèmes de santé, les enfants touchés risquent de souffrir de malnutrition en raison de maladies diarrhéiques et de géohelminthes, qui peuvent affecter l'absorption des nutriments. En outre, les infections liées aux conditions WASH contribuent au retard intellectuel (UNICEF, 2012), ce qui entraîne de mauvais résultats scolaires. Des installations WASH inadéquates, y compris un manque de toilettes sensibles au genre, peuvent dissuader les enfants d'aller régulièrement à l'école. De plus, le manque de bonne gestion de l'hygiène menstruelle dans les écoles entrave la fréquentation scolaire régulière, en particulier pour les adolescentes (WHO, 2023a.)

Les mauvaises conditions WASH dans les écoles peuvent nuire à l'objectif des programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire. Les écoles qui garantissent l'accès à l'eau potable, à des installations d'assainissement et d'hygiène adéquates qui tiennent compte du genre, et qui fournissent une éducation à l'hygiène dans le cadre de la composante WASH, peuvent avoir un impact positif sur la santé, la fréquentation et les résultats scolaires des enfants. Il est donc essentiel que les pays donnent la priorité à la mise en œuvre de cadres politiques qui promeuvent des niveaux appropriés d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans les écoles, en particulier des stratégies qui garantissent l'accès à l'eau potable et gratuite et à des installations sanitaires propres à l'école.



**De mauvaises conditions
WASH dans les écoles
ont de graves implications
pour la santé, la nutrition
et les résultats scolaires
des écoliers.**

Comment y parvenir ?

Le manque d'accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux installations d'hygiène dans les écoles a un impact sur l'éducation, la nutrition, la santé et le bien-être des enfants. Les États membres doivent donner la priorité à l'amélioration de l'accès à des installations WASH adéquates et fonctionnelles afin de garantir que les enfants scolarisés puissent s'épanouir et atteindre leur plein potentiel. Il est fortement recommandé que les pays élaborent et mettent en œuvre des politiques et des stratégies de soutien qui garantissent aux écoliers l'accès à une eau potable sûre et gratuite lorsqu'ils sont à l'école et à des installations d'assainissement adéquates, propres et fonctionnelles, sensibles au genre. Une attention particulière doit être accordée à

la gestion et aux produits d'hygiène menstruelle (tels que des serviettes hygiéniques gratuites) pour surmonter les obstacles à l'éducation et à l'apprentissage chez les adolescentes. Cela ne suffit pas de fournir des installations WASH. Il faut intégrer l'éducation à l'hygiène basée sur les compétences dans le programme scolaire plus large pour donner aux enfants les connaissances, les attitudes et les comportements nécessaires pour réduire les risques d'infections liées aux conditions WASH. Le tableau 2 présente les principales recommandations pour la gestion des conditions WASH dans les écoles. Par ailleurs, les outils et ressources recommandés ci-dessous fournissent un guide étape par étape pour concevoir et mettre en œuvre des programmes WASH à l'école.

Ressources et outils recommandés



- Ministry of Gender, Zambia. 2016. *Menstruation hygiene management toolkit*. <https://healtheducationresources.unesco.org/library/documents/menstrual-hygiene-management-toolkit>
- UNICEF. 2019. *Menstrual health and hygiene*. (<https://www.unicef.org/documents/guidance-menstrual-health-and-hygiene>)
- UNICEF. 2022. *UNICEF landscape analysis tool on overweight and obesity in children and adolescents*. <https://www.unicef.org/media/130991/file/UNICEF%20Overweight%20Obesity%20Landscape%20Analysis%20Tool%202022.pdf>
- UNICEF. 2012. *WASH in schools*. https://inee.org/sites/default/files/resources/CFS_WASH_E_web.pdf
- WASH in schools: assessment checklist (Annex 3).
- WHO. 2009. *WASH standards for schools in low-cost settings*. <https://inee.org/resources/water-sanitation-and-hygiene-standards-schools-low-cost-settings>
- WHO. 2019. *Improving health and learning through better WASH in schools: an information package for school staff*. <https://www.who.int/europe/publications/item/9789289054508>

**Tableau
2**

Recommandations relatives à la gestion des normes en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans les écoles

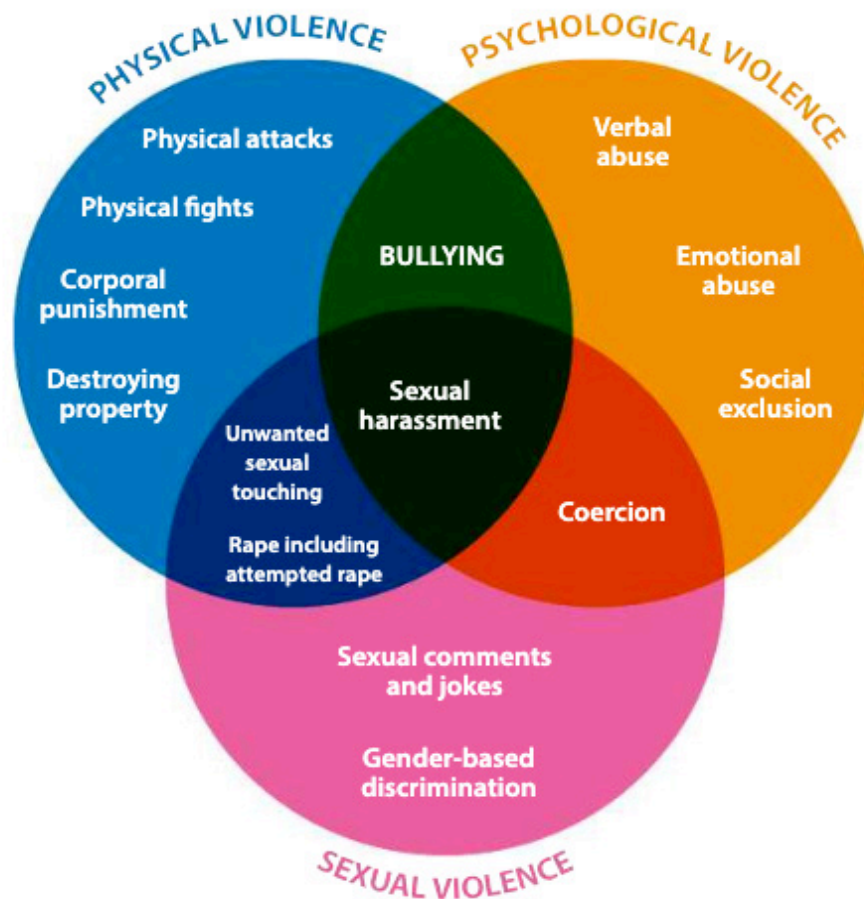
Au niveau national	Au niveau du district	Au niveau local (écoles et communauté)
Examiner les politiques nationales existantes et s'assurer qu'il existe un cadre politique national favorable à l'amélioration des conditions WASH dans les écoles	Sensibiliser les principales parties prenantes au niveau du district à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène dans les écoles	Mobiliser le soutien des enseignants, des écoliers, des familles et d'autres parties prenantes locales pour atteindre et maintenir un environnement scolaire sain.
Veiller à ce que des organismes nationaux appropriés existent pour l'établissement et le suivi des normes.	S'assurer qu'un organisme ou un service approprié existe au niveau du district pour superviser le respect des normes. Incorporer toutes les entités et organisations travaillant dans le district sur les conditions WASH dans les écoles.	Créer un organisme approprié pour superviser la mise en œuvre des normes dans l'école.
Examiner les normes nationales et les modifier si nécessaire. S'assurer qu'il existe un cadre réglementaire efficace qui encourage et soutient la conformité.	Veiller à ce que le cadre réglementaire national soit reflété dans des orientations et un soutien appropriés pour la conformité au niveau du district. Utiliser des lignes directrices appropriées lorsque les normes n'existent pas.	Définir un ensemble d'objectifs, de politiques et de procédures pour mettre en œuvre des normes et/ou des lignes directrices nationales d'une manière qui reflète les conditions locales. Définir comment les cibles, les politiques et les procédures seront appliquées.
Fournir une expertise et des ressources pour l'évaluation et la planification au niveau national.	Fournir une expertise et des ressources pour l'évaluation et la planification au niveau local.	Évaluer les conditions existantes, consulter les parties prenantes locales (y compris le personnel et la communauté locale) et planifier les améliorations et les nouveaux développements.
Non applicable.	Fournir des plans appropriés localement et des contributions de spécialistes pour les nouvelles structures et les améliorations apportées aux structures existantes.	Planifier les améliorations ou les nouveaux développements nécessaires, avec un apport technique spécialisé si nécessaire.
Promouvoir, fournir et/ou faciliter le financement des programmes nationaux.	Promouvoir l'allocation de fonds pour les améliorations prévues et les nouveaux développements.	Garantir le financement des améliorations prévues et des nouveaux développements.
Suivre les développements au niveau national et promouvoir l'application cohérente des normes dans tous les districts.	Assurer la supervision des améliorations et des nouveaux développements pour assurer l'application cohérente des normes appropriées dans toutes les écoles.	Superviser la mise en œuvre des améliorations prévues et des nouveaux développements.

Veiller à ce que les composantes eau, assainissement et hygiène soient correctement prises en compte dans le système d'information de gestion de l'éducation (SIGE) au niveau national.	Surveiller les conditions en cours dans toutes les écoles et promouvoir des mesures correctives si nécessaire.	Surveiller les conditions en cours et assurer des mesures correctives si nécessaire.
Fournir du matériel de formation et d'information adapté à un éventail de contextes scolaires. Assurer un programme approprié pour la formation des enseignants.	Fournir une formation et des informations appropriées aux enseignants, aux directeurs d'école et aux agents de vulgarisation.	Provide advice and training to staff, school children and parents.

Source: WHO. 2009. Water, sanitation and hygiene standards for schools in low-cost settings

Milieu scolaire sûr et favorable :

Prévention de toutes les formes de violence dans et autour des écoles



Source: UNESCO (2023)

Cette composante fournit des conseils et des outils pratiques pour concevoir et mettre en œuvre des interventions qui préviennent et répondent à toutes les formes de violence dans et autour des écoles.

PRÉVENTION DE TOUTES LES FORMES DE VIOLENCE DANS ET AUTOUR DES ÉCOLES

La violence sous toutes ses formes devient un phénomène mondial omniprésent. Les écoliers sont particulièrement exposés au risque de subir des violences sous différentes formes, notamment des violences physiques et sexuelles, l'intimidation, la cyberintimidation, des châtiments corporels et des violences sexistes à l'école et perpétrées par l'école. Selon un rapport de l'UNESCO de 2019, l'Afrique subsaharienne présente des taux particulièrement élevés de violence scolaire, avec 36,4 % d'agressions physiques, 36,9 % de bagarres physiques et 48,2 % d'intimidation. La violence peut être perpétrée par des enseignants, d'autres apprenants ou d'autres personnes à la maison ou dans la communauté (UNESCO, 2023). La violence à l'école est considérée comme l'un des principaux facteurs d'absentéisme élevé, d'abandon scolaire et de mauvais résultats scolaires. L'exposition à toute forme de violence peut avoir des conséquences à long terme sur la santé et le bien-être, qui peuvent se transformer en problèmes émotionnels, mentaux et psychologiques (WHO, 2019b). Les écoliers victimes de violence courent un risque accru de développer des problèmes sociaux et sont plus susceptibles de fumer, d'abuser de l'alcool et des drogues et d'adopter un comportement sexuel à haut risque à un moment donné de leur vie (WHO, 2019b). Le rapport 2019 de l'UNESCO met en évidence les résultats scolaires inférieurs chez les écoliers qui ont été victimes de violence et d'intimidation.

Les pays doivent adopter et mettre en œuvre des interventions fondées sur des données probantes pour prévenir et lutter contre toutes les formes de violence dans et autour des écoles, créant ainsi des environnements d'apprentissage sûrs et propices. Les principales stratégies de prévention comprennent l'élaboration et la mise en œuvre de cadres juridiques et politiques, d'interventions en milieu scolaire et d'activités basées sur les programmes scolaires pour la prévention de la violence.

La violence sous toutes ses formes contribue à des conséquences graves et durables sur la santé, ainsi que sur le plan mental et psychologique, ce qui peut avoir un impact sur les résultats scolaires.

Comment y parvenir ?

Il est essentiel de reconnaître que les écoles font partie intégrante de leurs communautés. La prévention et la lutte contre la violence dans et autour des écoles nécessitent donc une approche intégrée et des interventions adaptées au contexte. Les recommandations fondées sur des données probantes préconisent une approche globale qui implique toutes les parties prenantes clés, y compris les enseignants, les forces de l'ordre, les apprenants et la communauté au sens large.

Cette approche est considérée comme plus efficace que les interventions ciblant des groupes spécifiques (WHO, 2019b). Le manuel de l'OMS intitulé *School-Based Prevention Practical Handbook*, répertorié dans les ressources et outils recommandés ci-dessous, fournit des conseils étape par étape sur la prévention et la réponse à la violence dans et autour des écoles en utilisant une approche globale.

Ressources et outils recommandés



- UNESCO. 2023. Connect with respect: preventing gender-based violence in schools. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380633>
- WHO. 2018. INSPIRE Handbook: action for implementing the seven strategies for ending violence against children. <https://www.who.int/publications/i/item/school-based-violence-prevention-a-practical-handbook>
- WHO. 2019. School-based violence prevention: a practical handbook. <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/324930/9789241515542-eng.pdf?sequence=1>

Milieu scolaire sûr et favorable : Santé mentale et soutien psychosocial



Photo © : UNICEF/Treméau

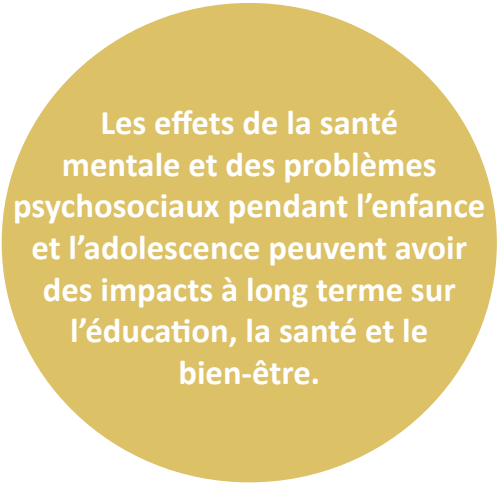
Cette composante fournit des conseils et des outils pratiques pour la planification et la mise en œuvre d'interventions en matière de santé mentale et de bien-être psychosocial.

SANTÉ MENTALE ET SOUTIEN PSYCHOSOCIAL

La santé mentale et le bien-être psychosocial sont des fondements essentiels d'une bonne santé et d'un bien-être général. Les apprenants ayant une bonne santé mentale et un bien-être général ont tendance à être en meilleure santé, plus connectés socialement et mieux à même de faire face aux facteurs de stress et de s'épanouir (WHO, 2023b). Les expériences négatives à l'école, telles que l'intimidation, la violence entre pairs, la discrimination et les problèmes psychosociaux, peuvent entraîner de l'anxiété, de la dépression et de la détresse psychologique, ainsi qu'une mauvaise santé mentale chez les écoliers (WHO, 2023b). Ces facteurs sont des causes critiques d'absentéisme, d'abandon et de mauvais résultats scolaires. Les conséquences des problèmes de santé mentale pendant l'enfance et l'adolescence peuvent avoir des effets durables sur la santé et le bien-être en général, ainsi que sur l'éducation (UNICEF, 2022).

Pour prévenir et relever ces défis, les écoles doivent créer des environnements d'apprentissage sûrs et favorables qui protègent la santé mentale et le bien-être psychosocial des apprenants et des enseignants, ce qui en fait un lieu où ils se sentent inclus, soutenus et valorisés. Cela peut être réalisé en développant et en mettant en œuvre des cadres politiques, des stratégies et des services de soutien

complets en matière de santé mentale et de soutien psychosocial (SMSPPS) en milieu scolaire qui promeuvent et répondent rapidement aux besoins en matière de santé mentale et de soutien psychosocial, atténuant ainsi les effets néfastes sur la santé, le bien-être et les résultats scolaires.



Les effets de la santé mentale et des problèmes psychosociaux pendant l'enfance et l'adolescence peuvent avoir des impacts à long terme sur l'éducation, la santé et le bien-être.

Comment y parvenir ?

La création d'environnements d'apprentissage favorables nécessite que les pays renforcent leurs systèmes éducatifs, en particulier en mettant en œuvre des services complets de santé mentale et de soutien psychosocial en milieu scolaire qui favorisent et répondent aux besoins des enfants scolarisés en matière d'apprentissage, de santé mentale et de bien-être psychosocial. Cela inclut des cadres politiques, des stratégies et des programmes favorables qui soutiennent la santé mentale et le bien-être psychosocial des apprenants et du

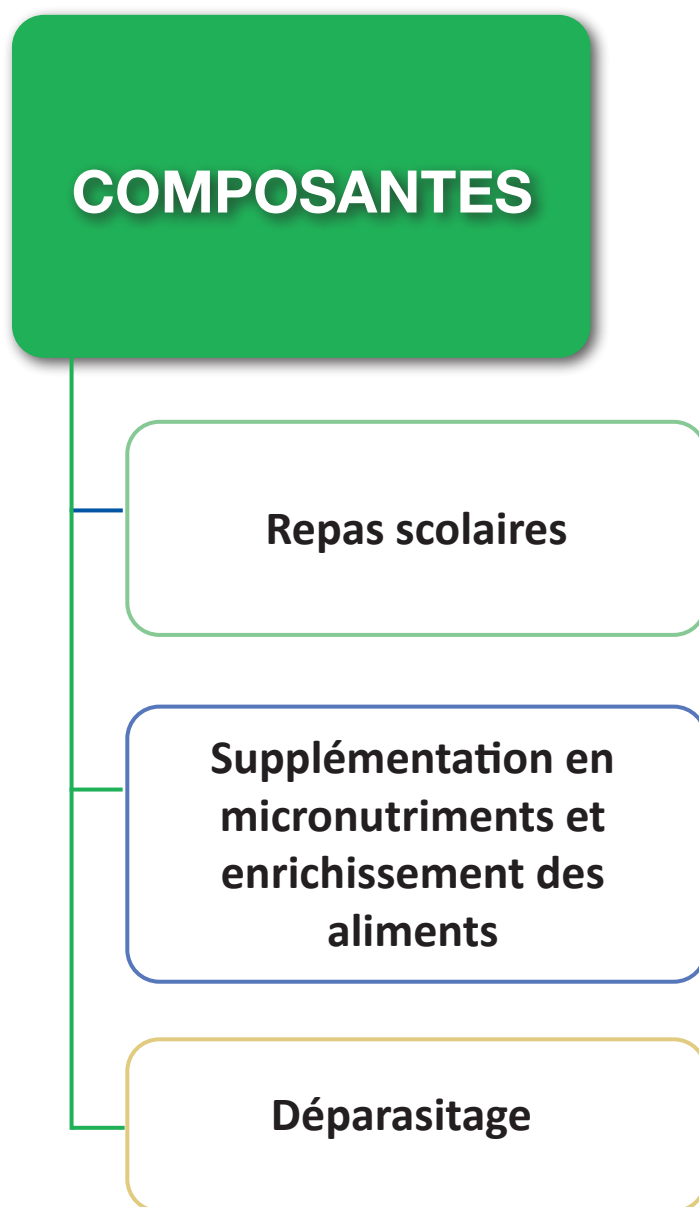
personnel. Il est essentiel d'assurer l'intégration des connaissances de base en santé mentale et de l'apprentissage social et émotionnel dans les programmes scolaires, ainsi que d'améliorer les connaissances et les capacités du personnel grâce à des formations. Les outils et ressources recommandés ci-dessous fournissent des conseils étape par étape pour la planification et la mise en œuvre d'interventions visant à soutenir la santé mentale et le bien-être psychosocial.

Outils et ressources recommandés



- Ministry of Education Zambia and REPSSI. 2012. *Mainstreaming psychosocial care and support within the education sector: for school communities working with children and families affected by HIV and AIDS, poverty and conflict*. (https://inee.org/sites/default/files/resources/REPSSI_PSS_Support_Mainstreaming_2012_EN.pdf)
- UNESCO. 2022. *Five essential pillars for promoting and protecting mental health and psychosocial well-being in schools and learning environments: a briefing note for national governments*. (<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000384614>)
- WHO. 2020. *Guidelines on mental health promotive and preventive interventions for adolescents*. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240011854>
- WHO. 2021. *Mental health in school: a manual*. <https://applications.emro.who.int/docs/9789290225652-eng.pdf>

2. Services de nutrition en milieu scolaire



Services de nutrition en milieu scolaire :

Repas scolaires



Photo © : WFP/Martin Karimi

Cette composante fournit des conseils pratiques pour concevoir et mettre en œuvre des programmes d'alimentation scolaire de qualité et durables.

REPAS SCOLAIRES

Les programmes de repas scolaires sont des filets de sécurité pour les écoliers vulnérables, en leur fournissant la nutrition nécessaire pour une croissance et un développement optimaux. En attirant les enfants dans les écoles et en les y gardant pour apprendre, les programmes de repas scolaires améliorent la scolarisation et la fréquentation et réduisent l'absentéisme et les abandons, améliorant ainsi les résultats d'apprentissage et d'éducation. Les programmes d'alimentation scolaire jouent un rôle central dans la lutte contre l'insécurité alimentaire chez les enfants issus de ménages vulnérables et en situation d'insécurité alimentaire. En offrant aux enfants vulnérables l'accès à des repas nutritifs à l'école tous les jours, ces programmes aident à soulager la faim à court terme, à améliorer les capacités cognitives et à améliorer la durée de l'attention pendant les cours. De plus, ces programmes constituent un moyen efficace de prévenir la malnutrition. En fournissant des aliments sains et nutritifs, les programmes de repas scolaires contribuent à la prévention du surpoids et de l'obésité chez les enfants d'âge scolaire.

Dans les zones où les filles sont confrontées à de multiples obstacles à l'éducation, les programmes d'alimentation scolaire constituent une clé essentielle pour libérer leur plein potentiel. De tels programmes facilitent l'accès à l'éducation, contribuant ainsi de manière significative à l'égalité des sexes dans l'éducation. Dans les situations d'urgence et de crise, les programmes de repas scolaires fournissent un filet de sécurité en transférant des denrées alimentaires (rations à emporter) aux ménages en situation d'insécurité alimentaire, répondant ainsi aux besoins alimentaires et nutritionnels des enfants vulnérables. Dans les contextes de conflit, les programmes de repas scolaires constituent une lueur d'espoir qui contribue à la paix et à la cohésion sociale.

Au-delà des objectifs de protection sociale, d'éducation, de santé et de nutrition, les repas scolaires offrent des avantages supplémentaires aux écoliers vulnérables et à leurs communautés. Lorsqu'ils sont liés à l'agriculture locale et à l'achat de produits alimentaires locaux, les programmes de repas scolaires profitent aux petits exploitants agricoles en créant une demande et des marchés stables pour leurs produits. En particulier, les programmes d'alimentation scolaire issue de la production locale (ASPL) sont considérés comme un stimulant essentiel pour la production agricole locale, le développement économique local et le renforcement des systèmes alimentaires locaux.

Les programmes de repas scolaires traitent non seulement de la faim et de la malnutrition à court terme, mais améliorent également la scolarisation, la rétention et l'apprentissage.

Par où commencer ?

QUESTIONS CLÉS

Pays A



Existe-t-il un programme national d'alimentation scolaire ?



Si non, commencez par l'étape 1–2

Le programme actuel d'alimentation scolaire est-il financé et nationalisé par le gouvernement ?



Si la réponse est non, mobilisez des partenaires qui soutiennent le programme de repas scolaire afin d'élaborer des plans de transition pour la nationalisation du programme.

Pays B



Le programme national d'alimentation scolaire a-t-il été revu au cours des 5 dernières années ?



Si la réponse est oui, travaillez avec des partenaires locaux pour élaborer et exécuter des plans d'action appropriés basés sur les recommandations issues de l'examen du programme.

Un examen du programme national d'alimentation scolaire a-t-il été effectué il y a plus de 5 ans ou n'a-t-il jamais été effectué ?



Si la réponse est non, passez à l'étape 3 pour mener un exercice SABER et élaborer des plans d'action pour combler les lacunes identifiées.

Ressources et outils recommandés :

World Bank, WFP & Partnership for Child Development. 2016. *SABER-school feeding: manual for SABER-SF exercise.*

Un guide détaillé sur la conception et la mise en œuvre de programmes de repas scolaires de qualité et durables se trouve en annexe 4.

ÉTAPE 1 : ANALYSE DE CONTEXTE ET DE SITUATION

Les programmes de repas scolaires doivent être basés sur une analyse solide du contexte plus large et de la situation qui prévaut (dans ce cas, les écoliers, les petits exploitants agricoles, les commerçants, etc.). L'analyse de contexte et de situation aide à identifier les besoins ou les problèmes qui peuvent être abordés par le programme, y compris les lacunes dans les programmes de repas scolaires actuels. La participation de toutes les parties prenantes et de tous les bénéficiaires concernés est cruciale au cours de ce processus pour favoriser l'appropriation, l'engagement et l'adhésion.

Une analyse de contexte permet de comprendre les éléments suivants :	Une analyse de situation permet de :
<ul style="list-style-type: none">• Situation prédominante dans le pays : Situation économique, situation sociopolitique, pauvreté, risques naturels, insécurité alimentaire et malnutrition, systèmes alimentaires et préférences alimentaires.• Sécurité alimentaire : La situation globale en matière de sécurité alimentaire, la couverture actuelle de l'alimentation scolaire, les groupes vulnérables, les chocs (conflits, chocs climatiques, naturels, économiques, environnementaux et sanitaires), les stratégies d'adaptation, les schémas saisonniers et la production agricole.• Nutrition et santé : Indicateurs clés/taux de prévalence tels que l'anémie ferriprive, les carences en vitamine A et en iode, les vers parasites, la diversité de l'alimentation, la fréquence des aliments, les maladies d'origine hydrique, le VIH/SIDA et le paludisme.• Éducation de base : Taux nets de scolarisation et de fréquentation, indice de parité des sexes, taux d'abandon, de réussite et d'achèvement.	<ul style="list-style-type: none">• Identifier les besoins de la population cible.• Déterminer la mesure dans laquelle les politiques et programmes existants répondent aux besoins identifiés.• Identifier les capacités nationales existantes sur lesquelles le programme peut s'appuyer.• Éclairer la conception du programme (c'est-à-dire les objectifs, le ciblage, les modalités de livraison et le menu).• Identifier les opportunités disponibles que le programme peut exploiter.• Déterminer la faisabilité de différentes modalités de mise en œuvre des repas scolaires.

ÉTAPE 2 : CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

L'efficacité des programmes de repas scolaires dépend d'une conception fondée sur des données probantes. Sur la base des résultats de l'analyse de contexte et de situation, des interventions appropriées fondées sur des données probantes peuvent être établies pour éclairer les options de conception et répondre aux problèmes/besoins identifiés. Traditionnellement, les programmes de repas scolaires ont principalement servi un rôle de protection sociale pour les enfants vulnérables. Cependant, les valeurs et les contributions des repas scolaires sont de plus en plus reconnues comme essentielles pour parvenir à un développement économique équitable, inclusif et durable dans tous les secteurs clés. Cela peut être réalisé grâce à des programmes bien conçus qui peuvent offrir de nombreux avantages dans différents secteurs, notamment la protection sociale, la nutrition, la santé et l'éducation. Dans les contextes d'urgence et de crise, des programmes de repas scolaires bien conçus peuvent servir de filets de sécurité sociale, fournir un transfert de valeur aux ménages vulnérables et étendre les avantages indirects à d'autres enfants à la maison. Lorsqu'ils sont stratégiquement liés à la production et l'approvisionnement en produits agricoles locaux, les programmes d'alimentation scolaire peuvent contribuer de manière significative aux objectifs de développement agricole et économique locaux. La réussite d'un programme de repas scolaires dépend de sa conception, qui doit être adaptée au contexte prévalant dans le pays et aux besoins de la population cible, et de son potentiel à contribuer à de multiples objectifs sectoriels. Cela souligne l'importance d'approches adaptées au contexte et basées sur les besoins, ce qui permet d'assurer que le programme est pertinent et efficace.

2.1. Définition des objectifs du programme

Après avoir effectué une analyse approfondie du contexte et de la situation pour identifier le problème ou les besoins, il est essentiel de définir clairement les objectifs du programme et les résultats attendus. Il est important d'élaborer un modèle logique de programme clair décrivant les objectifs et les résultats attendus, qui fournit le cadre nécessaire à la mise en œuvre, au suivi, à l'évaluation et à l'établissement de rapports du programme. Les repas scolaires contribuent naturellement à de multiples objectifs politiques sectoriels, tels que les filets de sécurité sociale, la lutte contre la faim à court terme et toutes les formes de malnutrition, l'augmentation du taux de scolarisation et de rétention scolaire, le renforcement de l'agriculture et la stimulation du développement économique local. Les États membres sont donc encouragés à poursuivre ces multiples objectifs sectoriels pour réaliser des progrès à long terme en matière de développement durable en liant les repas scolaires à l'agriculture locale par le biais de l'approvisionnement en produits locaux. *L'annexe 5 fournit une liste d'exemples d'objectifs en matière d'alimentation scolaire.*

2.2. Ciblage

Compte tenu d'un environnement budgétaire limité, le ciblage devient essentiel pour s'assurer que le programme atteint les populations les plus vulnérables ayant les plus grands besoins ou les zones géographiques vulnérables. Des critères et des mécanismes de ciblage fondés sur des données probantes doivent être établis en tenant compte des objectifs du programme. Un ciblage efficace doit être basé sur des indicateurs clés (par exemple, taux élevés de pauvreté et de malnutrition, faibles taux de scolarisation et de fréquentation scolaire, taux élevés d'abandon scolaire, taux élevés d'insécurité alimentaire, indices de parité des sexes, enfants ayant un handicap et groupes marginalisés). Plusieurs approches de ciblage peuvent être utilisées, notamment le ciblage universel, géographique et individuel. Une approche de ciblage géographique (sélection d'écoles dans les zones géographiques vulnérables) est recommandée lorsque le ciblage universel n'est pas possible.

Il est conseillé aux pays de procéder à un reciblage périodique pour le programme, en particulier lorsqu'il y a eu des changements dans les situations dominantes (par exemple, un changement dans la pauvreté ou la sécurité alimentaire et la sécurité nutritionnelle) ou un changement dans les objectifs du programme.

Un guide étape par étape relatif au ciblage est fourni dans le tableau 3.

Éléments à prendre en compte pour le ciblage

Sur la base des résultats de l'analyse de situation et des objectifs du programme, une population cible doit être définie. Les questions critiques ci-dessous peuvent éclairer le ciblage :

- Quelles zones géographiques devraient être ciblées (par exemple, les zones ayant les plus grands besoins) ?
- Qui devrait être ciblé (par exemple, les écoliers, les enfants non scolarisés et d'autres groupes vulnérables spécifiques, y compris les enfants ayant un handicap) ?
- Quel type/niveau d'écoles doit être couvert par le programme (préscolaire, primaire, secondaire), et faut-il cibler les écoles publiques ou privées ?
- Quels sont les critères minimaux que les écoles doivent remplir pour bénéficier du programme ?

Exemples de critères et d'indicateurs de ciblage à prendre en compte :

- Ciblage géographique des zones présentant des taux élevés d'insécurité alimentaire, de pauvreté et de malnutrition.
- Indicateurs éducatifs tels que de faibles taux de scolarisation et de fréquentation et de taux élevés d'abandon.

Remarque : Il est important que les critères de ciblage soient communiqués aux principales parties prenantes du programme, y compris les communautés.

**Tableau
3**

Comment déterminer les groupes cibles en fonction des objectifs du programme

Objectifs du programme	Groupe cible
Augmenter la scolarisation	Enfants non scolarisés
Améliorer la fréquentation	Enfants des écoles primaires/du premier cycle du secondaire où la fréquentation est faible/irrégulière
Réduire les abandons	Les enfants du primaire/du premier cycle du secondaire les plus à risque d'abandonner leurs études
Améliorer la capacité de concentration et d'apprentissage	Enfants des écoles primaires/du premier cycle du secondaire où les résultats scolaires sont faibles
Contribuer à répondre aux besoins alimentaires des écoliers	Enfants du préscolaire/des écoles primaires où la disponibilité ou l'accès à la nourriture est limité
Contribuer à l'alimentation équilibrée des écoliers	Enfants du préscolaire/des écoles primaires où la diversité alimentaire est faible
Améliorer l'état des micronutriments chez les écoliers	Enfants du préscolaire/des écoles primaires où les carences en micronutriments sont élevées
Réduire l'abandon scolaire des filles	Les filles dans les écoles primaires/secondaires les plus à risque d'abandonner leurs études
Augmenter la scolarisation et la fréquentation des orphelins, des enfants ayant un handicap et d'autres enfants vulnérables	Orphelins, enfants handicapés et autres enfants vulnérables des écoles primaires/du premier cycle du secondaire
Améliorer la consommation alimentaire des ménages	Enfants scolarisés et ménages dans des communautés en situation d'insécurité alimentaire
Augmenter les revenus et les opportunités de commercialisation des petits exploitants	Petits exploitants agricoles locaux

2.3 Conception du menu

La conception du menu est un élément essentiel des programmes de repas scolaires. Cela permet de déterminer si les objectifs nutritionnels du programme seront atteints ou non et la mesure dans laquelle les programmes de repas scolaires peuvent être liés à la production agricole locale pour en tirer des avantages supplémentaires. Un menu bien conçu est éclairé par les objectifs du programme et les objectifs nutritionnels qui seront atteints. L'Organisation Mondiale de la Santé (2019a) recommande des menus variés comprenant des fruits, des légumes, des grains entiers, des racines, des haricots, des noix et des produits d'origine animale, tout en évitant les aliments et les boissons ultra-transformés. Des menus variés garantissent que les repas scolaires fournis répondent aux besoins des enfants en macronutriments et en micronutriments (l'apport nutritionnel quotidien recommandé pour les enfants et les adolescents est fourni à l'annexe 6). En outre, un menu diversifié favorise l'incorporation d'aliments nutritifs locaux et indigènes, soutenant ainsi les agriculteurs locaux, stimulant les économies locales et renforçant les systèmes alimentaires locaux. Lors de la conception du menu, il est important de tenir compte de la disponibilité des aliments locaux, des variations saisonnières, des prix et des préférences et habitudes alimentaires locales. Il est essentiel que les menus scolaires soient basés sur les lignes directrices alimentaires et les normes nutritionnelles nationales. Cet alignement améliore la qualité nutritionnelle, la durabilité et la pertinence culturelle des programmes d'alimentation scolaire. Des efforts de collaboration entre la FAO et le PAM sont en cours pour développer une méthodologie permettant aux pays d'établir des lignes directrices et des normes nutritionnelles adaptées pour les repas scolaires.

Le processus de conception du menu doit être consultatif et doit demander l'avis d'un nutritionniste professionnel, y compris l'avis d'un large éventail de parties prenantes et de communautés locales, afin de garantir la pertinence culturelle et contextuelle. Plusieurs outils de planification des repas scolaires peuvent être utilisés pour s'assurer que les menus scolaires sont diversifiés et nutritifs et qu'ils sont conformes aux lignes directrices en matière d'alimentation du pays. Par exemple, le School Meal Planner Plus (SMP PLUS, planificateur de repas scolaires) est un outil efficace pour rationaliser la planification des menus scolaires. Cette solution numérique innovante optimise le processus de création des menus scolaires, en les rendant plus nutritifs et rentables et en favorisant un approvisionnement local. Cet outil est disponible gratuitement et est accessible à l'adresse suivante : <https://innovation.wfp.org/project/smp-plus>

2.4 Association des repas scolaires à la production agricole locale.

L'importance de lier les programmes de repas scolaires à l'agriculture locale est de plus en plus reconnue et reçoit une attention significative aux niveaux continental et régional. En 2016, les chefs d'État et de gouvernement de l'Union Africaine (UA) ont adopté une décision (Assemblée/UA/Déc.589(XXVI)) en faveur de l'alimentation scolaire issue de la production locale (ASPL), reconnaissant ainsi sa valeur et sa contribution au développement inclusif et durable en Afrique. Le cadre ASPL est un modèle d'alimentation scolaire qui fournit aux écoliers des repas sûrs, diversifiés et nutritifs provenant de petits agriculteurs locaux. De tels programmes sont considérés comme une solution fourre-tout qui non seulement optimise la nutrition et l'apprentissage des écoliers grâce à des repas diversifiés et nutritifs, mais qui ont un effet de levier offrant de nombreux avantages aux communautés locales et aux petits agriculteurs. Le programme ASPL facilite l'accès à des marchés stables grâce à l'approvisionnement local et garantit des revenus prévisibles aux petits producteurs et commerçants. Par ailleurs, le programme ASPL stimule la production agricole locale, renforce les économies locales et favorise la création d'emplois dans les communautés environnantes. En outre, il a le potentiel de renforcer les systèmes alimentaires locaux, car la diversité des menus scolaires crée une demande d'aliments diversifiés et nutritifs disponibles localement. Par conséquent, le programme ASPL incite les agriculteurs locaux à augmenter la production et la disponibilité d'aliments nutritifs diversifiés pour les écoles et la communauté au sens plus large.

Les États membres sont fortement encouragés à lier en priorité les programmes de repas scolaires à la production agricole locale, puis à passer progressivement à un programme ASPL à part entière pour tirer parti des multiples avantages du programme. Une plus grande attention devrait être accordée à l'élaboration de politiques d'approvisionnement favorables aux petits exploitants agricoles afin de surmonter les obstacles à l'accès au marché souvent rencontrés par les petits exploitants agricoles et les commerçants, tout en renforçant simultanément les systèmes de chaîne d'approvisionnement alimentaire afin d'améliorer la capacité et la durabilité de l'approvisionnement alimentaire pour répondre à la demande scolaire. Des conseils étape par étape sur la façon de lier les programmes de repas scolaires à la production agricole locale sont fournis dans les lignes directrices de l'AUDA-NEPAD en matière de conception et de mise en œuvre des programmes ASPL en Afrique, disponibles à l'adresse suivante : <https://www.nepad.org/publication/guidelines-design-and-implementation-of-home-grown-school-feeding-programmes>. Le document de la FAO de 2017 intitulé Leveraging institutional food procurement for linking small farmers to markets : findings from WFP's Purchase for Progress initiative and Brazil's food procurement programmes est une autre ressource précieuse à prendre en compte et peut être consulté sur <http://www.fao.org/3/a-i7636e.pdf>.



Alimentation scolaire issue de la production locale : Bonnes pratiques

Programme national de repas scolaires et programme d'acquisition de nourriture au Brésil

En 2003, le Brésil a adopté une stratégie nationale pour lutter contre la faim et la malnutrition. La Stratégie Faim Zéro articule une gamme de programmes, notamment le Programme national brésilien de repas scolaires (PNAE) et le Programme d'acquisition de nourriture (PAA). Le PNAE existe depuis 1954 et, initialement, visait exclusivement à fournir aux écoliers un accès à la nourriture. En 2003, la portée du programme a été élargie pour mettre davantage l'accent sur la nutrition – ce qui est réalisé, entre autres, par la fourniture d'aliments complémentaires aux enfants de moins de 5 ans. Cette expansion a également conduit à une décentralisation de la structure du PNAE, consistant à placer un nutritionniste dans chaque État et municipalité qui a été chargé de la conception des menus scolaires régionaux. En outre, en 2009, la loi sur les repas scolaires a établi des liens formels entre les petits exploitants agricoles et l'éducation alimentaire et nutritionnelle. Actuellement, le PNAE opère dans plus de 165 000 écoles publiques au Brésil et touche plus de 42 millions d'élèves. Son budget pour 2017 était supérieur à 3 milliards de BRL (1,5 milliard USD), avec un coût moyen de 0,36 BRL (0,15 USD) par étudiant et par jour. Les enfants reçoivent des repas équilibrés sur le plan nutritionnel, conçus en fonction des besoins des différents groupes d'âge, dans lesquels au moins 30 % de tous les aliments nécessaires sont achetés auprès de petits exploitants agricoles. Le programme fournit jusqu'à 70 % des besoins nutritionnels quotidiens des étudiants qui suivent des cours à temps plein.

Le programme PAA achète des aliments auprès de petits agriculteurs par le biais d'un processus d'appel d'offres public simplifié. Le PAA a été conçu pour créer et améliorer l'accès au marché pour les petits agriculteurs, avec pour principaux objectifs de renforcer l'agriculture familiale et les marchés locaux, d'encourager la production alimentaire biologique et agroécologique, d'améliorer la diversité des aliments disponibles et cultivés localement et d'encourager les petits agriculteurs à s'organiser en coopératives. Dans le cadre du PAA, les aliments frais ayant subi peu ou pas de transformation sont les produits les plus fréquemment achetés auprès des petits agriculteurs.

Ensemble, le PNAE et le PAA représentent les plus grandes initiatives de structuration de la demande pour les petits exploitants agricoles au Brésil. Les deux programmes relient une demande importante et prévisible de nourriture aux agriculteurs, ce qui permet aux agriculteurs d'augmenter leurs revenus, tout en augmentant l'offre d'aliments cultivés localement au sein des communautés.

Source: African Union. 2018. Sustainable school feeding across the African Union. Addis Ababa. Pg 46.

2.5 Modalité de livraison

Lors du choix des modalités de livraison, il est essentiel de prendre en compte les objectifs clés du programme de repas scolaires et les contextes dans lesquels le programme sera livré. Les modalités de livraison efficaces comprennent des repas cuisinés sur place donnés chaque jour d'école aux écoliers, des collations (y compris des biscuits enrichis à haute énergie) et des rations à emporter à la maison (généralement des rations sèches) données aux écoliers. En fonction des objectifs et des contextes du programme, différentes modalités peuvent être combinées pour optimiser l'impact. Par exemple, la modalité sur le site de l'école peut être combinée à des rations à emporter pour fournir un filet de sécurité à des groupes vulnérables spécifiques d'enfants scolarisés ou pour contribuer aux objectifs d'égalité de genre, en particulier lorsqu'il existe des disparités entre les sexes en matière de scolarisation et de fréquentation scolaire des filles. En sélectionnant soigneusement et, si nécessaire, en combinant les modalités de livraison, les programmes d'alimentation scolaire peuvent répondre efficacement à de multiples dimensions des besoins et améliorer les résultats en matière de nutrition et d'éducation.

2.6 Salubrité et qualité des aliments

La salubrité et la qualité des aliments sont des éléments essentiels des programmes de repas scolaires et sont essentiels pour atteindre les objectifs du programme. La consommation d'aliments dangereux, de mauvaise qualité et contaminés nuit à la santé des écoliers. Les contaminants tels que l'aflatoxine et d'autres peuvent avoir de graves conséquences sur la santé, notamment une altération de la fonction cognitive, un retard de croissance et des décès. Ces impacts négatifs pourraient aller à l'encontre de l'objectif même des programmes de repas scolaires.

La contamination des aliments peut se produire à divers moments, y compris la production, le transport, la transformation, le stockage à l'école et pendant la préparation des repas. Les gouvernements ont le devoir de veiller à ce que la nourriture fournie aux écoliers soit salubre et de haute qualité. Chaque pays devrait élaborer des lignes directrices et des normes complètes en matière de salubrité et de qualité des aliments et mettre en œuvre des mesures efficaces pour prévenir la contamination à tous les points potentiels. Un guide étape par étape pour assurer la salubrité et la qualité des aliments est fourni dans le document d'orientation du PAM, accessible à l'adresse suivante : <https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000105252/download/>

2.7 Interventions complémentaires en milieu scolaire

Les effets des programmes de repas scolaires peuvent être renforcés par d'autres services essentiels en milieu scolaire. Par exemple, les programmes de repas scolaires ont le plus d'impact lorsqu'ils sont mis en œuvre avec l'enrichissement des aliments et la supplémentation en micronutriments en tant que partie intégrante plutôt que comme un ensemble complémentaire (Bundy et al., 2009). L'impact des programmes de repas scolaires peut être accru en les mettant en œuvre parallèlement à d'autres programmes SHN essentiels tels que le déparasitage et le WASH. Un nouvel élan peut être obtenu en incluant l'éducation nutritionnelle pour créer des habitudes alimentaires positives chez les écoliers. Il est conseillé aux États membres de mettre en œuvre des programmes de repas scolaires en combinaison avec d'autres programmes d'intervention SHN essentiels afin de tirer parti des effets complémentaires qui se renforcent mutuellement.

2.8 Participation communautaire

L'implication et la participation des communautés locales dans la mise en œuvre des programmes d'alimentation scolaire contribuent à créer un sentiment d'appropriation et améliore la durabilité du programme. Les pays doivent veiller à ce que les communautés, y compris les bénéficiaires du programme (par exemple, les écoliers, les petits exploitants agricoles) soient impliquées dès le début de la conception du programme, tout au long de la mise en œuvre et pendant le suivi et l'évaluation. La mise en place de mécanismes tels que des plateformes au niveau communautaire (par exemple, des comités consultatifs du conseil scolaire) et d'autres structures de gouvernance sont de bonnes pratiques que les pays peuvent envisager.

Programmes de repas scolaires respectueux de la planète

L'effet du changement climatique sur les systèmes alimentaires affecte directement la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les systèmes alimentaires actuels reposent fortement sur des pratiques agricoles intensives et non durables, telles que l'utilisation excessive d'engrais chimiques et de pesticides, la monoculture, la déforestation des terres agricoles et une dépendance excessive aux combustibles fossiles. Ces pratiques contribuent de manière significative à la dégradation de l'environnement et au changement climatique (UNCTAD, 2011; FAO, 2022; WFP, 2023). Pour résoudre ces problèmes, il faut opérer une transition fondamentale vers des systèmes alimentaires plus durables. Les programmes de repas scolaires présentent une opportunité stratégique de lutter contre la dégradation de l'environnement et le changement climatique. Par exemple, l'adoption de menus respectueux de la planète peut réduire les émissions de gaz à effet de serre, tandis que la promotion d'options alimentaires saisonnières et diversifiées réduit la dépendance à la monoculture et soutient la biodiversité agricole. Par ailleurs, l'approvisionnement local en produits alimentaires pour les repas scolaires peut renforcer la production agricole locale et réduire le kilométrage alimentaire, réduisant ainsi les émissions de carbone. En outre, la mise en œuvre de solutions de cuisson propres, telles que l'utilisation d'appareils économes en énergie et de sources d'énergie renouvelables, peut réduire davantage les émissions de gaz à effet de serre.

Les programmes de repas scolaires respectueux de la planète peuvent contribuer de manière significative à la conservation de l'environnement et à l'atténuation du changement climatique. Les États membres sont fortement encouragés à intégrer les questions liées à l'environnement et au changement climatique dans la conception et la mise en œuvre des programmes de repas scolaires. Pour les mesures recommandées, veuillez consulter l'approche du PAM en matière de repas scolaires respectueux de la planète, accessible à l'adresse suivante : <https://www.wfp.org/publications/wfps-approach-planet-friendly-school-meals>

Programmes de repas scolaires dans des contextes d'urgence

Les situations d'urgence, en particulier les conflits, les pandémies et les catastrophes liées au climat, privent non seulement les enfants vulnérables d'éducation et de possibilités d'apprentissage, mais perturbent également leur accès aux programmes de repas scolaires en raison des fermetures d'écoles qui en découlent. Ces crises affectent de manière disproportionnée les écoliers vulnérables (y compris les enfants ayant un handicap), conduisant souvent à leur retrait de l'école par leurs parents. Pour de nombreux écoliers qui dépendent des repas scolaires (qui sont, dans certains cas, leur seule source de repas pour la journée), les perturbations des repas scolaires signifient que leurs besoins alimentaires et nutritionnels ne seront pas satisfaits. Les programmes de repas scolaires sont l'un des outils de protection sociale qui protègent et fournissent un filet de sécurité aux enfants touchés par les crises en répondant à leurs besoins alimentaires et nutritionnels et en soutenant leur apprentissage. Lors de situations d'urgence qui affectent la sécurité alimentaire au niveau des ménages, les programmes de repas scolaires incitent les parents à envoyer leurs enfants à l'école et à les garder à l'école pour apprendre, réduisant ainsi le risque d'abandon, en particulier chez les filles. Dans les contextes de conflit, les programmes d'alimentation scolaire sont l'un des outils essentiels pour la paix et la cohésion sociale, comme ils peuvent dissuader l'implication des enfants dans les conflits armés. Les situations d'urgence sont souvent complexes et difficiles, nécessitant parfois la fermeture des écoles. Pour assurer la continuité des programmes de repas scolaires, les pays devraient inclure des plans d'urgence dans la conception des programmes afin d'assurer un fonctionnement ininterrompu et la fourniture de services nutritionnels essentiels. Dans les contextes d'urgence, la mise en œuvre des programmes de repas scolaires nécessite une forte coordination sectorielle et des collaborations efficaces, notamment en travaillant avec des partenaires locaux tels que le PAM, la FAO, l'UNICEF et l'OMS pour tirer parti de l'expertise technique de la programmation dans les situations d'urgence et de crise. Pour obtenir des conseils étape par étape, veuillez consulter le document d'orientation technique de la Global Child Nutrition Foundation et de The Global FoodBanking (Responding to an Emergency for Food Bank and school meals), en particulier l'annexe 1, page 25 (Quick guide to developing an emergency response plan) et l'annexe 5, page 38 (Safe food distribution guide for food banks and schools) accessible à l'adresse suivante : https://gcnf.org/wp-content/uploads/2022/04/Responding_To_An_Emergency_Guide.pdf

Ressources et outils recommandés



- FAO. 2021. *Capacity needs assessment tool – School-based food and nutrition education*. <https://doi.org/10.4060/cb7584en>
- GCNF. 2010. *School feeding toolkit: a resource for assessing needs and planning sustainable school feeding programs*. <https://www.gcnf.org/wp-content/uploads/2016/03/2009-gcnf-English-toolkit-INTERACTIVE.pdf>
- The Global Food Banking Network. 2021. *Developing a school feeding program*. <https://www.foodbanking.org/resources/developing-a-school-feeding-program/>
- UNICEF. 2017. *Guidance: Including children with disabilities in humanitarian action*. https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/disability_inclusive_humanitarian_action.pdf
- WHO. 1998. *Healthy nutrition: an essential element of a health-promoting school*. Information Series on school health - Document Four (Annex 2 Pg 39) https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/63907/WHO_HPR_HEP_98.3.pdf?sequence=1

Repas scolaires dans des contextes d'urgence : Bonnes pratiques

Étude de cas 1. Guerre de haute intensité, déplacement et accès limité : Syrie

En novembre 2016, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) a estimé que 13,5 millions de personnes avaient besoin d'aide en Syrie à l'époque, dont près d'un million dans des endroits alors assiégés. Plus de la moitié de la population a été forcée de quitter son foyer depuis le début de la guerre en 2011, soit en tant que réfugiés, soit en tant que personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI). Une école sur trois en Syrie est détruite et plusieurs centaines de milliers d'employés des écoles ne peuvent pas faire leur travail. Le système éducatif est en réalité débordé. Dans les zones d'afflux de PDI, les salles de classe sont surpeuplées, avec 60 élèves dans chaque classe. On estime qu'en 2015, plus de 600 000 enfants d'âge scolaire se trouvaient dans des zones assiégées et que 2,1 millions d'enfants n'étaient pas scolarisés. Les principales raisons pour lesquelles les enfants ne vont pas à l'école sont le déplacement, la pauvreté et les problèmes de sûreté et de sécurité. Dans les zones de conflits armés, les parents hésitent à envoyer leurs enfants à l'école. Avant la crise, la Syrie disposait d'un système éducatif qui fonctionnait bien.

Programmes d'urgence : En 2014, en collaboration avec l'UNICEF et le Ministère de l'Éducation, le PAM a lancé un programme d'alimentation scolaire dans les zones relativement stables. Les zones occupées par les PDI ont principalement été ciblées, car la pression exercée par les nouveaux élèves sur les écoles dans ces zones était élevée et de nombreuses écoles pratiquaient un système de classes alternées. Le programme a distribué des barres de dattes enrichies en vitamines et minéraux qui sont produites localement. On estime que 375 000 enfants reçoivent ces barres chaque jour. Dans la situation d'insécurité aiguë en Syrie, il a été considéré comme essentiel de planifier un programme d'alimentation scolaire où les modalités ont une longue durée de vie et une portée maximale. Il a été possible d'apporter des barres de dattes dans les zones assiégées pendant les périodes relativement calmes. La barre de datte a une densité élevée en nutriments et en énergie, ce qui rend le transport et le stockage efficaces. Tant que les barres sont stockées dans les écoles, elles peuvent également être distribuées pendant les périodes de luttes armées.

Source: Hatløy, A. & Sommerfelt, T. 2017 Rethinking emergency school feeding: a child-centred approach. Fafo.

ÉTAPE 3 : EXAMINER ET METTRE À JOUR LES PROGRAMMES EXISTANTS POUR S'ASSURER QU'ILS RÉPONDENT AUX NORMES DE QUALITÉ EN MATIÈRE D'ALIMENTATION SCOLAIRE

Dans les pays dotés de programmes de repas scolaires établis, il est recommandé de procéder à un examen complet de ces programmes afin d'identifier et de combler les lacunes susceptibles de nuire à leur efficacité et à leur qualité. Les pays sont encouragés à utiliser l'outil SABER-SF (Approche systémique pour de meilleurs résultats scolaires - Alimentation scolaire) afin de déterminer si les programmes nationaux de repas scolaires répondent aux normes de qualité en matière d'alimentation scolaire. Cet outil repose sur cinq normes de qualité convenues au niveau mondial pour l'alimentation scolaire. L'outil SABER-SF est très utile pour identifier les forces et les faiblesses des politiques et des systèmes liés à l'alimentation scolaire. En outre, l'exercice SABER aide les pays à concevoir des actions appropriées pour améliorer l'efficacité et l'efficacité des programmes nationaux de repas scolaires. Une liste de vérification pour évaluer si les programmes répondent aux normes de qualité pour l'alimentation scolaire est jointe en annexe 7.

La méthodologie et les outils SABER-SF sont disponibles à l'adresse suivante : <https://openknowledge.worldbank.org/server/api/core/bitstreams/e0e665b0-12c5-5251-b884-63f4e6ec4970/content>

CINQ NORMES DE QUALITÉ POUR L'ALIMENTATION SCOLAIRE

- 1** **Cadre politique** : Cette norme de qualité reconnaît que l'efficacité et la durabilité des programmes de repas scolaires dépendent de leur intégration dans les cadres politiques et juridiques nationaux, en particulier, les politiques et plans nationaux globaux, les politiques sectorielles et les politiques spécifiques liées à l'alimentation scolaire.
- 2** **Capacité financière** : cette norme de qualité reconnaît que la durabilité des programmes d'alimentation scolaire dépend d'un financement stable et durable. Cela devrait être inclus dans les processus nationaux de planification et de budgétisation, avec une ligne budgétaire spécifique désignée pour les programmes de repas scolaires qui sont cantonnés.
- 3** **Capacité et coordination institutionnelles** : cette norme de qualité reconnaît que la qualité et l'efficacité des programmes d'alimentation scolaire sont améliorées lorsque des institutions spécifiques (dotées de capacités et de ressources adéquates) sont mandatées et responsables de l'exécution du programme. Une coordination et des partenariats multisectoriels efficaces sont des catalyseurs essentiels.
- 4** **Conception et mise en œuvre** : l'efficacité et la qualité des programmes de repas scolaires dépendent d'analyses de contexte et de situation approfondies, d'objectifs de programme clairement définis, alignés sur les contextes dominants et les besoins de la population, d'un ciblage précis, de modalités de livraison appropriées, de menus bien conçus, de la sécurité et de la qualité des aliments, de services SHN complémentaires et de systèmes de S&E robustes.
- 5** **Participation communautaire** : la participation des communautés locales à la conception et à la mise en œuvre des programmes de repas scolaires crée un sentiment d'appropriation et améliore la durabilité du programme.

Services de nutrition en milieu scolaire :

Supplémentation en micronutriments et enrichissement des aliments

Selenium	Magnesium	Potassium
 Sodium	 Iodine	 Calcium
 Fluorine	 Silicon	 Zinc
 Sulfur	 Chromium	 Iron


Cette composante fournit des conseils pratiques pour la conception et la mise en œuvre de programmes de supplémentation en micronutriments et d'enrichissement des aliments en milieu scolaire.

SUPPLÉMENTATION EN MICRONUTRIMENTS ET ENRICHISSEMENT DES ALIMENTS

Les carences en micronutriments, également connues sous le nom de faim cachée, sont un problème répandu chez les jeunes enfants et les adolescents qui est souvent causé par divers facteurs tels que la consommation diététique insuffisante d'aliments sains et nutritifs, les infections parasitaires (par exemple, le paludisme) et les géohelminthiases (UNICEF, 2021). L'anémie ferriprive est fréquente chez les adolescentes en raison de l'augmentation des besoins en fer pendant les règles (WHO, 2018a). Les carences en micronutriments sont associées à la fatigue, à une altération de la fonction cognitive, à un faible QI et à de mauvais résultats scolaires chez les enfants scolarisés (Singh et al., 2023).

La lutte contre les carences en micronutriments chez les enfants scolarisés nécessite des interventions ciblées telles que la supplémentation en micronutriments, l'enrichissement des aliments et la biofortification (Bundy et al., 2009; Scott et al., 2018; WHO, 2018a). Les interventions de supplémentation en micronutriments sont des solutions efficaces à court terme pour remédier à des carences spécifiques en micronutriments. Par exemple, le fer et l'acide folique (FAF) administrés aux jeunes enfants et adolescents dans des contextes à forte prévalence d'anémie se sont révélés efficaces pour lutter contre l'anémie ferriprive et améliorer les capacités cognitives des écoliers (Falkingham et al. 2010;

UNICEF, 2021). D'autres interventions, telles que l'enrichissement des aliments, offrent des avantages supplémentaires aux écoliers en s'attaquant à de multiples formes de carences en micronutriments ; par exemple, en ajoutant des vitamines et des minéraux tels que le fer, l'iode et la vitamine A aux repas scolaires pour augmenter leur valeur nutritionnelle. En outre, l'incorporation de variétés de cultures biofortifiées riches en vitamines et minéraux essentiels (par exemple, vitamine A, fer et zinc) dans les menus scolaires peut répondre efficacement aux carences en micronutriments. La mise en place de politiques et de stratégies solides qui favorisent l'intégration des programmes de nutrition scolaire est essentielle pour lutter contre les carences en micronutriments chez les enfants scolarisés.



**Les carences en
micronutriments sont associées
à des troubles cognitifs, à
un faible QI et à de mauvais
résultats scolaires.**

Comment y parvenir ?

La lutte contre les carences en micronutriments chez les écoliers nécessite des politiques solides qui favorisent des programmes de nutrition scolaire intégrés, ainsi que des interventions ciblées. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande une supplémentation préventive en fer pour les écoliers et les adolescents afin de lutter contre la carence en fer et l'anémie. Veuillez vous référer aux recommandations de l'OMS dans le tableau 5. Les pays devraient mettre en œuvre des interventions préventives de supplémentation en fer conformément aux lignes directrices nationales de leurs ministères de la santé respectifs. En outre, l'OMS recommande

l'enrichissement des aliments au point d'utilisation avec des poudres de micronutriments contenant du fer chez les enfants âgés de 2 à 12 ans dans les populations où l'anémie est répandue. Reportez-vous aux recommandations de l'OMS dans le tableau 6. L'intégration de cultures biofortifiées dans les menus scolaires est une autre stratégie efficace pour remédier aux carences en micronutriments chez les écoliers, en particulier lorsque les interventions de supplémentation en micronutriments et d'enrichissement des aliments peuvent être difficiles à mettre en œuvre (WHO, 2023).

Ressources et outils recommandés



- Harvest Plus. 2023. *Biofortified crops on my plate: A National Biofortification recipe book*. <https://www.harvestplus.org/wp-content/uploads/2023/02/HarvestPlus-Recipe-Book.pdf>
- UNICEF. 2021. *Programming guidance: nutrition in middle childhood and adolescence*. Page 21. <https://www.unicef.org/media/106406/file>
- WHO. 2016. *WHO Guidance: use of multiple micronutrient powders for point-of-use fortification of foods consumed by infants and young children aged 6–23 months and children aged 2–12 years*. Page 14. (<https://www.who.int/publications/item/9789241549943>)

**Tableau
4**

Supplémentation préventive en fer recommandée par l'OMS pour les enfants et les adolescents d'âge scolaire

Tranche d'âge	Enfants de 5 à 12 ans		Adolescentes non enceintes de 10 à 19 ans	
Contextes	Populations où la prévalence de l'anémie chez les enfants de moins de 5 ans est de 40 % ou plus	Populations où la prévalence de l'anémie chez les enfants d'âge scolaire est de 20 % ou plus	Populations où la prévalence de l'anémie chez les femmes adultes et les adolescentes menstruées est de 40 % ou plus	Populations où la prévalence de l'anémie chez les femmes adultes et les adolescentes menstruées est de 20 à 39,9 %
Fréquence et durée	Quotidienne	Hebdomadaire	Quotidienne	Hebdomadaire
Forme de supplément et composition	Comprimés ou gélules ; 30–60 mg de fer élémentaire	Comprimés/ gélules ; 45 mg de fer élémentaire	Comprimés ; 30–60 mg de fer élémentaire	Comprimés ; 60 mg de fer élémentaire et 2 800 µg d'acide folique
Durée	Trois mois consécutifs dans une année	Trois mois de supplémentation suivis de trois mois sans supplémentation et recommencer ; si possible, une supplémentation intermittente tout au long de l'année scolaire	Trois mois consécutifs dans une année	Trois mois de supplémentation suivis de trois mois sans supplémentation et recommencer ; si possible, une supplémentation intermittente tout au long de l'année scolaire
Considérations particulières	<ul style="list-style-type: none"> • Dans les zones où le paludisme est endémique, la supplémentation en fer ne doit être fournie qu'en conjonction avec des mesures de prévention, de diagnostic et de traitement du paludisme. • L'utilisation concomitante d'une supplémentation en fer et de poudres de micronutriments avec du fer doit être évitée. • Lorsque la carence en fer et l'anémie sont également courantes chez les adolescents, les programmes nationaux hebdomadaires de supplémentation en fer et en acide folique peuvent également cibler les adolescents. • Pour éviter toute confusion liée au chevauchement des groupes d'âge pour les 10-12 ans, tenez compte des recommandations pour les adolescents. 			

Source: UNICEF. 2021. *UNICEF programming guidance: nutrition in middle childhood and adolescence*. New York.

**Tableau
4**

Programme recommandé par l'OMS pour l'enrichissement des aliments au point d'utilisation avec des poudres de micronutriments contenant du fer chez les enfants âgés de 2 à 12 ans

Programme d'enrichissement	Groupe cible : enfants âgés de 2 à 12 ans
Composition par sachet	<ul style="list-style-type: none"> • Fer : 10 à 12,5 mg de fer élémentaire pour les enfants âgés de 2 à 4 ans ; et 12,5 à 30 mg de fer élémentaire pour les enfants âgés de 5 à 12 ans • Vitamine A : 300 µg de rétinol • Zinc : 5 mg de zinc élémentaire • Avec ou sans autres micronutriments pour atteindre 100% de l'ANCbc
Régime	Objectif du programme de 90 sachets/doses sur une période de six mois
Contextes	Zones où la prévalence de l'anémie chez les enfants de moins de 5 ans est de 20 % ou plus

- 12,5 mg de fer élémentaire équivaut à 37,5 mg de fumarate ferreux ou 62,5 mg de sulfate ferreux heptahydraté ou des quantités équivalentes dans d'autres composés du fer. Si l'éthylène diamine tétra-acétate de fer et de sodium (NaFeEDTA) est sélectionné comme source de fer, la dose de fer élémentaire doit être réduite de 3 à 6 mg en raison de sa biodisponibilité plus élevée. La gamme appropriée de NaFeEDTA est un domaine qui nécessite plus de recherche.
- Apport Nutritionnel Recommandé. Les poudres de micronutriments multiples peuvent être formulées avec ou sans autres vitamines et minéraux en plus du fer, de la vitamine A et du zinc pour atteindre 100 % de l'ANR, et en tenant également compte des propriétés techniques et sensorielles.
- Lorsque cela est possible, la consommation probable d'autres sources, y compris le régime alimentaire à domicile et les aliments enrichis, doit être prise en compte pour établir la composition du sachet.

Services de nutrition en milieu scolaire :

Déparasitage

Les infections parasitaires peuvent avoir un impact considérable sur la vie d'un enfant...



Malnutrition



Réduction de la productivité économique



Réduction du développement physique et cognitif



Réduction du développement physique et cognitif

Source: WHO (2016)


Cette composante fournit des conseils pratiques sur la conception et la mise en œuvre de programmes de déparasitage.

DÉPARASITAGE

Les infections par les vers intestinaux, en particulier les géohelminthes, ont un impact disproportionné sur les enfants d'âge scolaire. Ces infections sont principalement attribuées aux mauvaises conditions WASH dans les écoles, qui facilitent la transmission des vers intestinaux par le sol, l'eau et la nourriture contaminés. Les parasites responsables des infections par les vers intestinaux se nourrissent des tissus de l'hôte et nuisent à l'absorption des nutriments, entraînant anémie et malnutrition. L'anémie ferriprive, en particulier, est étroitement associée à un retard de croissance physique et de développement cognitif chez les écoliers, entraînant une baisse du QI et des résultats scolaires défavorables (Global Partnership for Education, 2018; Donkoh et al. 2023). De plus, les infections par les vers intestinaux nuisent à la santé des enfants, ce qui rend difficile la fréquentation régulière de l'école et entraîne de mauvais résultats scolaires.

Des interventions telles que la fourniture de médicaments anthelminthiques aux populations à risque vivant dans des zones endémiques et l'administration d'un traitement anthelminthique sont des solutions efficaces à court terme pour réduire le fardeau

des infections par les vers causées par les géohelminthes. Il est recommandé que les pays conçoivent et mettent en œuvre des programmes de déparasitage dans le cadre de programmes complets de santé et de nutrition en milieu scolaire, en donnant la priorité à l'amélioration de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les écoles en tant que solution à long terme pour réduire le fardeau des géohelminthiases.



**Les géohelminthes
ont un impact négatif sur
la santé, l'état nutritionnel
et la capacité d'apprentissage
des écoliers.**

Comment y parvenir ?

Pour lutter contre l'infestation par les vers, en particulier la schistosomiase et les géohelminthes, l'OMS recommande un déparasitage préventif régulier pour les enfants d'âge préscolaire âgés de 1 à 4 ans et les enfants d'âge scolaire âgés de 5 à 12 ans dans les zones où la prévalence des infections transmises par le sol est de 20 % ou plus chez les enfants. Pour être plus efficaces, les programmes de déparasitage doivent être mis en œuvre parallèlement aux programmes WASH et à l'éducation à l'hygiène

afin de réduire efficacement le fardeau des infections par les vers. Il est conseillé aux pays de procéder à un déparasitage régulier en milieu scolaire conformément aux conseils techniques de l'OMS fournis dans le tableau 6. L'encadré des ressources et outils recommandés ci-dessous fournit des conseils étape par étape sur la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des programmes de déparasitage en milieu scolaire dans le cadre des programmes SHN intégrés.

Ressources et outils recommandés



- WHO. 2011. *Helminth control in school-age children: A guide for managers of control programmes*. 2nd edition. <https://www.who.int/publications/i/item/9789241548267>
- World Bank Group & Global Partnership for Education. 2018. *Guidelines for school-based deworming programs: information for policy-makers and planners on conducting deworming as part of an integrated school health program*. <https://www.globalpartnership.org/content/guidelines-school-based-deworming-programs>
- World Bank Group & Global Partnership for Education. 2018. *Teachers' handbook for inclusive school health and nutrition*. <https://healtheducationresources.unesco.org/library/documents/teachers-handbook-inclusive-school-health-and-nutrition>

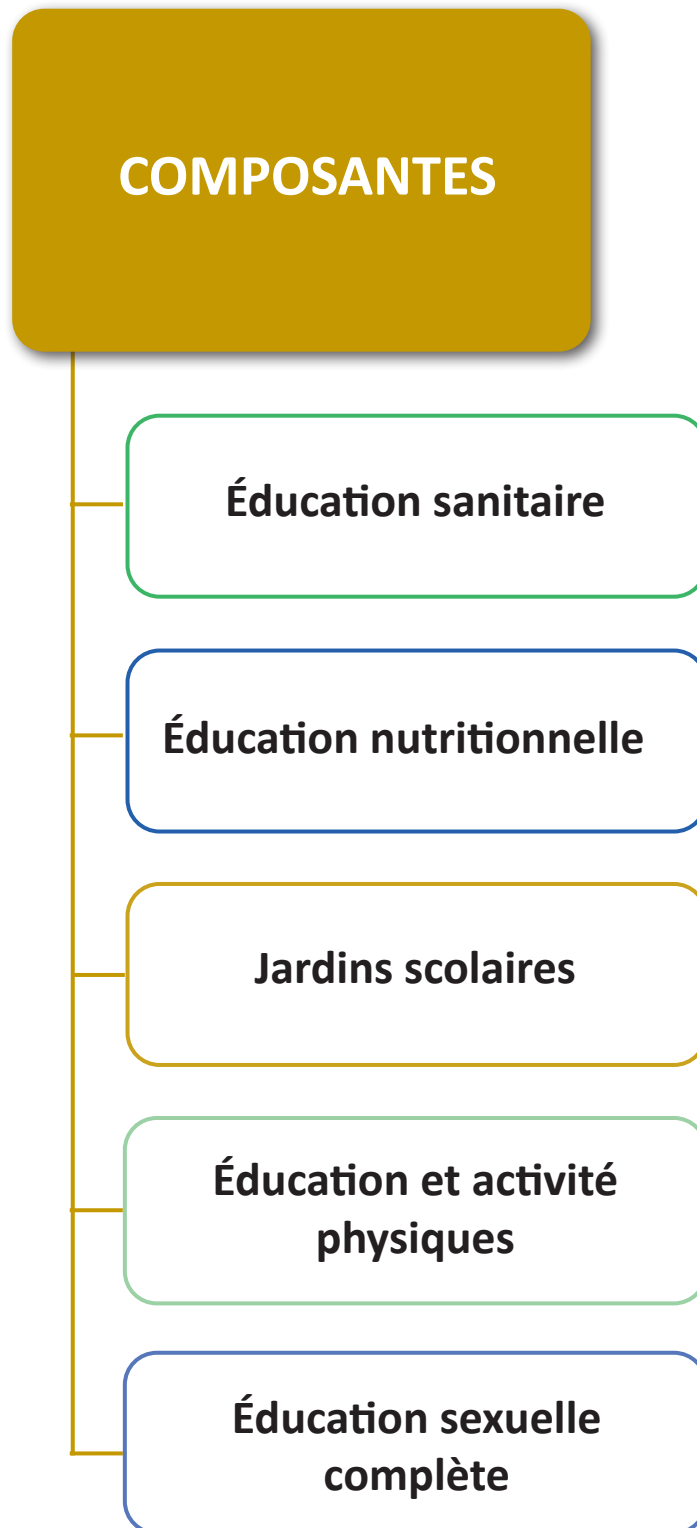
**Tableau
4**

Chimiothérapie (déparasitage) recommandée par l'OMS pour les enfants et les adolescents d'âge scolaire

Tranche d'âge	Filles et garçons âgés de 5 à 14 ans		Adolescentes non enceintes de 10 à 19 ans	
Contextes	Populations où la prévalence de toute géohelminthiase est de 20 à 50 %	Populations où la prévalence de toute géohelminthiase est >50 %	Populations où la prévalence de toute géohelminthiase est de 20 à 50 %	Populations où la prévalence de toute géohelminthiase est >50 %
Fréquence et durée	Annuelle	Biannuelle	Annuelle	Biannuelle
Forme de supplément et composition	Albendazole 400 mg ; mébendazole 500 mg	Albendazole 400 mg ; mébendazole 500 mg	Albendazole 400 mg	Albendazole 400 mg
Considérations particulières	<ul style="list-style-type: none"> • La fourniture de services adéquats d'eau, d'assainissement et d'hygiène est cruciale pour prévenir et contrôler les géohelminthiases. • L'administration de médicaments anthelminthiques chez les adolescentes et les femmes en âge de procréer doit être évitée si elles sont enceintes jusqu'après le premier trimestre. • Chez les adolescentes enceintes, le déparasitage avec une dose unique d'albendazole (400 mg) ou de mébendazole (500 mg) est recommandé comme intervention de santé publique après le premier trimestre dans les zones où (i) la prévalence de base de l'ankylostome et/ou de l'infection à <i>T. trichiura</i> est de 20 % ou plus chez les femmes enceintes, et (ii) où l'anémie est un problème de santé publique grave, avec une prévalence de 40 % ou plus chez les femmes enceintes, afin de réduire la charge vermifuge de l'ankylostome et de l'infection à <i>T. trichiura</i>. 			

Source: UNICEF. 2021. *Programming guidance: nutrition in middle childhood and adolescence*. New York, USA.

3. Éducation basée sur les compétences



Éducation basée sur les compétences :

Éducation sanitaire



Photo © : UNICEF/LightOrlye

Cette composante est destinée à fournir des conseils pratiques sur l'intégration de l'éducation sanitaire dans les programmes scolaires et la réalisation d'activités d'éducation sanitaire basée sur les compétences.

ÉDUCATION SANITAIRE

Les enfants d'âge scolaire sont confrontés à divers problèmes de santé qui peuvent nuire à leur santé et à leur bien-être général. Ces défis englobent des problèmes tels que les infections parasitaires, la malnutrition, les carences en micronutriments, l'abus de drogues et d'alcool, la violence, les blessures, les grossesses précoces et non désirées et l'infection par le VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles (WHO, 2003). En outre, les écoliers et les adolescents risquent de se livrer à des pratiques malsaines et risquées qui peuvent avoir un impact négatif sur leur performance en matière de santé et d'éducation.

L'éducation sanitaire basée sur les compétences permet aux écoliers d'acquérir les connaissances et les compétences essentielles nécessaires pour adopter et maintenir des comportements sains, favorisant ainsi les résultats à long terme en matière de santé et d'éducation (CDC, 2023). L'éducation sanitaire est un élément essentiel d'un programme complet de santé et de nutrition en milieu scolaire. Il est essentiel que les pays intègrent l'éducation sanitaire par âge dans les programmes scolaires, en veillant à l'inclusion systématique de sujets liés à la santé couvrant un large éventail de questions de santé, notamment l'hygiène, la

nutrition, l'activité physique, la santé mentale, la prévention de la toxicomanie et la santé sexuelle. L'intégration de ces sujets dans le programme scolaire permet aux écoliers de prendre des décisions éclairées en matière de santé, ce qui conduit à des modes de vie plus sains, à une réduction de la prévalence des maladies chroniques et à une amélioration de la santé et du bien-être en général. Cette approche proactive aboutit à une amélioration des résultats en matière de santé et des performances scolaires, montrant ainsi l'impact profond des interventions solides d'éducation sanitaire basée sur les compétences.

L'intégration d'une éducation sanitaire par âge dans le programme scolaire est essentielle pour donner aux enfants les connaissances et les compétences nécessaires pour adopter et maintenir des habitudes saines, ce qui, à terme, conduit à une vie plus saine.

Comment y parvenir ?

Pour obtenir des conseils pratiques étape par étape sur l'intégration de l'éducation sanitaire dans le programme scolaire et la fourniture d'une éducation sanitaire efficace, veuillez consulter l'encadré des ressources et outils recommandés ci-dessous. Les pays sont encouragés à utiliser l'outil HECAT (outil

d'analyse du programme d'éducation sanitaire), un outil d'évaluation développé par les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) des États-Unis pour aider les écoles à examiner et à élaborer des programmes d'éducation sanitaire appropriés avec une portée et une séquence adéquates.

Ressources et outils recommandés



- CDC. 2019. *Health Education Curriculum Analysis Tool (HECAT)*. <https://www.cdc.gov/healthyschools/tths/hecat.htm>
- CDC. 2020. *Characteristics of an effective health education curriculum*. (<https://www.cdc.gov/healthyschools/sher/characteristics/index.htm>)
- WHO. 2003. *Skills for health skills-based health education including life skills: an important component of a child-friendly/health-promoting school*. <https://iris.who.int/handle/10665/42818>
- Save the Children. 2013. *The school health and nutrition: health education manual*. <https://resourcecentre.savethechildren.net/document/school-health-and-nutrition-health-education-manual/>

Éducation basée sur les compétences :

Éducation nutritionnelle



Photo © : FAO

Cette composante fournit des conseils pratiques sur l'intégration de l'éducation nutritionnelle dans les programmes scolaires et la réalisation d'activités d'éducation nutritionnelle en milieu scolaire.

ÉDUCATION NUTRITIONNELLE

L'éducation nutritionnelle est une composante essentielle des programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire et fournit aux enfants les connaissances et les compétences nécessaires pour prendre des décisions alimentaires éclairées et saines (WHO, 2008). Les écoles jouent un rôle central dans l'amélioration des connaissances sur la nutrition et influencent les perceptions, les pratiques et les habitudes alimentaires saines des écoliers. En outre, elles fournissent un lieu pour faire des choix et prendre des décisions en matière d'alimentation. Il est donc essentiel d'intégrer une éducation nutritionnelle spécifique au contexte dans le programme scolaire pour donner aux écoliers les connaissances et les compétences nécessaires pour faire des choix alimentaires plus sains, comprendre l'importance d'une alimentation équilibrée et développer des habitudes alimentaires saines tout au long de la vie. L'intégration de l'éducation nutritionnelle dans des matières telles que la santé, la biologie et l'agriculture dans le cadre d'autres interventions du programme de santé et de nutrition en milieu scolaire crée des opportunités et des expériences d'apprentissage pour les enfants. En outre, il est essentiel d'intégrer l'éducation nutritionnelle dans la formation initiale et continue des éducateurs afin de garantir leur aptitude à dispenser des leçons d'éducation nutritionnelle percutantes.

Une éducation nutritionnelle efficace va au-delà de l'enseignement en classe. Bien que les informations nutritionnelles de base et génériques soient importantes, une approche plus pratique et expérientielle est essentielle pour un apprentissage plus approfondi et le développement des compétences. Cela pourrait inclure l'utilisation de différents médias et technologies et la possibilité pour les élèves d'interagir directement avec la nourriture et la pratique des principes nutritionnels dans des contextes réels tels que les cantines scolaires, les marchés, les terrains de jeux, les jardins, les

maisons et les communautés. Ces expériences pratiques renforcent les connaissances théoriques et rendent l'éducation nutritionnelle plus facile à comprendre et à mettre en œuvre pour les étudiants. Une éducation nutritionnelle complète en milieu scolaire devrait couvrir un large éventail de sujets, y compris les groupes d'aliments, les nutriments, la sélection d'aliments nutritifs, la sécurité alimentaire, les messages sur une alimentation saine, la nutrition au cours du cycle de vie, les lignes directrices en matière d'alimentation, les risques pour la santé d'une mauvaise alimentation, la culture d'aliments nutritifs, la préparation des aliments, les régimes alimentaires durables et le gaspillage alimentaire, entre autres. Cela devrait également aborder les aspects socioculturels de l'alimentation et explorer le fonctionnement des systèmes alimentaires et des chaînes alimentaires.

L'intégration d'une éducation nutritionnelle spécifique au contexte dans le programme scolaire est essentielle pour donner aux enfants les connaissances et les compétences nécessaires pour faire des choix alimentaires plus sains et développer des habitudes alimentaires saines tout au long de la vie.

Comment y parvenir ?

Une éducation nutritionnelle efficace basée sur les compétences cible à la fois les connaissances et le changement de comportement. Elle peut être intégrée de manière transparente dans le programme scolaire, soit en tant que matière autonome, soit dans différentes matières, soit dans une matière spécifique. Les écoles et les éducateurs peuvent combiner plusieurs approches pour créer des programmes de nutrition complets et engageants qui conduisent à un changement de comportement durable. Parmi ces approches figurent les suivantes :

- *Intégration de l'éducation nutritionnelle dans le programme scolaire traditionnel* : cela peut être fait soit en tant que matière autonome, soit dans diverses matières telles que la santé, la biologie et l'agriculture. L'institutionnalisation de l'éducation nutritionnelle dans le programme formel garantit sa durabilité et son impact à long terme.
- *Projets basés sur le programme scolaire* : les éducateurs peuvent se concentrer sur des aspects spécifiques de la nutrition par le biais de travaux tels que des essais écrits, des projets de recherche et des visites sur le terrain dans des fermes ou des industries alimentaires. Ces activités fournissent aux élèves des informations plus approfondies sur la nutrition en reliant l'apprentissage en classe aux applications du monde réel.
- *Activités parascolaires régulières au sein du système scolaire* : des initiatives telles que les jardins scolaires, les cours de cuisine, les clubs de sport ou de santé offrent aux élèves des expériences d'apprentissage pratiques.
- *Approches expérientielles et démonstratives* : l'apprentissage pratique pendant les repas scolaires et par le biais d'activités d'engagement communautaire peut améliorer considérablement la compréhension de la nutrition par les élèves.

La participation des parents, des soignants et de la communauté au sens large permet aux enfants d'observer et de pratiquer des comportements sains dans des contextes familiers, renforçant ainsi les leçons apprises à l'école.

- *Activités et projets extrascolaires en dehors du système scolaire formel* : ils peuvent être gérés par des entités externes ou faire partie de programmes nationaux plus larges sur la nutrition, l'agriculture, la santé ou la protection sociale. Par exemple, les campagnes sur une alimentation saine, les lignes directrices en matière d'alimentation ou la prévention de l'anémie pourraient inclure les écoles comme public cible, élargissant ainsi la portée et l'impact de l'éducation nutritionnelle.

Les activités d'éducation nutritionnelle en milieu scolaire doivent être conçues en utilisant une approche contextualisée et holistique basée sur les besoins d'éducation nutritionnelle et mises en œuvre en utilisant l'environnement alimentaire scolaire, les systèmes alimentaires et la perspective communautaire. Dans les pays où l'éducation nutritionnelle doit encore être intégrée dans les programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire, il est recommandé de procéder à une évaluation des besoins en capacités pour mieux comprendre les besoins et éclairer la conception du programme d'éducation nutritionnelle. Les pays sont encouragés à utiliser l'outil de la FAO pour l'évaluation des besoins en capacités en milieu scolaire disponible à l'adresse suivante : <https://www.fao.org/3/cb7584en/cb7584en.pdf>. Les ressources et les outils énumérés à la page suivante fournissent des conseils étape par étape sur le développement et l'intégration de l'éducation nutritionnelle dans le programme scolaire.

Outils et ressources recommandés



- FAO. 2010. Nutrition education in primary schools: A planning guide for curriculum development. https://www.fao.org/4/a0333e/a0333e00.htmhttps://www.fao.org/3/a0333e/a0333e02_.pdf
- FAO. 2016. Learning activities in food and nutrition education. <https://openknowledge.fao.org/handle/20.500.14283/i6077e>
- FAO. 2021. Capacity needs assessment tool: School-based food and nutrition education. <https://www.fao.org/3/cb7584en/cb7584en.pdf>
- WHO. 1998. Healthy nutrition: an essential element of a health-promoting school. Information series on school health – Document Four (Annex 5, 6 & 7, pp Pg. 42-45). https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/63907/WHO_HPR_HEP_98.3.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- WHO. 2020. Life skills education school handbook: prevention of noncommunicable diseases. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240005020>

Éducation basée sur les compétences :

Jardins scolaires



Cette composante fournit des conseils pratiques sur la création de jardins scolaires dans le cadre des programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire.

JARDINS SCOLAIRES

Les jardins scolaires servent à la fois à des fins éducatives et nutritionnelles, en fournissant aux enfants des connaissances et des compétences pratiques en matière de production agricole et de pratiques durables tout en favorisant une alimentation saine dès le plus jeune âge (Walshe, Law and Evans, 2024; Holloway *et al.*, 2023; FAO, 2010a). Généralement gérés en partie par des élèves, les jardins scolaires produisent souvent des légumes et des fruits et, dans certains cas, peuvent inclure l'élevage à petite échelle, la pisciculture et l'apiculture. Cette expérience pratique complète l'éducation en classe et améliore les programmes de nutrition en milieu scolaire grâce aux éléments suivants :

- *Promotion d'une alimentation saine et de l'éducation* : les élèves acquièrent une expérience pratique de l'agriculture et de la production alimentaire, ce qui favorise l'appréciation de la diversité des régimes et des habitudes alimentaires saines.
- *Développement des compétences de vie* : les jardins scolaires favorisent le développement des compétences de production alimentaire particulièrement importantes pour les pays dépendant de l'agriculture. De cette façon, les étudiants sont équipés de compétences pratiques en matière de moyens de subsistance.
- *Apprentissage interdisciplinaire* : les jardins offrent une plate-forme d'apprentissage dans des domaines tels que la science (croissance des plantes et expériences scientifiques sur les sols), l'agriculture, les affaires et l'entrepreneuriat (vente de produits excédentaires et génération de revenus pour l'école), les mathématiques (mesures, fractions et géométrie) et même l'art (créations inspirées de la nature).
- *Sensibilisation à l'environnement* : les élèves cultivent un sentiment de respect à l'égard de la nature et des pratiques durables tout en réduisant l'empreinte carbone du jardin.
- *Complément des repas scolaires* : bien que les jardins scolaires ne nourrissent pas entièrement toute une école, ils offrent des repas frais et nutritifs qui peuvent aider à lutter contre les carences en micronutriments. De plus, la culture de produits sur place peut potentiellement réduire les coûts des repas et le kilométrage alimentaire, rendant les programmes de nutrition scolaire plus durables.
- *Engagement communautaire* : impliquer les parents et la communauté renforce le programme, en favorisant le co-apprentissage et en étendant potentiellement l'éducation basée sur le jardin aux foyers et aux communautés et en créant un sentiment d'appropriation partagée et des pratiques de production alimentaire durables.

Les jardins scolaires sont des outils puissants pour l'éducation nutritionnelle, offrant une occasion unique d'engager les élèves de manière amusante et informative tout en favorisant une alimentation saine.

Comment y parvenir ?

Pour assurer la mise en place de jardins scolaires durables, les pays peuvent adopter les stratégies suivantes :

- *Intégration dans le programme scolaire* : intégrer les jardins scolaires dans les matières existantes telles que l'agriculture, la nutrition, l'économie domestique, les sciences et les études commerciales.
- *Projets de jardins dédiés* : créer des jardins scolaires en tant que projet distinct lié aux activités scolaires et parascolaires, comme les clubs de jardinage.
- *Partenariats* : collaborer avec des organisations telles que Junior Farmer Field and Life Schools (FAO, 2009) ou des initiatives similaires. Travailler avec des entités agricoles locales permet d'améliorer la durabilité à long terme des jardins.
- *Mobilisation des parents et de la communauté* : impliquer les parents et la communauté dans les efforts d'entretien du jardin et d'éducation au jardinage. Renforcer les liens communautaires par le biais de célébrations des récoltes et d'ateliers animés par des agriculteurs et des nutritionnistes locaux, en encourageant l'appropriation partagée et la participation active.
- *Établir des liens avec les agriculteurs locaux* : établir des relations avec les agriculteurs locaux pour fournir des produits frais et organiser des visites de ferme pour les

étudiants. Ces liens donnent aux élèves un aperçu de la production alimentaire et les aident à comprendre d'où vient leur nourriture.

Un environnement favorable est crucial pour la réussite de la mise en œuvre des jardins scolaires. La gestion des jardins peut nécessiter une certaine amélioration des compétences et un certain apprentissage à la fois pour les enseignants et pour l'école dans son ensemble. Le développement des enseignants en cours d'emploi est donc essentiel pour doter les éducateurs des compétences nécessaires pour intégrer efficacement le jardinage dans leurs programmes et pour renforcer l'expertise des enseignants et la collaboration pédagogique compte tenu de la nature interdisciplinaire des jardins scolaires. Une initiative de collaboration impliquant les ministères et les parties prenantes concernés est cruciale. Un ministère responsable et une équipe de développement devraient être nommés pour mener une analyse nationale complète. Sur la base de cette analyse, un cadre politique décrivant les objectifs et les avantages des jardins scolaires peut être élaboré. Le soutien aux infrastructures, les réglementations et les lignes directrices sont essentiels pour assurer la mise en œuvre et le fonctionnement efficaces des jardins scolaires.

Outils et ressources recommandés



- FAO. 2009. Junior farmer field and life schools. <http://www.fao.org/3/a-i1208e.pdf>
- FAO. 2010. New deal for school gardens. <https://www.fao.org/4/i1689e/i1689e00.pdf>
- FAO. 2010. Setting up and running a school garden – teaching toolkit. www.fao.org/docrep/012/i1118e/i1118e00.htm
- Additional FAO school gardens-related materials and resources: www.fao.org/schoolgarden
- World Vegetable Center. n.d. School gardens for nutrition and health. <https://avrdc.org/our-work/enhancing-consumption/>

Éducation basée sur les compétences :

Éducation et activité physiques



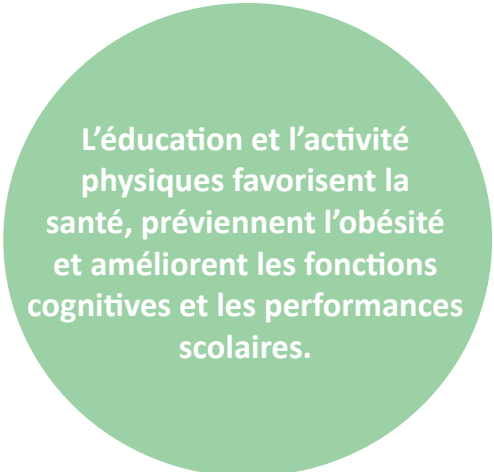
Photo ©: UNICEF/UN0199014/Noorani

Cette composante fournit des conseils pratiques sur l'élaboration et la mise en œuvre d'interventions en matière d'éducation et d'activité physiques.

ÉDUCATION ET ACTIVITÉ PHYSIQUES

La prévalence croissante du surpoids et de l'obésité chez les jeunes enfants et les adolescents constitue un problème de santé urgent. Des études ont montré que les régimes alimentaires malsains, le manque d'activité physique et le déséquilibre énergétique contribuent de manière significative au surpoids et à l'obésité chez les écoliers (Grace, Edward & Gopalakrishnan, 2021; Pearson and Biddle, 2011). Le surpoids et l'obésité sont associés à un risque accru de maladies cardiovasculaires et de diabète de type 2 (WHO, 2006). De plus, les preuves suggèrent que l'inactivité physique chez les écoliers peut affecter négativement la fonction cognitive et les performances scolaires (WHO, 2023b; CDC, 2022). Compte tenu du rôle influent des écoles dans l'élaboration des comportements et des habitudes, il est recommandé que les pays intègrent l'éducation et l'activité physiques en tant qu'éléments essentiels du programme scolaire. Cette intégration est primordiale pour favoriser des modes de vie sains, prévenir le surpoids et l'obésité, améliorer le bien-être physique et mental des écoliers et améliorer les performances scolaires. Pour obtenir des avantages à la fois en termes de santé physique et mentale, l'OMS (2020) recommande que les enfants et les adolescents âgés de 5 à 17 ans fassent au moins 60 minutes d'activité physique modérée à vigoureuse par jour. Cela peut inclure des activités telles que le sport, le jeu actif et les programmes d'exercices physiques structurés. Il est essentiel de veiller à ce que les programmes d'éducation et d'activité physiques dans les écoles soient conçus pour être inclusifs et adaptables afin

de répondre aux divers besoins de tous les élèves, y compris ceux qui sont en situation de handicap. Des études ont mis en évidence que les enfants ayant un handicap ont une prévalence plus élevée de surpoids et d'obésité par rapport à leurs pairs (Reinehr *et al.* 2010), ce qui montre l'importance cruciale de donner la priorité à l'éducation et l'activité physiques inclusives. En donnant la priorité à l'éducation et à l'activité physiques dans le programme scolaire, les pays peuvent créer des environnements qui soutiennent et encouragent des comportements sains, conduisant ainsi à de meilleurs résultats en matière de santé globale pour les enfants et les adolescents.



L'éducation et l'activité physiques favorisent la santé, préviennent l'obésité et améliorent les fonctions cognitives et les performances scolaires.

Comment y parvenir ?

Des conseils pratiques étape par étape sur la façon de formuler et de mettre en œuvre des interventions en matière d'éducation et d'activité physiques sont fournis dans l'encadré des outils et des ressources recommandés ci-dessous.

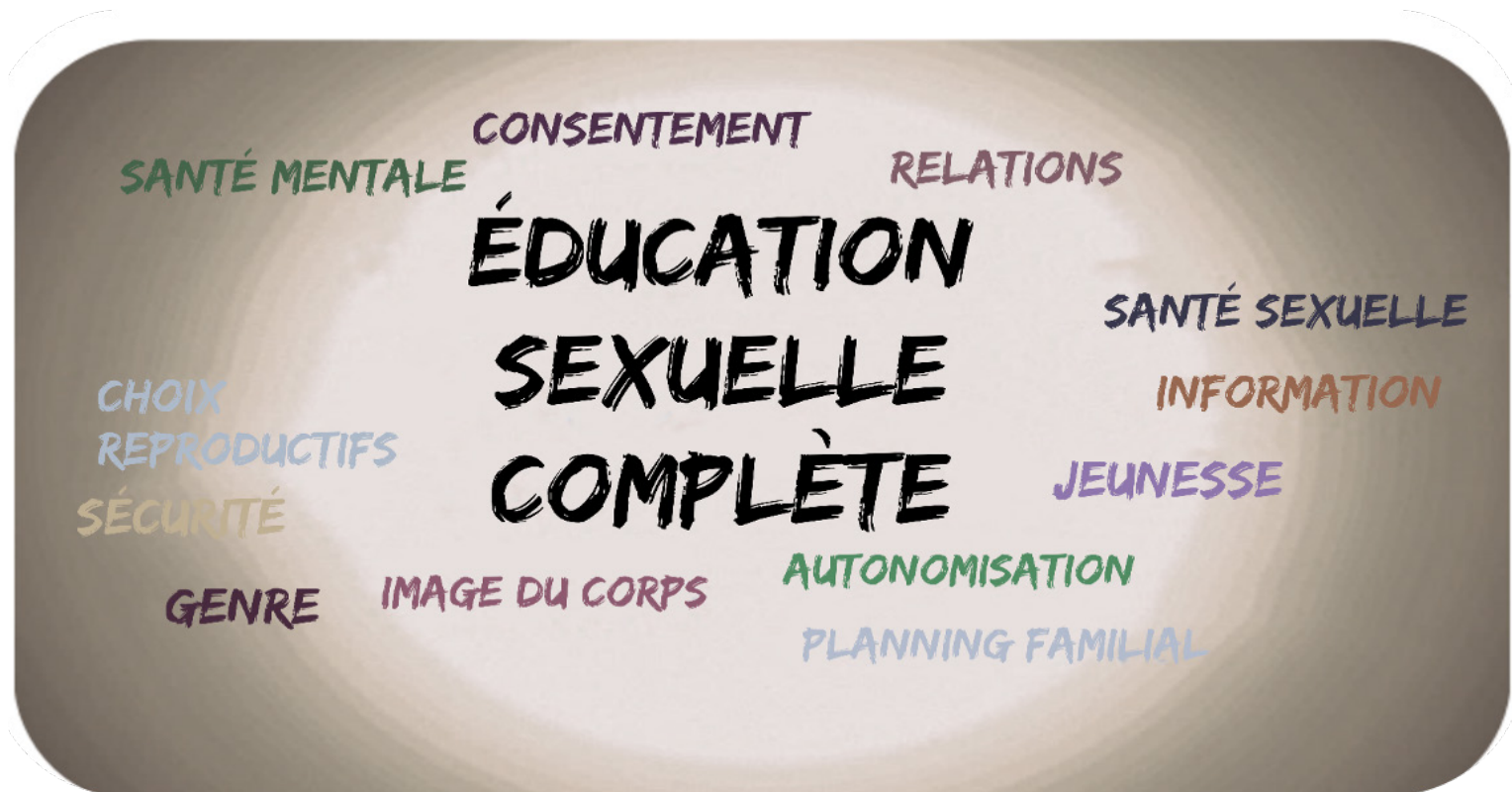
Outils et ressources recommandés



- UNESCO. 2015. *Quality physical education (QPE): guidelines for policy makers*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000231101>
- WHO. 2020. *WHO guidelines on physical activity and sedentary behaviour*. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240015128>
- WHO. 2021. *Promoting physical activity through schools: a toolkit*. <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/350836/9789240035928-eng.pdf?sequence=1>

Éducation basée sur les compétences :

Éducation sexuelle complète (ESC)



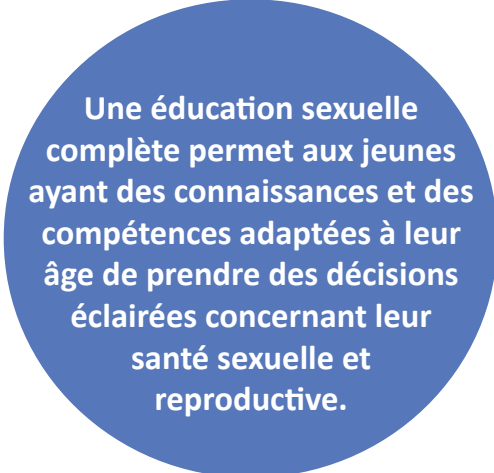
Cette composante fournit des conseils pratiques pour l'élaboration et la mise en œuvre de programmes d'éducation sexuelle complète.

ÉDUCATION SEXUELLE COMPLÈTE (ESC)

Les jeunes sont confrontés à une myriade de problèmes de santé sexuelle et reproductive (SSR), notamment le VIH et le SIDA, les infections sexuellement transmissibles (IST), la violence basée sur le genre (VBG), le mariage précoce, les grossesses précoces non désirées et les pratiques d'avortement à risque (UNESCO, 2018). Tous ces problèmes représentent de graves risques pour la santé et le bien-être des jeunes et peuvent avoir un impact négatif sur leurs résultats scolaires.

Dans la région de la SADC, où les jeunes représentent 75 % de la population, les taux de grossesses chez les adolescentes, d'infections par le VIH, de mariages précoces et de VBG sont élevés (SADC, 2019). Il a été démontré que l'éducation sexuelle complète (ESC) a des effets positifs sur le comportement sexuel et la santé (UNESCO, 2018). L'ESC fournit aux jeunes des connaissances, des attitudes et des compétences précises et adaptées à leur âge pour prendre des décisions éclairées concernant leur santé sexuelle et reproductive. Les preuves indiquent que l'ESC a un impact positif sur le comportement sexuel et les résultats en matière de santé, y compris une connaissance accrue du VIH, l'utilisation du préservatif, le retardement de l'initiation de l'activité sexuelle et la réduction des taux de mariages précoces et de grossesses non désirées (UNESCO, 2018; Fonner et al., 2014;

Maticka-Tyndale and Tenkorang, 2010). L'ESC peut contribuer à l'amélioration des résultats en matière de santé sexuelle et reproductive, à l'élaboration de normes de genre positives et à la fondation de relations saines (UNESCO, UNICEF and WFP, 2023). L'intégration de l'ESC dans les programmes scolaires est essentielle pour doter les jeunes des connaissances et des compétences dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées concernant leur santé sexuelle et reproductive.



Une éducation sexuelle complète permet aux jeunes ayant des connaissances et des compétences adaptées à leur âge de prendre des décisions éclairées concernant leur santé sexuelle et reproductive.

Comment y parvenir ?

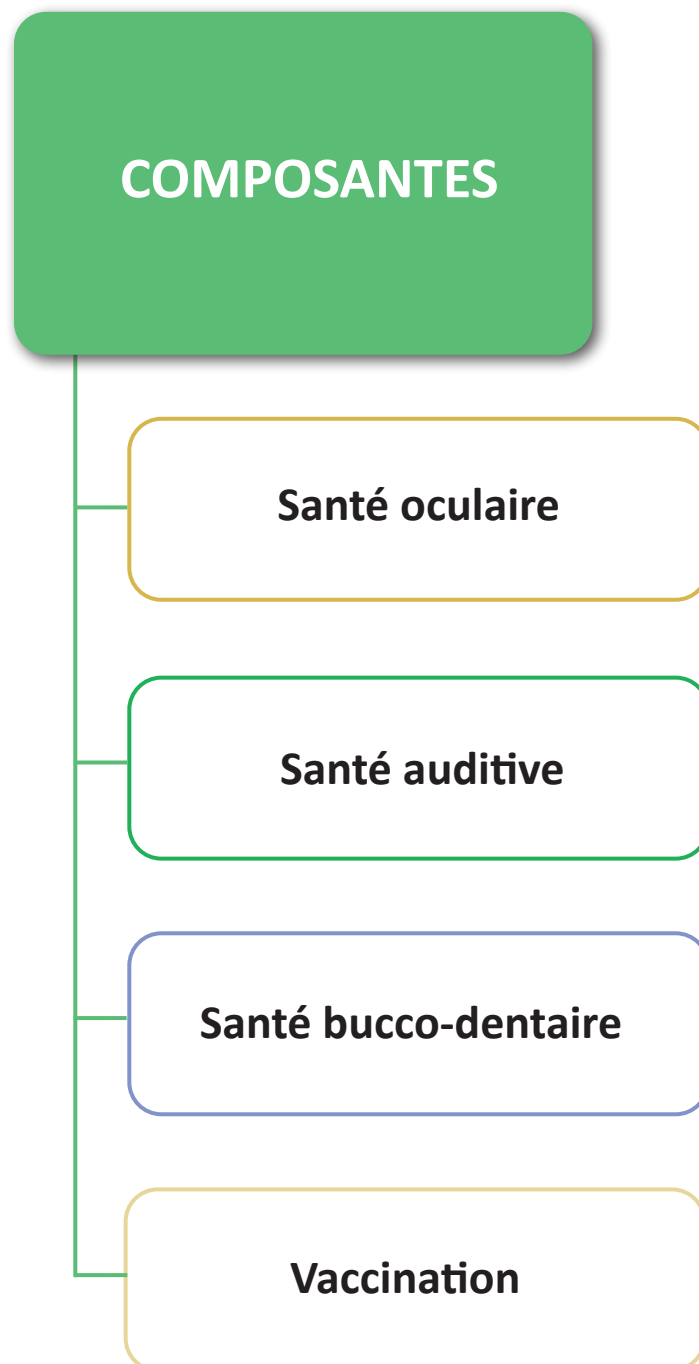
Des conseils pratiques étape par étape sur la façon de formuler et de mettre en œuvre des programmes d'ESC sont fournis dans l'encadré des ressources et outils recommandés ci-dessous.

Ressources et outils recommandés



- UNESCO. 2018. *International technical guidance on sexuality education*. <https://www.who.int/publications/m/item/9789231002595>
- UNESCO. *Comprehensive sexuality education implementation toolkit*. <https://csetoolkit.unesco.org/>
- UNESCO. *Positive learning toolkit: how the education sector can meet the needs of learners living with HIV*. <https://positivelearning.unesco.org/>

4. Services de santé en milieu scolaire



Services de santé en milieu scolaire :

Santé oculaire



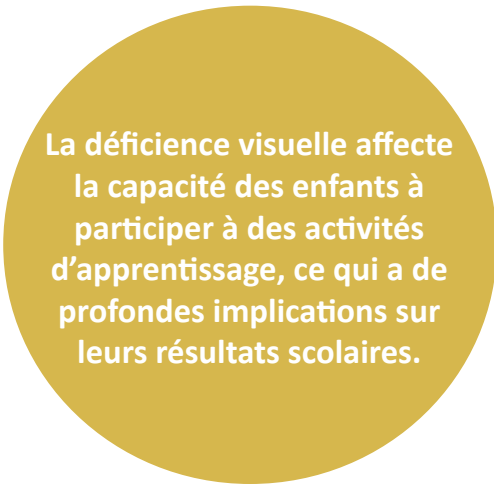
Cette composante fournit des conseils pratiques sur la planification et la mise en œuvre de programmes de santé oculaire en milieu scolaire.

SANTÉ OCULAIRE

Les problèmes de santé oculaire, en particulier les erreurs de réfraction (ER) non corrigées, les cataractes congénitales, le glaucome, les opacités cornéennes, le trachome et les troubles dus à une carence en vitamine A, figurent parmi les principales causes de déficience visuelle et de cécité chez les enfants scolarisés (SHIP, 2016; Yong et al., 2022). La déficience visuelle peut avoir un impact significatif sur le développement de l'enfant, ses capacités d'apprentissage et ses performances scolaires globales (Wodon et al., 2019).

Les programmes de santé oculaire en milieu scolaire sont essentiels pour prévenir et traiter les problèmes oculaires. Ces programmes comprennent une gamme de composantes, y compris des examens de la vue, des initiatives éducatives pour sensibiliser à la santé oculaire, des mesures préventives pour réduire le risque de problèmes oculaires, des examens oculaires complets et des traitements pour les troubles oculaires. En outre, les programmes de santé oculaire aident à identifier les enfants qui peuvent avoir besoin de soins et de traitements spécialisés (SHIP, 2016), en veillant à ce qu'ils reçoivent les services de soutien nécessaires, y compris la fourniture de lunettes.

Il est essentiel d'intégrer les interventions en matière de santé oculaire dans les programmes plus larges de santé et de nutrition en milieu scolaire. Cela garantit une approche holistique et complète de la santé globale, du bien-être et de l'éducation des écoliers.



La déficience visuelle affecte la capacité des enfants à participer à des activités d'apprentissage, ce qui a de profondes implications sur leurs résultats scolaires.

Comment y parvenir ?

Dans la plupart des États membres de la SADC, les ministères de la santé fournissent des services de santé en milieu scolaire en collaboration avec les ministères de l'éducation. Il est conseillé aux pays de fournir des services complets de santé oculaire conformément aux lignes directrices nationales en matière de santé et aux arrangements institutionnels établis. La mise en place de mécanismes nationaux qui favorisent la collaboration intersectorielle (par exemple, des protocoles d'accord, des comités

techniques, une planification conjointe), en particulier entre les ministères responsables de la santé/nutrition, de l'agriculture, des finances et de l'éducation, est essentielle pour la prestation transparente de programmes de santé oculaire en milieu scolaire. L'encadré des ressources et outils recommandés ci-dessous fournit des conseils étape par étape sur la conception et la mise en œuvre de programmes de santé oculaire en milieu scolaire.

Ressources et outils recommandés



- SHIP (School Health Integrated Programming). 2016. *Guidelines for school-based eye health programmes*. <https://www.globalpartnership.org/sites/default/files/2017-09-ship-guidelines-vision-screening.pdf>
- World Bank Group & Global Partnership for Education. 2018. *Teachers' handbook for inclusive school health and nutrition*. <https://healtheducationresources.unesco.org/library/documents/teachers-handbook-inclusive-school-health-and-nutrition>

Services de santé en milieu scolaire :

Santé auditive



Photo ©: OMS

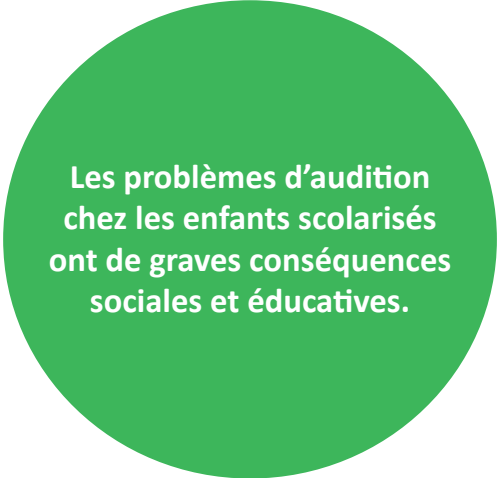
Cette composante fournit des conseils pratiques sur la planification et la mise en œuvre de programmes de santé auditive en milieu scolaire.

SANTÉ AUDITIVE

Les problèmes auditifs représentent l'une des conditions évitables qui affectent les écoliers. Les maladies de l'oreille comme l'otite moyenne et les facteurs congénitaux et environnementaux sont des facteurs de risque importants de déficience auditive chez les enfants. Si elles ne sont pas traitées, les déficiences auditives peuvent entraver le développement et l'éducation d'un enfant (WHO, 2021a). La recherche a également indiqué une corrélation entre la déficience auditive et les mauvais résultats scolaires chez les écoliers touchés (Westerberg et al., 2005).

Les programmes de santé auditive en milieu scolaire offrent une occasion unique de promouvoir la santé auditive, de prévenir la perte auditive, de faire un diagnostic précoce, de fournir un traitement et de faciliter l'orientation vers des services spécialisés. Les programmes de santé auditive comprennent généralement des dépistages auditifs réguliers, des initiatives éducatives pour sensibiliser à la santé auditive, des mesures préventives pour réduire le risque de perte auditive et des services de soutien pour s'assurer que

les élèves touchés reçoivent les interventions nécessaires. L'intégration des programmes de santé auditive dans les programmes plus larges de santé et de nutrition scolaires est impérative pour favoriser une approche holistique de la santé, du bien-être et de l'éducation des élèves.



**Les problèmes d'audition
chez les enfants scolarisés
ont de graves conséquences
sociales et éducatives.**

Comment y parvenir ?

Dans la plupart des États membres de la SADC, les ministères de la santé fournissent des services de santé en milieu scolaire en collaboration avec les ministères de l'éducation. Il est conseillé aux pays de fournir des services complets de santé auditive conformément aux lignes directrices nationales en matière de santé et aux arrangements institutionnels établis. La mise en place de mécanismes nationaux qui favorisent la collaboration intersectorielle (par exemple, des protocoles d'accord, des comités

techniques, une planification conjointe), en particulier entre les ministères responsables de la santé/nutrition, de l'agriculture, des finances et de l'éducation, est essentielle pour la prestation transparente de programmes de santé auditive en milieu scolaire. L'encadré des ressources et outils recommandés ci-dessous fournit des conseils étape par étape sur la conception et la mise en œuvre de programmes de santé auditive en milieu scolaire.

Ressources et outils recommandés



- Missouri DHSS. 2021. *Guidelines for hearing screening in the school settings*. <https://health.mo.gov/living/families/schoolhealth/pdf/HearingScreeningGuidelines.pdf>
- WHO. 2021. *Hearing screening: considerations for implementation*. Section 2: School-based hearing screening, pp 21–29. <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/344797/9789240032767-eng.pdf?sequence=1>

Services de santé en milieu scolaire :

Santé bucco-dentaire



Photo © : OMS

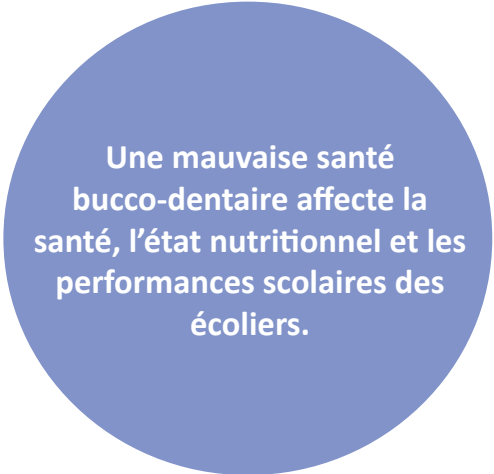
Cette composante fournit des conseils pratiques sur la planification et la mise en œuvre de programmes de santé bucco-dentaire en milieu scolaire.

SANTÉ BUCCO-DENTAIRE

Une santé bucco-dentaire optimale est essentielle au bien-être général de l'enfant. Une mauvaise santé bucco-dentaire peut avoir un impact négatif sur la santé et l'éducation des écoliers. Les maladies bucco-dentaires sont causées par divers facteurs, notamment une mauvaise hygiène bucco-dentaire, un manque d'exposition au fluorure et une consommation fréquente de sucre ou de boissons gazeuses (WHO, 2023c). Les caries dentaires et la gingivite non traitées peuvent causer de la douleur, de l'inconfort en mangeant et une perte potentielle des dents, affectant la santé générale, la nutrition et les performances scolaires d'un enfant (WHO, 2023c).

Les programmes de santé bucco-dentaire se concentrent sur la promotion et l'amélioration de la santé bucco-dentaire des écoliers. Ces programmes comprennent une gamme de composantes, y compris des examens dentaires réguliers pour détecter les maladies bucco-dentaires et les problèmes dentaires spécifiques, ce qui facilite l'aiguillage vers un traitement. En outre, les programmes de santé bucco-dentaire fournissent une éducation sur les bonnes pratiques d'hygiène bucco-dentaire, telles que les techniques appropriées de brossage de dents et d'utilisation de fil dentaire, et les mesures préventives, telles que les traitements au fluorure ou les scellants dentaires, pour protéger les dents contre la carie.

L'intégration des programmes de santé bucco-dentaire dans les programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire plus larges garantit une approche holistique de la promotion de la santé bucco-dentaire, de la détection précoce et de l'aiguillage pour le traitement des maladies bucco-dentaires et des problèmes dentaires.



**Une mauvaise santé
bucco-dentaire affecte la
santé, l'état nutritionnel et les
performances scolaires des
écoliers.**

Comment y parvenir ?

Dans la plupart des États membres de la SADC, les ministères de la santé fournissent des services de santé en milieu scolaire en collaboration avec les ministères de l'éducation. Il est conseillé aux pays de fournir des services complets de santé bucco-dentaire conformément aux lignes directrices nationales en matière de santé et aux arrangements institutionnels établis. La mise en place de mécanismes nationaux qui favorisent la collaboration intersectorielle (par exemple, des

protocoles d'accord, des comités techniques, une planification conjointe), en particulier entre les ministères responsables de la santé/nutrition, de l'agriculture, des finances et de l'éducation, est essentielle pour la prestation transparente de programmes de santé bucco-dentaire en milieu scolaire. L'encadré des ressources et outils recommandés ci-dessous fournit des conseils étape par étape sur la conception et la mise en œuvre de programmes de santé bucco-dentaire en milieu scolaire.

Ressources et outils recommandés



- Future Smiles. 2015. *School-based oral health handbook*. <https://www.futuresmiles.net/resources/>

Services de santé en milieu scolaire :

Vaccination



Cette composante fournit des conseils pratiques sur la planification et la prestation de services de vaccination en milieu scolaire.

VACCINATION

Les maladies évitables par la vaccination, en particulier la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la poliomyélite, la rougeole, les oreillons, la rubéole et l'hépatite, présentent de graves risques pour la santé des enfants d'âge scolaire. Les vaccins agissent comme un puissant bouclier, protégeant les enfants contre les maladies dévastatrices, qui peuvent entraîner de graves complications de santé, des incapacités à long terme et même des décès. Les vaccins constituent un moyen sûr et efficace de protéger les enfants d'âge scolaire contre les maladies graves en réduisant le risque d'épidémies, en améliorant le système de défense naturel de l'organisme et en établissant une immunité contre les infections futures. En outre, en 2022, le cancer du col de l'utérus était la quatrième cause de décès chez les femmes, avec 90 % des cas attribués au virus du papillome humain (HPV) (WHO, 2022). Les adolescentes non vaccinées qui sont sexuellement actives sont particulièrement à risque de contracter le HPV. La vaccination contre le HPV, en particulier si elle est administrée avant l'exposition à l'infection, peut protéger et prévenir la plupart des cancers du col de l'utérus (WHO 2022).

Les écoles sont des plateformes idéales pour administrer aux enfants et adolescents les vaccins régulièrement recommandés et permettent d'atteindre les enfants qui n'ont peut-être pas reçu tous les vaccins adaptés à leur âge (WHO, 2022). Avec l'introduction de nouveaux vaccins, tels que ceux contre le papillomavirus humain et la méningococcie, et des efforts accrus pour fournir des doses de rappel de vaccins de routine aux enfants

plus âgés (par exemple, diphtérie-tétanos-coqueluche, polio, rougeole, rubéole, hépatite B), les écoles jouent un rôle essentiel dans la réalisation et le maintien de l'élimination de ces maladies évitables par la vaccination. À titre de mesure préventive primaire, l'OMS recommande une ou deux doses de vaccination contre le HPV pour les adolescentes âgées de 9 à 14 ans avant le début des rapports sexuels, et une ou deux doses de vaccination pour les filles et les femmes âgées de 15 à 20 ans (WHO, 2022). Il est donc essentiel d'intégrer une gamme d'interventions de vaccination, y compris la vaccination contre le HPV, dans les programmes de santé et de nutrition en milieu scolaire plus larges. Cette approche peut améliorer considérablement la couverture vaccinale et prévenir les épidémies de maladies évitables par la vaccination (WHO, 2022).

La vaccination est essentielle pour protéger les enfants contre les maladies évitables par la vaccination et est cruciale pour prévenir les épidémies dans les environnements scolaires.

Comment y parvenir ?

In most SADC member states, the ministries of health provide school health and services in collaboration with the ministries of education. Countries are advised to deliver comprehensive vaccination services according to national health guidelines and established institutional arrangements. Establishing national mechanisms that foster cross-sectoral collaboration (e.g. MoUs, technical committees,

joint planning), particularly between the ministries responsible for health/nutrition, agriculture, finance and education, is critical for the seamless delivery of school-based vaccination programmes. The recommended resources and tools box below provides step-by-step guidance on designing and implementing school-based vaccination programmes.

Ressources et outils recommandés



- WHO. 2013. *School vaccination readiness assessment tool*. <https://www.who.int/teams/immunization-vaccines-and-biologicals/essential-programme-on-immunization/integration/school-vaccination>
- WHO. 2014. *Options for linking health interventions for adolescents with HPV vaccination*. <https://www.who.int/publications/m/item/options-for-linking-health-interventions-for-adolescents-with-hpv-vaccination>
- WHO. 2022. *Human papillomavirus vaccines: WHO position paper*. <https://www.who.int/publications/i/item/who-wer9750-645-672>

SUIVI ET ÉVALUATION

L'intégration du suivi et de l'évaluation (S&E) est cruciale pour assurer l'efficacité et la durabilité des programmes SHN. Le S&E est essentiel pour s'assurer que les interventions sont mises en œuvre comme prévu, que les objectifs sont atteints et que l'impact souhaité est atteint. Le suivi continu suit les progrès de la mise en œuvre, identifie les défis potentiels dès le début et permet les ajustements nécessaires pour s'assurer que le programme atteint ses objectifs. L'évaluation, d'autre part, se concentre sur l'évaluation de la mise en œuvre des programmes SHN comme prévu, la mesure du degré de réalisation des objectifs, l'évaluation de l'impact plus large des programmes sur la santé, la nutrition et les résultats éducatifs des élèves, et la détermination de l'efficacité et de l'efficacité globales des interventions SHN.

Pour assurer la mise en œuvre efficace et la durabilité des programmes SHN, il est important d'établir des mécanismes de suivi et d'évaluation solides. En outre, l'élaboration d'un cadre logique avec des buts, des objectifs, des activités, des extrants attendus, des résultats et un impact à long terme clairement définis est essentielle pour chaque composante du programme SHN. Il est recommandé que les pays choisissent parmi les indicateurs thématiques SHN établis pour mesurer les progrès et l'impact (voir les indicateurs thématiques SHN suggérés fournis dans les ressources et outils recommandés à la page suivante). Par ailleurs, la mise en place de structures de rapport claires et la promotion de l'utilisation de formats de rapport standardisés sont importantes pour la collecte et la communication systématiques des données. Il est également nécessaire de définir la fréquence des rapports et de diffuser des informations pour tenir les parties prenantes informées et engagées.

Compte tenu de la nature multisectorielle des programmes SHN, il est essentiel de favoriser une coordination et une collaboration intersectorielles fortes. Ceci est essentiel

pour une mise en œuvre cohérente et le suivi et l'évaluation des programmes SHN. Les interventions de renforcement des capacités telles que la formation sont essentielles pour améliorer les connaissances et les compétences des parties prenantes à tous les niveaux afin de mener à bien les activités de S&E. Des systèmes et des outils de S&E robustes sous-tendent la mise en œuvre efficace et la durabilité des programmes SHN.

Questions clés sur le S&E

- Quel est le meilleur moyen de mesurer les progrès de la mise en œuvre du programme SHN ?
- Quels sont les meilleurs indicateurs pour mesurer les progrès ?
- À quelle fréquence ?
- Quels sont les mécanismes de S&E appropriés ?
- Quelle entité devrait être responsable du suivi et de l'évaluation des programmes SHN et quelles parties prenantes devraient être impliquées ?
- Quels sont les structures et les formats de rapport requis ?
- Comment capturer et documenter les leçons apprises et les informations diffusées ?

Comment y parvenir ?

Des conseils étape par étape sur le suivi et l'évaluation des différentes composantes des programmes SHN, y compris un menu d'indicateurs thématiques suggérés, sont fournis dans la boîte à outils et ressources recommandés.

Ressources et outils recommandés



- UNESCO. 2014. *Monitoring and evaluation guidance for SHN programs: thematic indicators*. https://healtheducationresources.unesco.org/sites/default/files/resources/FRESH_M%26E_THEMATIC_INDICATORS.pdf
- Global Financing Facility. 2021. *Monitoring adolescent school health & nutrition programs & interventions answering the why, what, who and how*. <https://www.globalfinancingfacility.org/resource/monitoring-adolescent-school-health-nutrition-programs-interventions-answering-why-what>



**LEAVE NO ONE
BEHIND**

Références

- African Union. 2018. *Sustainable school feeding across the African Union*. Addis Ababa.
- African Union. 2023. *African Union biennial report on home-grown school feeding (2021-2022)*. [Cited 13 October 2024]. <https://au.int/fr/node/40022>
- Afridi, F., Bidisha, B., & Rohini, S. 2019. *Hunger and performance in the classroom*. IZA Discussion Papers, No. 12627. Bonn, Germany, Institute of Labor Economics (IZA).
- Agol, D. & Harvey, P. 2018. Gender differences related to WASH in schools and educational efficiency. *Water Alternatives*, 11(2): 284-296.
- Ameen, S.A. & Abdelazeim, F.H. 2015. Effect of obesity on cognitive performance in Egyptian school-age children. *Trends in Applied Sciences Research*, 10: 166-174.
- Armitage R. 2021. Bullying in children: impact on child health. *BMJ Paediatr Open*. 5(1): e000939. doi: 10.1136/bmjpo-2020-000939
- AUDA-NEPAD. 2022. *AUDA-NEPAD Guidelines for the design and implementation of home-grown school feeding programmes in Africa*. Midrand, South Africa, AUDA-NEPAD.
- Birchall, J. 2018. *Early marriage, pregnancy and girl child school dropout*. K4D Helpdesk Report. Brighton, UK, Institute of Development Studies.
- Boesen, M.L. & Lykke K. 2012. Screening of vision and hearing in primary school children. *J Family Med Prim Care*, 1(2): 114-7. doi: 10.4103/2249-4863.104979
- Bundy, B. Burbano, C., Grosh, M., Gelli, A., Jukes, M. & Drake L. 2009. *Rethinking school feeding: social safety nets, child development, and the education sector*. Washington, DC.
- CDC (US Centers for Disease Control and Prevention). 2022. Physical activity facts. In: *CDC Health Schools*. [Cited 23 October 2024]. <https://www.cdc.gov/healthyschools/physicalactivity/facts.htm>
- CDC. 2023. What works in schools: quality health education. In: *CDC Health Schools*. [Cited 23 October 2024]. <https://www.cdc.gov/healthyyouth/whatworks/what-works-health-education.htm>
- Donkoh, E., Berkoh, D., Fosu-Gyasi, S., Ofori Boadu, W., Raji, A., Asamoah, S., Otabil, K., Otoo, J., Yeboah, M., Aganbire, B., Adobasom-Anane, A., Adams, S. & Debrah, O. 2023. Evidence of reduced academic performance among schoolchildren with helminth infection. *International Health*, (15)3: 309–317.
- Esteves Mills, J. & Cumming, O. 2017. *The impact of water, sanitation and hygiene on key health and social outcomes: review of evidence*. New York, UNICEF & London, London School of Hygiene & Tropical Medicine. doi: [10.13140/RG.2.2.36572.49280](https://doi.org/10.13140/RG.2.2.36572.49280)
- Falkingham, M., Abdelhamid, A., Curtis P., Fairweather-Tait, S., Dye, S. & Lee Hooper, L. 2010. The effects of oral iron supplementation on cognition in older children and adults: a systematic review and meta-analysis. *Nutrition Journal*, (9) Article 4. doi:10.1186/1475-2891-9-4
- FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations). 2009. *Junior Farmer Field and Life Schools*. Rome. [Cited 12 October 2024]. <http://www.fao.org/3/a-i1208e.pdf>
- FAO. 2010a. *A teaching toolkit for school gardens: companion to the manual – setting up and running a school garden*. Rome. [Cited 12 October 2024]. www.fao.org/docrep/012/i1118e/i1118e00.htm
- FAO. 2010b. *New deal for school gardens*. [Cited 12 October 2024]. <https://www.fao.org/4/i1689e/i1689e00.pdf>

- FAO. 2010c. *Nutrition education in primary schools: A planning guide for curriculum development*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.fao.org/3/a0333e/a0333e02.pdf>
- FAO. 2010d. *Setting up and running a school garden – teaching toolkit*. [Cited 12 October 2024]. <https://www.fao.org/4/i1118e/i1118e00.htm>
- FAO. 2019. *School food and nutrition framework*. Rome.
- FAO. 2021. *Capacity needs assessment tool – school-based food and nutrition education*. Rome. doi: [10.4060/cb7584en](https://doi.org/10.4060/cb7584en)
- FAO. 2022. *The future of food and agriculture – Drivers and triggers for transformation*. The Future of Food and Agriculture, no. 3. Rome. doi: [10.4060/cc0959en](https://doi.org/10.4060/cc0959en)
- FAO & WFP (World Food Programme). 2018. *Home-grown school feeding*. Resource framework. Technical Document. Rome.
- FHI360. n.d. *Wash and education*. [Cited 12 October 2024]. <https://www.fhi360.org/sites/default/files/media/documents/resource-id-wash-education.pdf>
- Fonner, V.A., Armstrong, K.S., Kennedy, C.E., O'Reilly, K.R. & Sweat, M.D. 2014. School based sex education and HIV prevention in low- and middle-income countries: a systematic review and meta-analysis. *PLoS One*, 9(3): e89692.
- França, F.C.O.D, Andrade, I.D.S, Zandonadi, R.P, Sávio, K.E, Akutsu, R.d.C.C.D. 2022. Food environment around schools: a systematic scope review. *Nutrients*, (14)23: 5090. doi: [10.3390/nu14235090](https://doi.org/10.3390/nu14235090)
- GCNF (Global Child Nutrition Foundation). 2010. *School feeding toolkit*. 3rd ed. [Cited 12 October 2024]. <https://www.gcnf.org/wp-content/uploads/2016/03/2009-gcnf-English-toolkit-INTERACTIVE.pdf>
- GCNF & GFN (Global FoodBanking Network). 2022. *Responding to an emergency: a guide for food banks and school meal programs*. [Cited 12 October 2024]. https://gcnf.org/wp-content/uploads/2022/04/Responding_To_An_Emergency_Guide.pdf
- GFN (Global FoodBanking Network). 2021. *Developing a school feeding program*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.foodbanking.org/resources/developing-a-school-feeding-program/>
- Global Nutrition Cluster. 2023. *Why women and girls experience poorer nutrition and how to close the gender gap*. [Cited 12 October 2024]. <https://www.nutritioncluster.net/news-and-events/news/why-women-and-girls-experience-poorer-nutrition-and-how-close-gender-gap>
- Global Partnership for Education. 2018. *Guidelines for school-based deworming programs: Information for policy-makers and planners on conducting deworming as part of an integrated school health program*. [Cited 12 October 2024]. <https://www.globalpartnership.org/sites/default/files/2018-07-gpe-guidelines-for-school-based-deworming-programs.pdf>
- Grace, G.A., Edward, S. & Gopalakrishnan, A. 2021. *Dietary habits and obesity among adolescent school children: a case control study in an urban area of Kancheepuram district*. doi: [10.4103/ijcm.IJCM_1013_20](https://doi.org/10.4103/ijcm.IJCM_1013_20)
- Harvest Plus. 2023. *Biofortified crops on my plate: a national biofortification recipe book*. [Cited 12 October 2024]. <https://www.harvestplus.org/wp-content/uploads/2023/02/HarvestPlus-Recipe-Book.pdf>
- Holloway, T.P., Dalton, L., Hughes, R., Jayasinghe, S., Patterson, K.A.E., Murray, S., Soward, R., Byrne, N.M., Hills, A.P. & Ahuja, K.D.K. 2023. School gardening and health and well-being of school-aged children: a realist synthesis. *Nutrients*, 15(5):1190. doi: [10.3390/nu15051190](https://doi.org/10.3390/nu15051190)
- IIPS (International Institute for Population Sciences) & ORC Macro. 2000. *National Family Health Survey (NFHS-2), 1998–99*. Mumbai, IIPS.
- Jáuregui-Lobera, I. 2014. Iron deficiency and cognitive functions. *Neuropsychiatr Dis Treat*. 10:2087-95. doi: [10.2147/NDT.S72491](https://doi.org/10.2147/NDT.S72491)

- Kelly, S. & Swensson, L.F.J. 2017. *Leveraging institutional food procurement for linking small farmers to markets: Findings from WFP's Purchase for Progress initiative and Brazil's food procurement programmes*. FAO Agricultural Development Economics Technical Study. [Cited 13 October 2024]. <http://www.fao.org/3/a-i7636e.pdf>
- Kudlova, E. 2004. Life cycle approach to child and adolescent health. *Cent Eur J Publ Health*, 12 (3): 166-170.
- Levinger, B. 1992. *Nutrition, health and learning: current issues and trends*. [Cited 13 October 2024]. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PNABQ180.pdf
- Maticka-Tyndale, E., Tenkorang, E.Y. 2010. A multi-level model of condom use among male and female upper primary school students in Nyanza, Kenya. *Soc Sci Med*, 71(3): 616-25.
- Maemeko, E.L., Nkengbeza, D. & Chokomosi, T.M. 2018. *The Impact of teenage pregnancy on academic performance of grade 7 learners at a school in the Zambezi region*. doi: 10.4236/jss.2018.69006
- Meo, S.A., Altuwaym, A.A., Alfallaj, R.M., Alduraibi, K.A., Alhamoudi, A.M., Alghamdi, S.M. & Akram, A. 2019. Effect of obesity on cognitive function among school adolescents: a cross-sectional study. *Obes Facts*, 12(2): 150-156. doi: 10.1159/000499386
- Osei-Assibey, G., Dick, S., Macdiarmid, J., Semple, S., Reilly, J.J., Ellaway, A., Cowie, H. & McNeill, G. 2012. The influence of the food environment on overweight and obesity in young children: a systematic review. *BMJ Open*, 2(6): e001538.
- Pearson, N. & Biddle, S.J. 2011. Sedentary behavior and dietary intake in children, adolescents, and adults: a systematic review. *Am J Prev Med*, 41(2): 178-88.
- Reinehr, T., Dobe, M., Winkel, K., Schaefer, A., Hoffmann, D. 2010. Obesity in disabled children and adolescents: an overlooked group of patients. *Deutsches Ärzteblatt International*, (107)15: 268.
- SADC (Southern African Development Community). 2019. *Strategy for sexual and reproductive health and rights in the SADC region*. Gaborone.
- SADC. 2021. *Assessment report of school nutrition programmes in SADC Member States*. (Unpublished).
- SADC. 2022. *Synthesis report on the state of food and nutrition security and vulnerability in Southern Africa*. Gaborone.
- SADC. 2023. *Overweight and obesity in the SADC region*. (Unpublished).
- Sadeghzadeh, M., Khoshnevisasl, P., Shabani, M. & Bahmani, P. 2018. The Effect of iron deficiency on intelligence quotient in eight-to-eleven-year-old students of Zanjan, Iran. *Compr Ped*, 9(2): e61506. doi: 10.5812/compreped.61506
- Scott, S.P., Murray-Kolb, L.E. Wenger, M.J., Udipi, S.A., Ghugre, P.S., Boy, E. & Haas, J.D. 2018. Cognitive performance in Indian school-going adolescents is positively affected by consumption of iron-biofortified pearl millet: a 6-month randomized controlled efficacy trial. *J Nutr*, 148(9):1462-1471.
- Singh, S., Awasthi, S., Kumar, D., Sarraf, S.R., Pandey, A.K., Agarwal, G.G., Awasthi, A., Mathew, J..L, Kar, S., Nair, S., Rao, C.R., Pande, H., Mahanta, B.N., Bharti, B. *et al.* 2023. Micronutrients and cognitive functions among urban school-going children and adolescents: A cross-sectional multicentric study from India. *PLoS One*, 18(2).
- Sridhar, D. 2008. *Linkages between nutrition, ill-health and education: UNESCO 2009 Global Monitoring Report background paper*. [Cited 13 October 2024]. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000178022>
- Shah, V., Nabwera, H., Sonko, B., Bajo, F., Faal, F., Saidykhan, M., Jallow, Y., Keita, O., Schmidt, W. & Torondel, B. 2022. Effects of menstrual health and hygiene on school absenteeism and

- drop-out among adolescent girls in rural Gambia. *Int J Environ Res Public Health*, 19(6): 3337.
- SHIP (School Health Integrated Programming). 2016. *Guidelines for school-based eye health programmes*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.globalpartnership.org/sites/default/files/2017-09-ship-guidelines-vision-screening.pdf>
- UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization). 2014. *Monitoring and evaluation for SHN programs: thematic indicators*. Paris. [Cited 13 October 2024]. https://healtheducationresources.unesco.org/sites/default/files/resources/FRESH_M%26E_THEMATIC_INDICATORS.pdf
- UNESCO. 2015. *Quality physical education (QPE): guidelines for policy makers*. Paris. [Cited 13 October 2024]. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000231101>
- UNESCO. 2018. *International technical guidance on sexuality education*. Paris. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/publications/m/item/9789231002595>
- UNESCO. 2019. *Behind the numbers: ending school violence and bullying*. Paris. [Cited 13 October 2024]. doi: 10.54675/TRVR4270
- UNESCO. 2022. *Five essential pillars for promoting and protecting mental health and psychosocial well-being in schools and learning environments: a briefing note for national governments*. Paris. [Cited 13 October 2024]. <https://www.unicef.org/media/126821/file/Promoting%20and%20protecting%20mental%20health%20in%20schools%20and%20learning%20environments.pdf>
- UNESCO. 2023. *Safe learning environment: preventing and addressing violence in and around school*. In: UNESCO. Paris. [Cited 13 October 2024]. <https://www.unesco.org/en/health-education/safe-learning-environments>
- UNESCO, UNICEF & WFP. 2023. *Ready to learn and thrive: school health and nutrition around the world – 2023*. Paris.
- UNESCO, WFP, FAO, UNICEF, UNSCN, WHO, GPE & World Bank Group. 2020. *Stepping up effective school health and nutrition: a partnership for healthy learners and brighter futures*. [Cited 14 October 2024]. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373431>
- UNICEF. 2009. *Child-friendly schools manual*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.unicef.org/media/66486/file/Child-Friendly-Schools-Manual.pdf>
- UNICEF. 2012. *Water, sanitation and hygiene (WASH) in schools*. [Cited 13 October 2024]. https://inee.org/sites/default/files/resources/CFS_WASH_E_web.pdf
- UNICEF. 2019a. *Protecting children's right to a healthy food environment*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.unicef.org/media/96101/file/Protecting-Childrens-Right-Healthy-Food-Environment.pdf>
- UNICEF. 2019b. *Girls' education: gender equality in education benefits every child*. In: UNICEF. New York, USA. [Cited 14 October 2024]. <https://www.unicef.org/education/girls-education>
- UNICEF. 2021. *Programming guidance: nutrition in middle childhood and adolescence*. New York, USA.
- UNICEF. 2022. *Landscape analysis tool on overweight and obesity in children and adolescents*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.unicef.org/documents/landscape-analysis-tool-overweight-and-obesity-children-and-adolescents>
- UN Women. 2018. *The empowerment of women and girls with disabilities: Towards full and effective participation and gender equality*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2018/12/the-empowerment-of-women-and-girls-with-disabilities>
- UNCTAD (UN Trade and Development). 2011. *Assuring food security in developing countries under the challenges of climate change: key trade and development issues of a fundamental transformation of agriculture*. [Cited 13 October 2024]. <https://unctad.org/system/files/>

- USAID. 2022. *Integrating gender into nutrition programs: program guide*. Arlington, USA, USAID Advancing Nutrition.
- Walshe, R. , Law, L., & Evans, S. 2024. School gardens and student engagement: A systematic review exploring benefits, barriers and strategies. *Issues in Educational Research*. 34. 2024.
- Westerberg, B.D., Skowronski, D.M., Stewart, I.F., Stewart, L., Bernauer, M. & Mudarikwa, L. 2005. Prevalence of hearing loss in primary school children in Zimbabwe. *International journal of paediatric otorhinolaryngology*, 69(4): 517-25.
- WFP (World Food Programme). 2021. *A review of school-based interventions addressing the health and nutrition of school-aged children in Southern Africa*. (Unpublished).
- WFP. 2023. *WFP's approach to planet friendly school meals*. [Cited 24 October 2024]. <https://www.wfp.org/publications/wfps-approach-planet-friendly-school-meals>
- WHO (World Health Organization). 1998. *Healthy nutrition: an essential element of a health-promoting school*. Information Series on School Health – Document Four. Geneva.
- WHO. [2003]. *Skills for health: skills-based health education including life skills : an important component of a child-friendly/health-promoting school*. [Cited 23 October 2024]. <https://iris.who.int/handle/10665/42818>
- WHO. 2004. *Health behaviour in school-aged children (HBSC) study. International report from the 2001/2002 survey*. Geneva.
- WHO. 2006. *Food and nutrition policy for schools: a tool for the development of school nutrition programmes in the European region*. Copenhagen, WHO Regional Office for Europe.
- WHO. 2008. *School policy framework: implementation of the WHO global strategy on diet, physical activity and health*. Geneva.
- WHO. 2009. *Water, sanitation and hygiene standards for schools in low-cost settings*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/publications/i/item/9789241547796>
- WHO. 2016. *Be smart drink water: a guide for school principals in restricting the sale and marketing of sugary drinks in and around schools*. [Cited 13 October 2024]. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/208340>
- WHO. 2016. *Consideration of the evidence on childhood obesity for the Commission on Ending Childhood Obesity: report of the ad hoc working group on science and evidence for ending childhood obesity*. Geneva. [Cited 13 October 2024]. <https://iris.who.int/handle/10665/206549>
- WHO. 2016. *Nutrient profile model for the Western Pacific region: a tool to protect children from food marketing*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/publications/i/item/9789290617853>
- WHO. 2016. *WHO Guideline: use of multiple micronutrient powders for point-of-use fortification of foods consumed by infants and young children aged 6–23 months and children aged 2–12 years*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/publications/i/item/9789241549943>
- WHO. 2018a. *Guideline: Implementing effective action for improving adolescent nutrition*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/publications/i/item/9789241513708>
- WHO. 2018b. *INSPIRE Handbook: Action for implementing the seven strategies*. Geneva.
- WHO. 2019a. *Healthy diet*. WHO Regional Office for the Eastern Mediterranean.
- WHO. 2019b. *School-based violence prevention: A practical handbook*. [Cited 13 October 2024]. <https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/324930/9789241515542-eng.pdf?sequence=1>
- WHO. 2020. *Guidelines on physical activity and sedentary behaviour*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240015128>

- WHO. 2021a. *Hearing screening: considerations for implementation*. Geneva.
- WHO. 2021b. *Mental health in school: a manual*. [Cited 13 October 2024]: <https://applications.emro.who.int/docs/9789290225652-eng.pdf>)
- WHO. 2021c. *Promoting physical activity through schools: a toolkit*. [Cited 13 October 2024].: (<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/350836/9789240035928-eng.pdf?sequence=1>)
- WHO. 2021d. *WHO guidelines on school health services*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240029392>
- WHO. 2022. *Human papillomavirus vaccines: WHO position paper (2022 update)*. [Cited 13 October 2024]: <https://www.who.int/publications/i/item/who-wer9750-645-672>
- WHO. 2023a. Schools ensuring education on menstrual health along with adequate hygiene facilities is key for health and equal learning opportunities. In: *World Health Organization*. Geneva. [Cited 24 October 2024]. <https://www.who.int/europe/news/item/30-05-2023-schools-ensuring-education-on-menstrual-health-along-with-adequate-hygiene-facilities-is-key-for-health-and-equal-learning-opportunities>
- WHO. 2023b. *How school systems can improve health and well-being*. Topic brief: Mental health. [Cited 24 October 2024]. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240064751>
- WHO. 2023c. Oral health. In: *World Health Organization*. Geneva. [Cited 24 October 2024]. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/oral-health>
- WHO. 2023d. WHO/Europe calls for urgent action on oral disease as highest rates globally are recorded in European Region. In: *World Health Organization*. Geneva. [Cited 24 October 2024]. <https://www.who.int/europe/news/item/20-04-2023-who-europe-calls-for-urgent-action-on-oral-disease-as-highest-rates-globally-are-recorded-in-european-region>
- WHO. 2023d. *Biofortification of staple crops*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/tools/elena/interventions/biofortification>
- WHO. 2024. Anaemia. In: *World Health Organization*. Geneva. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/anaemia>
- WHO & UNESCO. 2021. *Guidance: Making every school a health-promoting school – implementation guide*. [Cited 13 October 2024]. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240025073>
- Wodon, Q., Male, C., Nayihouba, A. & Smith, E. 2019. *The price of exclusion: disability and education - Looking ahead: visual impairment and school eye health programs*. Washington, DC, World Bank Group.
- World Bank, WFP (World Food Programme), & Partnership for Child Development. 2016. *SABER-school feeding: manual for SABER-SF exercise*. [Cited 13 October 2024]. http://wbgfiles.worldbank.org/documents/hdn/ed/saber/supporting_doc/Background/SHN/SABER_SchoolFeeding_Manual.pdf
- World Vegetable Center. (n.d.). *School gardens for nutrition and health*. [Cited 13 October 2024]. <https://avrdc.org/our-work/enhancing-consumption/>
- Yong, A.C., Buglass, A., Mwelwa, G. *et al.* 2022. Can we scale up a comprehensive school-based eye health programme in Zambia?. *BMC Health Serv Res* 22, 945. doi: 10.1186/s12913-022-08350-2
- Zaky, E.A., Mahmoud, Z.K., Abd El Wahab, M.M., & Kamel, S.K. 2021. The effect of Iron Deficiency Anemia on Intelligence Quotient in children. *MJMR*, 32(1): 66-68.



Annexe 1 : Outil d'évaluation de l'environnement nutritionnel de l'école 1

Environnement nutritionnel de l'école

Les questions dans **LES ENCADRÉS VERTS** sont des questions de BASE (recommandées).

Nom de l'enquêteur _____

Numéro de l'école (veuillez numéroté chronologiquement dans l'ordre de collecte des données) _____

Questions générales à préremplir par l'enquêteur avant la visite de l'école

1. L'école est :	<input type="checkbox"/>
a) Une école primaire	<input type="checkbox"/>
b) Une école secondaire	
2. L'école est :	<input type="checkbox"/>
a) Privée	<input type="checkbox"/>
b) Publique	
3. L'école est située en :	<input type="checkbox"/>
a) Zone urbaine	<input type="checkbox"/>
b) Zone rurale	

Questions pour l'administrateur de l'école

Idéalement, les données devraient être collectées en consultation avec un ou plusieurs hauts responsables ayant une visibilité sur les opérations de l'école. Voici notamment les membres du personnel pour la collecte de données :

- Chef d'établissement ou directeur d'école
- Diététicien ou autre responsable de la préparation des repas scolaires au quotidien
- Enseignant ou autre responsable de l'éducation nutritionnelle
- Un autre délégué approprié désigné par la direction de l'école

4. Qui répond aux questions aujourd'hui ? (poste à l'école)

ALIMENTS NUTRITIFS À L'ÉCOLE

Les aliments nutritifs à l'école englobent les programmes de repas ou de collations scolaires fournis par l'école (non vendus par le biais de kiosques, de distributeurs automatiques, etc.), les normes applicables (y compris l'enrichissement) et l'utilisation de chaînes d'approvisionnement locales (y compris les secteurs privé et public) pour la fourniture de repas ou de collations scolaires.

5. Votre école a-t-elle une politique/participe-t-elle à une politique liée à un programme de repas ou de collations scolaires ? Si oui, veuillez fournir un résumé du nom et de la portée de la politique ci-dessous.

a) Oui ☐

b) Non ☐

Détails :

6. Lesquels des éléments suivants votre école fournit-elle (cochez toutes les réponses qui s'appliquent) ?

a) Programme de distribution de repas pour tous les enfants ☐

b) Programme de distribution de repas pour les enfants dans le besoin ☐

c) Programme de distribution de jus ☐

d) Programme de distribution de collations ☐

e) Programme de distribution de lait ☐

f) Autre (veuillez ajouter des détails) ☐

Détails :

Le soutien des entreprises alimentaires aux repas ou collations scolaires consiste généralement à parrainer ou à fournir des aliments gratuits ou à prix réduit pour les repas ou collations scolaires

7. Votre programme de repas ou de collations scolaires est-il soutenu par des entreprises de produits alimentaires et de boissons ?
(Si oui, veuillez ajouter des détails)

a) Oui ☐

b) Non ☐

Détails :

Les chaînes d'approvisionnement locales sont celles où les ingrédients proviennent de cultivateurs, de producteurs ou de fabricants locaux. Cela n'inclut pas l'approvisionnement en repas ou en collations auprès de fournisseurs locaux qui s'approvisionnent en ingrédients ailleurs.

8. Votre école prend-elle des mesures pour s'approvisionner en ingrédients locaux (par exemple, en cultivant ses propres ingrédients ou en achetant directement auprès d'une plantation, d'un producteur ou d'un marché local) ?

a) Jamais ☐

b) Rarement ☐

c) Parfois (veuillez fournir des détails ci-dessous sur la façon dont cela est fait) ☐

d) Souvent (veuillez fournir des détails ci-dessous sur la façon dont cela est fait) ☐

e) Toujours ☐

ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE SAIN ET D'ACTIVITÉ PHYSIQUE EN MILIEU SCOLAIRE

L'environnement alimentaire sain et d'activité physique en milieu scolaire fait référence aux espaces, aux infrastructures et aux conditions à l'intérieur et autour des locaux de l'école où la nourriture est disponible, obtenue, achetée et/ou consommée et qui influencent l'activité physique des élèves.

9. Votre école a-t-elle une politique/participe-t-elle à une politique relative aux environnements alimentaires sains (par exemple, quels types d'aliments peuvent être vendus et/ou commercialisés dans et autour des écoles) ou aux environnements d'activité physique ? Si oui, veuillez fournir un résumé du nom et de la portée de la ou des politique(s) ci-dessous.

a) Oui ☐

b) Non ☐

Détails :

<p>10. Les élèves sont-ils autorisés à acheter des repas ou des collations dans les magasins d'alimentation en dehors du terrain de l'école pendant les heures de classe ?</p> <p>a) Oui <input type="checkbox"/></p> <p>b) Non <input type="checkbox"/></p>
<p>11. Les parents reçoivent-ils des informations sur la qualité nutritionnelle des aliments (collations ou repas) que les élèves apportent de la maison ?</p> <p>a) Oui <input type="checkbox"/></p> <p>b) Non <input type="checkbox"/></p>
<p>12. Lorsque vous achetez des aliments à l'école (à l'intérieur ou autour de l'école), des mesures sont-elles prises pour s'assurer qu'il est moins cher pour les élèves d'acheter des aliments plus sains que des aliments malsains ? Si oui, veuillez ajouter des détails ci-dessous.</p> <p>a) Oui <input type="checkbox"/></p> <p>b) Non <input type="checkbox"/></p> <p>Détails :</p>
<p>13. Y a-t-il une alimentation en eau courante potable sur le terrain de l'école ?</p> <p>a) Oui <input type="checkbox"/></p> <p>b) Non <input type="checkbox"/></p>
SUPPLÉMENTATION EN MICRONUTRIMENTS ET DÉPARASITAGE
<p>14. Votre école a-t-elle une politique/participe-t-elle à une politique liée à la supplémentation en micronutriments et/ou au déparasitage ? Si oui, veuillez fournir un résumé du nom et de la portée de la ou des politique(s) ci-dessous.</p> <p>a) Oui</p> <p>b) Non</p> <p>Détails :</p>
<p>15. Pour quel groupe d'élèves votre école fournit-elle les services suivants :</p> <p style="text-align: right;">Déparasitage Supplémentation en fer</p>

a) Filles de la 1re à la 5e année	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Filles de la 6e à la 10e année	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Filles de la 11e à la 12e année	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Garçons de la 1re à la 5e année	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) Garçons de la 6e à la 10e année	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) Garçons de la 11e à la 12e année	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) Personne ne reçoit ce service	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

16. Si un enfant a un problème lié à la malnutrition (sous toutes ses formes, y compris l'obésité et le surpoids), est-il aiguillé vers un service de santé local ?

a) Jamais ☐

b) Rarement ☐

c) Parfois ☐

d) Fréquent ☐

e) Toujours ☐

ÉDUCATION NUTRITIONNELLE DANS LE PROGRAMME SCOLAIRE

17. Qui donne aux élèves une éducation nutritionnelle dans cette école (*cochez toutes les réponses qui s'appliquent*)

a) Enseignant en santé ou en nutrition/ou infirmière scolaire formée à l'éducation nutritionnelle ☐

b) Professeur d'école qui n'est pas formé à la nutrition (la matière principale n'est pas la nutrition) ☐

c) Autre (veuillez ajouter des détails) ☐

Détails :

18. L'éducation nutritionnelle pour les parents/la communauté est-elle offerte dans cette école ?

a) Oui (au moins une fois par an) ☐

b) Non ☐

19. Combien de temps par semaine les élèves passent-ils à participer à des activités physiques organisées par l'école ?

	≥150 minutes par semaine (≥ 30 minutes en moyenne par jour)	<150 minutes par semaine (<moyenne 30 min/jour)
a) Années 1-5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Années 6-10	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Années 11-12	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Non applicable	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Questions pour l'observation directe

ALIMENTS NUTRITIFS À L'ÉCOLE

Les aliments nutritifs à l'école englobent les programmes de repas ou de collations scolaires fournis par l'école (non vendus par le biais de kiosques, de distributeurs automatiques, etc.), les normes applicables (y compris l'enrichissement) et l'utilisation de chaînes d'approvisionnement locales (y compris les secteurs privé et public) pour la fourniture de repas ou de collations scolaires.

Les boissons sucrées comprennent toutes les boissons contenant du sucre ajouté, y compris le sucre (en utilisant des seuils alignés sur les modèles nationaux de profil nutritionnel ou les lignes directrices diététiques nationales), les boissons gazeuses sucrées, les jus de fruits faits à moins de 100 % de fruits, le lait aromatisé.

Les produits laitiers sont des aliments fabriqués à partir de lait ou contenant du lait, y compris le fromage, le yaourt et les boissons à base de lait sans sucre.

Les aliments complets contiennent des céréales sous leur forme entière (riz, orge, avoine, maïs, blé, sorgho).

Les aliments frits sont ceux qui ont été cuits ou chauffés par friture dans n'importe quelle huile (par exemple, chips, poulet ou poisson frit, dim sims).

L'eau potable est une eau qui a été améliorée et qui est régulièrement évaluée par rapport aux « Recommandations pour la qualité de l'eau potable » (OMS) afin de s'assurer qu'elle est potable.

Les aliments salés emballés sont ceux qui contiennent de grandes quantités de sel (en utilisant des seuils alignés sur les modèles nationaux de profil nutritionnel ou les lignes directrices alimentaires nationales) et qui sont fournis à l'école emballés d'une manière ou d'une autre (par exemple, nouilles instantanées, gaufrettes, croustilles).

Les aliments sucrés emballés sont ceux qui contiennent de grandes quantités de sucre ajouté et qui sont fournis à l'école emballés d'une manière ou d'une autre (par exemple, bonbons, muffins, gâteaux, glaces).

20. Le programme de repas ou de collations d'aujourd'hui comprenait-il les éléments suivants (cochez toutes les réponses qui s'appliquent) :

Non applicable ☐

	Repas	Collation
a) Fruits	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Légumes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Céréales complètes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Produits laitiers	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) Aucune de ces réponses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

21. Le repas ou la collation d'aujourd'hui comprenait-il les éléments suivants (cochez toutes les réponses qui s'appliquent) :

Non applicable ☐

	Repas	Collation
a) Boissons sucrées	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Aliments frits	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Aliments salés emballés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Aliments sucrés emballés	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) Aucune de ces réponses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

22. Les installations/équipements suivants sont-ils disponibles en quantité suffisante pour préparer des repas et/ou des collations scolaires sur le terrain de l'école ?

Non applicable ☐

	Oui	Non	Pas sûr
a) Casseroles/marmites/ustensiles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Fours/poêles pour la cuisson	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Réfrigérateurs/stockage frigorifique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Eau salubre pour la cuisson	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
e) Zones propres pour la préparation des aliments	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
f) Zones pour séparer les ingrédients cuits et crus	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
g) Personnel de cuisine pour la préparation des aliments	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE SAIN ET D'ACTIVITÉ PHYSIQUE EN MILIEU SCOLAIRE

L'environnement alimentaire sain et d'activité physique en milieu scolaire fait référence aux espaces, aux infrastructures et aux conditions à l'intérieur et autour des locaux de l'école où la nourriture est disponible, obtenue, achetée et/ou consommée et qui influencent l'activité physique des élèves.

23. De la nourriture et/ou des boissons sont-elles vendues dans cette école (par exemple par le biais d'un kiosque, d'un stand ou d'un distributeur) ?

- a) Oui ☐
- b) Non ☐

Les boissons sucrées comprennent toutes les boissons contenant du sucre ajouté (en utilisant des seuils alignés sur les modèles nationaux de profil nutritionnel ou les lignes directrices diététiques nationales), y compris les boissons gazeuses sucrées, les jus de fruits faits à moins de 100 % de fruits, le lait aromatisé.

Les boissons édulcorées artificiellement comprennent celles qui contiennent des édulcorants artificiels ou des édulcorants non caloriques.

Les poudres pour boisson sont des mélanges de boissons qui sont généralement produits en les mélangeant avec du liquide (par exemple, des mélanges Tang ou 2-en-1).

Les jus de fruits naturels à 100 % sont entièrement fabriqués à partir de fruits, sans sucre ajouté.

Les eaux aromatisées sont vendues et commercialisées sous forme d'eau contenant des ingrédients ajoutés, notamment des arômes naturels ou artificiels, des sucres, des édulcorants, des vitamines, des minéraux ou d'autres améliorations.

24. Parmi les boissons suivantes, lesquelles sont disponibles à l'achat dans cette école aujourd'hui (le jour de l'enquête), y compris dans les distributeurs automatiques (cochez toutes les réponses qui s'appliquent) ?

- | | |
|---|--------------------------|
| a) Boissons sucrées | <input type="checkbox"/> |
| b) Poudres pour boisson avec sucre ajouté | <input type="checkbox"/> |
| c) Boissons édulcorées artificiellement | <input type="checkbox"/> |
| d) Jus de fruit naturel à 100 % | <input type="checkbox"/> |
| e) Lait nature | <input type="checkbox"/> |
| f) Eau plate | <input type="checkbox"/> |
| g) Eau aromatisée | <input type="checkbox"/> |
| h) Aucune de ces réponses | <input type="checkbox"/> |

Les aliments frits sont ceux qui ont été cuits ou chauffés par friture dans n'importe quelle huile (par exemple, chips, poulet ou poisson frit, dim sims).

Les aliments salés emballés sont ceux qui contiennent de grandes quantités de sel (telles que définies par les modèles nationaux de profil nutritionnel ou les lignes directrices alimentaires nationales) et qui sont fournis à l'école emballés d'une manière ou d'une autre (par exemple, nouilles instantanées, gaufrettes, croustilles).

Les aliments sucrés emballés sont ceux qui contiennent de grandes quantités de sucre ajouté et qui sont fournis à l'école emballés d'une manière ou d'une autre (par exemple, bonbons, muffins, gâteaux, glaces).

25. Lesquels des éléments suivants sont disponibles à la vente dans cette école aujourd'hui (le jour de l'enquête) ?

	Aliments frits	Aliments salés	Aliments sucrés
Oui	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Non	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

26. Des fruits (frais ou en conserve) sont-ils disponibles à la vente aux étudiants aujourd'hui (*le jour de l'enquête*) ?

a) Non ☐

b) Oui. Des fruits frais sont disponibles, mais la qualité est médiocre ou les prix sont trop élevés ☐

c) Oui, des fruits frais sont disponibles, et ils sont frais et à un prix approprié ☐

L'eau potable est une eau qui a été améliorée et qui est régulièrement évaluée par rapport aux « Recommandations pour la qualité de l'eau potable » (OMS) afin de s'assurer qu'elle est potable.

27. Les élèves ont-ils accès à l'eau potable gratuite aujourd'hui (*le jour de l'enquête*) ?

a) Non ☐

b) Oui, l'eau potable est disponible, mais il n'y en a pas assez pour répondre aux besoins des filles, des garçons et du personnel scolaire ☐

c) Oui, l'eau potable est disponible, mais sa qualité et sa salubrité ne sont pas régulièrement évaluées ☐

d) Oui, l'eau potable est disponible, elle répond aux besoins des filles, des garçons et du personnel scolaire, et sa qualité et sa salubrité sont régulièrement évaluées ☐

Le marketing est défini comme toute forme de communication commerciale de messages qui sont conçus pour, ou ont pour effet d'augmenter la reconnaissance, l'attrait et/ou la consommation de produits, marques ou services particuliers. Le marketing comprend, mais sans s'y limiter, la publicité, le parrainage, le marketing direct (par exemple, les cadeaux), le placement de produits et le placement visible de logos de marque.

Le positionnement de la marque est défini comme la présence visible de logos d'entreprises de produits alimentaires ou de boissons (en totalité ou en partie) sur le terrain de l'école, sur les infrastructures scolaires ou sur le matériel scolaire.

28. Sur le terrain de l'école, existe-t-il une marque visible de l'entreprise de produits alimentaires et de boissons (logos) sur les éléments suivants :

a) Matériel pédagogique ☐

b) Récompenses académiques ☐

c) Récompenses sportives ☐

d) Uniformes ou équipements sportifs ou scolaires ☐

<p>e) Infrastructure scolaire (par exemple, distributeurs automatiques, réfrigérateurs/congérateurs) <input type="checkbox"/></p> <p>f) Autre (veuillez ajouter des détails) <input type="checkbox"/></p> <p>g) Il n'y a pas de parrainage visible ou de cadeaux provenant d'entreprises de produits alimentaires ou de boissons dans l'école <input type="checkbox"/></p> <p>Détails :</p>
<p>29. Les entreprises de produits alimentaires et de boissons font-elles la promotion de leurs marques et de leurs aliments dans cette école par le biais des éléments suivants (cochez toutes les réponses qui s'appliquent et ajoutez des détails) ?</p> <p>a) Cadeaux gratuits <input type="checkbox"/></p> <p>b) Utilisation de personnages de dessins animés <input type="checkbox"/></p> <p>c) Approbations de célébrités <input type="checkbox"/></p> <p>d) Publicité (affiches, bannières) <input type="checkbox"/></p> <p>e) Réductions de prix <input type="checkbox"/></p> <p>f) Programmes de repas/collations scolaires <input type="checkbox"/></p> <p>g) Il n'y a pas de promotion de nourriture ou de boisson à l'école <input type="checkbox"/></p> <p>Détails :</p>
<p>30. Des aliments riches en matières grasses, des aliments salés ou des aliments ou boissons sucrés sont-ils vendus à moins de 100 m du terrain de l'école ?</p> <p>a) Oui</p> <p>b) Non</p>
<p>31. Une campagne marketing promouvant des aliments riches en matières grasses, salés ou sucrés et des marques existe-t-elle à moins de 100 m du terrain de l'école ?</p> <p>a) Oui</p> <p>b) Non</p>
<p>32. Un potager est-il disponible à l'école ?</p>

Outil d'évaluation de l'environnement nutritionnel de l'école 2

Attitudes et perceptions des parents/élèves

1. Veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes d'accord ou pas avec les affirmations suivantes :

1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
											
Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord	JE NE SAIS PAS						

Mon école (l'école de mon enfant) fournit des aliments sains et nutritifs ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Je (mon enfant) peux acheter des aliments sains à mon école si je (il) le souhaite ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Il y a des logos ou des images de produits alimentaires pour les entreprises de produits alimentaires et de boissons autour de mon école (de l'école de mon enfant) ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

S'il y avait moins de personnes vendant des aliments malsains en dehors de l'école, il serait plus facile pour les élèves de manger sainement ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

J'ai (mon enfant a) toujours accès à de l'eau potable à l'école ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

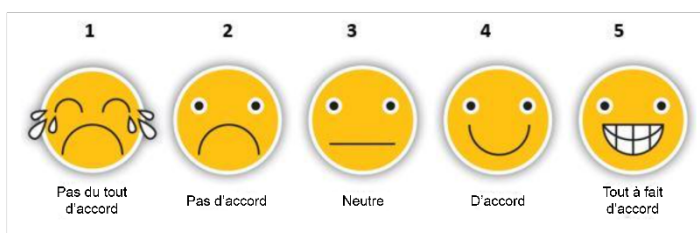
J'utilise (mon enfant utilise) un potager à l'école ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Mon école me donne (donne à mon enfant) l'occasion de faire du sport ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

J'ai (mon enfant a) assez d'espace pour courir et jouer à l'école ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Quand je suis (mon enfant est) à l'école, j'apprends (mon enfant apprend) comment manger sainement ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

2. Seriez-vous d'accord ou non avec des mesures visant à :



6

1 2 3 4 5 6

JE NE
SAIS PAS

Fournir des repas gratuits à tous les enfants à l'école

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

S'assurer que tous les repas donnés aux enfants sont sains et nutritifs

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

S'assurer que tous les aliments vendus aux enfants à l'école sont sains et nutritifs

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Fournir des aliments sains bon marché à acheter à l'école

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Interdire le marketing d'aliments et de boissons malsains dans les écoles (par exemple, des photos d'aliments et de boissons ou des logos)

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Interdire le marketing d'aliments et de boissons malsains à 150 m à l'extérieur du portail de l'école

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Interdire le parrainage dans les écoles par les grandes entreprises alimentaires (par exemple, les entreprises de boissons sucrées ou de restauration rapide/hamburgers)

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Assurer une activité physique quotidienne pendant la journée scolaire

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Renforcer l'éducation nutritionnelle existante à l'école

☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Source : UNICEF 2023. *School nutrition environment toolkit*

Annexe 2 : Liste de vérification des normes essentielles pour la prévention de l'obésité en milieu scolaire

1. Normes alimentaires et nutritionnelles pour les repas scolaires	
PRÉVENTION DE L'OBÉSITÉ À TRAVERS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE	1.1 Les repas scolaires sur place sont-ils fournis à la fois dans les écoles préscolaires et primaires ?
	1.2 Les repas scolaires sur place sont-ils fournis dans les écoles secondaires ?
	1.3 Des normes nutritionnelles sont-elles en place ?
	A. Si oui, les repas scolaires sont-ils fournis conformément aux normes nutritionnelles obligatoires (qui fixent la teneur maximale en calories, la portion minimale de fruits et légumes, de grains entiers et de produits laitiers et la portion maximale d'aliments riches en matières grasses et en sucre) ?
	B. Si non, des normes nutritionnelles obligatoires sont-elles disponibles, existe-t-il des lignes directrices nutritionnelles pour les écoles (par exemple, menu scolaire) et les cantines sur la fourniture de repas et de collations sains aux enfants d'âge scolaire (en indiquant clairement les types de repas et de collations, y compris des conseils sur les niveaux maximaux de calories, de matières grasses et de sucre) ?
	1.4 Existe-t-il des mesures de restriction sur la vente et la fourniture de toutes les boissons sucrées contenant plus de 5 g de sucres ajoutés par 100 ml sur le terrain de l'école, y compris les repas scolaires, les snacks, les distributeurs automatiques et les vendeurs extérieurs sur le terrain de l'école ?
	1.5 Existe-t-il des restrictions au niveau des écoles empêchant les écoles de recevoir un financement des fabricants de produits alimentaires et de boissons ?
	A. Si non, des mesures de sécurité sont-elles en place pour s'assurer que les producteurs de produits alimentaires et de boissons n'ont aucune influence sur l'élaboration des programmes de nutrition, d'éducation physique ou de bien-être ?
	1.6 Existe-t-il des sources d'aliments et de boissons autres que les repas scolaires sur le terrain de l'école ?
	A. Si oui, existe-t-il des normes pour le maximum de calories, de sucre et de matières grasses pour toutes les collations vendues par ces fournisseurs ?
	B. Si non, existe-t-il des lignes directrices destinées aux fournisseurs sur la fourniture de repas et de collations sains aux enfants d'âge scolaire (en indiquant clairement les types de repas et de collations, y compris des conseils sur les niveaux maximaux de calories, de matières grasses et de sucre) ?
	1.7 L'accès à une eau potable propre, sûre et gratuite est-il obligatoire dans le cadre de la politique scolaire ?
	1.8 Les messages de base sur la nutrition et l'activité physique sont-ils inclus dans la formation et l'accréditation des enseignants ?

	1.9 Les écoles encouragent-elles les parents à faire du bénévolat et à participer à des activités scolaires ?
	NORMES ESSENTIELLES
PRÉVENTION DE L'OBÉSITÉ PAR LA NUTRITION ET L'ACTIVITÉ PHYSIQUE	<p>2. Supplémentation en fer et déparasitage</p> <p>2.1 L'anémie est-elle un problème de santé publique au niveau national ou infranational ?</p> <p>A. Si oui, la supplémentation en fer et en acide folique (FAF) est-elle fournie par le biais de services de santé et de nutrition en milieu scolaire ?</p> <p>2.2 Dans les régions où l'anémie est répandue, des comprimés vermifuges sont-ils fournis chaque année à tous les enfants des écoles primaires par le biais de services de santé et de nutrition en milieu scolaire ?</p> <p>2.3 Dans les régions où l'anémie est répandue, une supplémentation en fer est-elle fournie à toutes les adolescentes par le biais de services de santé et de nutrition en milieu scolaire ?</p> <p>3. Nutrition et éducation physique</p> <p>3.1 La nutrition et l'éducation physique font-elles partie des programmes des écoles primaires et secondaires ?</p> <p>3.2 Existe-t-il des enseignants spécialement formés à la nutrition et l'éducation physique (soit accrédités en nutrition ou en éducation physique, soit ayant reçu une formation spécialisée en nutrition ou en éducation physique pendant la formation préalable ou en cours d'emploi) ?</p>
	NORMES ESSENTIELLES
PRÉVENTION DE L'OBÉSITÉ GRÂCE À L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE	<p>4. Législation relative aux taxes et subventions alimentaires</p> <p>4.1 Les cadres réglementaires nationaux plus larges prévoient-ils des taxes, subventions ou droits d'importation pour des aliments spécifiques (pour décourager ou encourager leur consommation) ?</p> <p>5. Restrictions sur la publicité de produits alimentaires et de boissons pour les enfants d'âge scolaire</p> <p>5.1 Des restrictions relatives à la publicité de produits alimentaires et de boissons pour les enfants et/ou les adolescents d'âge scolaire sont-elles en place ?</p> <p>A. Si oui, des mesures sont-elles en place pour surveiller le respect de ces restrictions ?</p>

Source : Adapté de UNICEF. 2015. *A toolkit for UNICEF nutrition and education staff*



Annexe 3 : Approvisionnement en eau, assainissement et hygiène dans les écoles : liste de vérification pour l'évaluation

Cette liste de vérification peut être adaptée au contexte et doit être utilisée conjointement avec la section 4 des lignes directrices 2009 de l'OMS (*Water, sanitation and hygiene standards for schools in low-cost settings*). Disponibles à l'adresse suivante :

https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/44159/9789241547796_eng.pdf?sequence=1&isAllowed=y

1. Qualité de l'eau

L'eau destinée à la boisson, à la cuisine, à l'hygiène personnelle, au nettoyage et à la lessive est sans danger pour l'usage prévu.

	Conception et construction	Exploitation et entretien
1	<ul style="list-style-type: none"> • L'eau provient-elle d'une source sûre (exempte de contamination fécale) ? • L'eau est-elle protégée de la contamination pendant le transport à la source et dans l'école ? 	<ul style="list-style-type: none"> • La salubrité de la source d'eau est-elle surveillée régulièrement ? • La qualité de l'eau fournie à l'école est-elle surveillée régulièrement ? • Les installations de stockage, de distribution et d'utilisation de l'eau de l'école sont-elles correctement entretenues pour éviter de contaminer l'eau ?
2	<ul style="list-style-type: none"> • Si nécessaire, l'eau peut-elle être traitée à l'école ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Si l'eau est traitée à l'école, le processus de traitement fonctionne-t-il efficacement ? • Y a-t-il suffisamment d'équipements et de personnel correctement formé pour effectuer le traitement ?
3	<ul style="list-style-type: none"> • L'approvisionnement en eau répond-il aux lignes directrices de l'OMS ou aux normes nationales concernant les paramètres chimiques ou radiologiques ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Si nécessaire, des mesures sont-elles en place pour éviter la surexposition des enfants sensibles aux contaminants chimiques ?
4	<ul style="list-style-type: none"> • L'eau est-elle acceptable (odeur, goût, apparence) ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Si l'eau n'est pas acceptable pour certains ou tous les écoliers et le personnel, un approvisionnement alternatif sûr en eau potable est-il en place ?
5	<ul style="list-style-type: none"> • L'alimentation en eau de l'école est-elle conçue et construite de manière à ce que l'eau de mauvaise qualité ne puisse pas entrer dans l'alimentation en eau potable et ne puisse pas être bue ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Les procédures de protection de l'eau potable dans l'école sont-elles systématiquement suivies ?

6. Quantité d'eau

Une quantité suffisante d'eau est disponible en tout temps pour la boisson, l'hygiène personnelle, la préparation des aliments, le nettoyage et la lessive.

	Conception et construction	Exploitation et entretien
1	<ul style="list-style-type: none"> • L'alimentation en eau a-t-elle la capacité requise ? • Existe-t-il un approvisionnement alternatif adapté en cas de besoin ? 	<ul style="list-style-type: none"> • L'eau est-elle disponible en tout temps pour tous les besoins ? • L'alimentation en eau est-elle exploitée et entretenue pour éviter le gaspillage ?

7. Installations d'eau et accès à l'eau

Des points de collecte d'eau et des installations d'utilisation de l'eau suffisants sont disponibles dans l'école pour permettre un accès pratique à l'eau potable, à l'hygiène personnelle, à la préparation des aliments, au nettoyage et à la lessive.

	Conception et construction	Exploitation et entretien
1	<ul style="list-style-type: none"> • Y a-t-il suffisamment de points d'eau aux bons endroits pour tous les besoins (eau potable, lavage des mains, lavage et nettoyage) ? 	<ul style="list-style-type: none"> • L'eau est-elle accessible là où elle est nécessaire en tout temps ? • Y a-t-il toujours du savon ou une alternative appropriée aux points de lavage des mains ?
2	<ul style="list-style-type: none"> • Existe-t-il suffisamment de points d'eau potable sûrs et clairement identifiés ? • Existe-t-il des points d'eau pour le personnel et les enfants en situation de handicap ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Les points d'eau potable sont-ils correctement utilisés et entretenus ? • Les points d'eau pour le personnel et les enfants en situation de handicap sont-ils accessibles, correctement utilisés et correctement entretenus ?
3	<ul style="list-style-type: none"> • Dans les pensionnats, y a-t-il suffisamment de douches ou d'autres endroits pour l'hygiène corporelle ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Les douches sont-elles correctement utilisées et entretenues ?
4	<ul style="list-style-type: none"> • Dans les pensionnats, y a-t-il suffisamment d'installations de blanchisserie ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Les installations de blanchisserie sont-elles correctement utilisées et entretenues ?

8. Promotion de l'hygiène

L'utilisation et l'entretien corrects des installations d'eau et d'assainissement sont assurés par une promotion soutenue de l'hygiène. Les installations d'eau et d'assainissement sont utilisées comme ressources pour améliorer les comportements d'hygiène.

	Conception et construction	Exploitation et entretien
1	<ul style="list-style-type: none">• L'éducation à l'hygiène fait-elle partie du programme scolaire ?• Le personnel est-il formé pour dispenser une éducation à l'hygiène ?	<ul style="list-style-type: none">• L'éducation à l'hygiène est-elle réellement dispensée ?• Les méthodes d'éducation à l'hygiène sont-elles utilisées efficacement ?
2	<ul style="list-style-type: none">• La responsabilité de la promotion de l'hygiène dans l'école est-elle clairement identifiée et soutenue ?	<ul style="list-style-type: none">• L'hygiène est-elle systématiquement promue ?• Les écoliers participent-ils activement au maintien de l'hygiène ?• Le personnel fournit-il des modèles de comportement positifs en matière d'hygiène ?
3	<ul style="list-style-type: none">• Les installations scolaires sont-elles conçues pour être utilisées et entretenues facilement et de manière hygiénique ?• Les écoliers savent-ils comment utiliser correctement les installations ?	<ul style="list-style-type: none">• Les installations scolaires sont-elles entretenues de manière à être faciles à utiliser et de manière hygiénique ?• A-t-on montré aux enfants comment utiliser correctement les toilettes et le point d'eau, et comment se laver les mains correctement ?

9. Toilettes

Des toilettes suffisantes, accessibles, privées, sécurisées, propres et culturellement appropriées sont fournies aux écoliers et au personnel.

	Conception et construction	Exploitation et entretien
1	<ul style="list-style-type: none">• Y a-t-il suffisamment de toilettes à l'école pour les filles, les garçons et les enseignants ?• Y a-t-il des blocs séparés ?	<ul style="list-style-type: none">• Suffisamment de toilettes sont-elles réellement utilisées ?
2	<ul style="list-style-type: none">• Les toilettes sont-elles situées au bon endroit ?	<ul style="list-style-type: none">• Les chemins d'accès sont-ils maintenus en bon état ?
3	<ul style="list-style-type: none">• Les toilettes offrent-elles intimité et sécurité ?• Sont-elles sûres à utiliser ?	<ul style="list-style-type: none">• Y a-t-il des serrures qui fonctionnent et de l'éclairage sur les portes des toilettes ?

4	<ul style="list-style-type: none"> • Les toilettes sont-elles adaptées à la culture locale et aux conditions sociales, au sexe et à l'âge des enfants ? • Sont-elles appropriées et accessibles aux enfants en situation de handicap ? • Y a-t-il des cabines de toilette accessibles séparées pour les femmes et les hommes en situation de handicap ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Les toilettes sont-elles utilisées correctement ? • Y a-t-il suffisamment de toilettes pour les hommes, les femmes et les enfants en situation de handicap ?
5	<ul style="list-style-type: none"> • Les toilettes sont-elles hygiéniques et faciles à nettoyer ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Le matériel pour le nettoyage anal est-il disponible en tout temps ? • Les toilettes sont-elles propres et sans trop d'odeur ? • Les mouches et autres insectes sont-ils gérés ?
6	<ul style="list-style-type: none"> • Y a-t-il des installations de lavage des mains à proximité ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Y a-t-il de l'eau et du savon ?
7	<ul style="list-style-type: none"> • Existe-t-il un plan de nettoyage et d'entretien ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Une routine de nettoyage et d'entretien efficace est-elle en cours ?

10. Lutte contre les maladies à transmission vectorielle

Les écoliers, le personnel et les visiteurs sont protégés contre les vecteurs de maladies.

	Conception et construction	Exploitation et entretien
1	<ul style="list-style-type: none"> • Le site de l'école est-il protégé contre les vecteurs de maladies ? • Les bâtiments scolaires sont-ils conçus et construits pour exclure les vecteurs de maladies ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Les sites de reproduction de vecteurs locaux sont-ils évités ou gérés ? • Les mesures de protection intégrées sont-elles utilisées et entretenues efficacement ? • Des barrières et/ou des répulsifs sont-ils utilisés pour réduire l'exposition aux vecteurs ?
2		<ul style="list-style-type: none"> • Les écoliers et le personnel atteints de maladies à transmission vectorielle sont-ils gardés à la maison et traités rapidement ? • Existe-t-il des inspections régulières pour détecter et traiter les poux du corps et les puces ? • Les terrains de l'école sont-ils exempts de matières fécales ? • L'excès de végétation est-il coupé régulièrement ?

11. Nettoyage et évacuation des déchets

L'environnement scolaire est maintenu propre et sûr.

	Conception et construction	Exploitation et entretien
1	<ul style="list-style-type: none"> Les sols sont-ils lisses et faciles à nettoyer ? Les bâtiments sont-ils conçus et construits pour éviter l'humidité et les moisissures ? 	<ul style="list-style-type: none"> Les zones d'enseignement sont-elles nettoyées régulièrement ? Les espaces d'enseignement sont-ils propres ?
2	<ul style="list-style-type: none"> Les bâtiments sont-ils conçus et construits pour minimiser les risques physiques ? 	<ul style="list-style-type: none"> Les locaux de l'école sont-ils exempts d'objets tranchants et d'autres dangers physiques ?
3	<ul style="list-style-type: none"> Existe-t-il des bacs adéquats et d'autres équipements pour la gestion des déchets solides ? 	<ul style="list-style-type: none"> Les déchets solides sont-ils collectés quotidiennement et éliminés en toute sécurité ? Les déchets dangereux sont-ils gérés de manière appropriée ?
4	<ul style="list-style-type: none"> Le système de drainage des eaux usées est-il correctement conçu et construit ? 	<ul style="list-style-type: none"> Le système de drainage des eaux usées est-il utilisé correctement et entretenu ?

12. Stockage et préparation des aliments

La nourriture pour les écoliers et le personnel est stockée et préparée de manière à minimiser le risque de transmission de maladie.

	Conception et construction	Exploitation et entretien
1	<ul style="list-style-type: none"> Les zones de stockage et de préparation des aliments sont-elles conçues et construites de manière à être faciles à nettoyer ? Y a-t-il un poste de lavage des mains dans la cuisine ? 	<ul style="list-style-type: none"> Les manipulateurs d'aliments se lavent-ils les mains lorsque cela est nécessaire ? Les zones de stockage et de préparation des aliments sont-elles propres ? Les zones de stockage et de préparation des aliments sont-elles protégées des insectes et des rongeurs ? L'eau est-elle accessible là où elle est nécessaire en tout temps ?
2	<ul style="list-style-type: none"> Y a-t-il des installations et des équipements prévus pour empêcher le contact entre les aliments cuits et crus ? 	<ul style="list-style-type: none"> Le contact entre les aliments crus et les aliments cuits est-il évité ?
3	<ul style="list-style-type: none"> Les installations de cuisson sont-elles suffisantes pour chauffer les aliments ? 	<ul style="list-style-type: none"> Les aliments sont-ils bien cuits ?

4	<ul style="list-style-type: none"> • Si des aliments cuits sont stockés, y a-t-il un réfrigérateur à l'école pour cela ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Les aliments sont-ils conservés à des températures sûres ?
5	<ul style="list-style-type: none"> • Si des aliments secs sont stockés à l'école, sont-ils stockés de manière appropriée ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisez-vous uniquement de l'eau et des ingrédients salubres ?

Source : WHO. 2009. *Water, sanitation and hygiene standards for schools in low-cost settings*.

Annexe 4 : Notes d'orientation : guide étape par étape pour la conception et la mise en œuvre des programmes de repas scolaires

Guide étape par étape pour la conception et la mise en œuvre de programmes de repas scolaires	
ANALYSE DE CONTEXTE ET DE SITUATION	<p>La réalisation d'une analyse de contexte et de situation permet de déterminer s'il existe un besoin auquel le programme de repas scolaires peut répondre et s'il est réalisable.</p> <p><i>Une analyse de contexte permet de comprendre les éléments suivants :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation prédominante dans le pays : situation économique, situation sociopolitique, pauvreté, risques naturels, insécurité alimentaire et malnutrition. • Sécurité alimentaire : la situation globale en matière de sécurité alimentaire, la couverture actuelle de l'alimentation scolaire, les groupes vulnérables, les chocs (conflits, chocs climatiques, naturels, économiques, environnementaux et sanitaires), les stratégies d'adaptation, les schémas saisonniers et la production agricole. • Nutrition et santé : indicateurs clés/taux de prévalence tels que l'anémie ferriprive, les carences en vitamine A et en iode, les vers parasites, la diversité de l'alimentation et la fréquence des aliments, les maladies d'origine hydrique, le VIH/SIDA et le paludisme. • Éducation de base : taux net de scolarisation, taux de fréquentation, indice de parité des sexes, taux d'abandon, taux de réussite et taux d'achèvement. <p><i>Une analyse de situation aide à :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier les besoins de la population cible • Déterminer la mesure dans laquelle les politiques et programmes existants répondent aux besoins identifiés. • Identifier les capacités nationales existantes sur lesquelles le programme peut s'appuyer. • Éclairer la conception du programme (les objectifs, le ciblage, les modalités de mise en œuvre et le menu). • Identifier les opportunités disponibles que le programme peut exploiter. • Déterminer la faisabilité de différentes modalités de mise en œuvre de l'alimentation scolaire.
CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME	
Objectifs du programme	Sur la base de l'analyse de situation et de contexte du pays, les objectifs du programme et les résultats attendus sont définis. Les objectifs doivent être articulés autour des besoins de la population et des priorités du pays.

	<p>L'alimentation scolaire contribue à de multiples objectifs politiques sectoriels (par exemple, l'éducation, la nutrition, la santé, la protection sociale, l'agriculture, le développement économique local). Il est essentiel que les pays poursuivent de multiples objectifs pour tirer parti des multiples avantages du programme. Voir l'annexe 5 pour des exemples d'objectifs d'un programme de repas scolaires.</p>
Ciblage	<p>Sur la base des résultats de l'analyse de situation et des objectifs du programme, la population ou les zones cibles doivent être définies. Les questions suivantes peuvent éclairer le ciblage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles zones devraient être ciblées (zones géographiques les plus nécessiteuses en termes d'insécurité alimentaire et de pauvreté) ? • Qui devrait être ciblé (écoliers, enfants non scolarisés, petits exploitants, agriculteurs et autres groupes spécifiques) ? • Quels types d'écoles doivent être couverts par le programme (préscolaire, primaire, secondaire), et faut-il cibler les écoles publiques ou privées ? • Quels sont les critères minimaux que les écoles doivent remplir pour être qualifiées d'école bénéficiaire ? <p><i>Exemples de critères et d'indicateurs de ciblage à prendre en compte :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Ciblage géographique des zones les plus touchées par l'insécurité alimentaire ayant des taux de pauvreté et des niveaux de malnutrition élevés, y compris les zones où résident des populations marginalisées. • Indicateurs éducatifs tels que la scolarisation, l'abandon scolaire et la fréquentation scolaire. • Zones touchées par les catastrophes. <p>Remarque : il est important que les critères de ciblage soient communiqués aux principales parties prenantes du programme, y compris les communautés. Voir l'annexe 7 pour savoir comment déterminer les groupes cibles en fonction des objectifs du programme.</p>
Planification des repas, panier alimentaire et modalité d'alimentation scolaire	<p>Planification des repas/panier alimentaire</p> <p>La planification des repas est une étape importante dans la détermination du panier alimentaire ; le contenu du panier alimentaire peut déterminer si le programme répondra aux objectifs nutritionnels et dans quelle mesure l'alimentation scolaire sera liée à la production agricole locale (en cas d'ASPL). Voici les lignes directrices en matière de planification des repas :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le panier alimentaire doit être diversifié et comprendre des aliments nutritifs provenant de différents groupes alimentaires pour répondre aux besoins nutritionnels des écoliers. • Des objectifs nutritionnels doivent être définis. • Les repas scolaires fournis doivent être basés sur les lignes directrices diététiques nationales pour des groupes d'âge spécifiques et sur les normes nutritionnelles pour les repas scolaires. • Lors de la planification des repas, tenez compte des objectifs nutritionnels des écoliers, de la disponibilité et de la saisonnalité des aliments, des habitudes et des préférences alimentaires locales. • Des outils tels que School Meal Planner Plus (accessible à cette adresse : https://smpplus.wfp.org/) sont utilisés, car ils sont très utiles pour créer

	<p>des repas nutritifs. Une formation sur l'utilisation de l'outil peut être demandée gratuitement au PAM.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Définissez les modalités d'approvisionnement alimentaire. <p>Sélection de la modalité d'alimentation scolaire</p> <p>En fonction de l'objectif et du contexte, décidez de la modalité appropriée :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Repas cuisinés sur place : modalité la plus appropriée si les objectifs du programme sont de soulager la faim à court terme et les carences en micronutriments et d'améliorer la scolarisation et la fréquentation scolaire. • Rations à emporter : modalité appropriée si les objectifs du programme sont de fournir un filet de sécurité (par transfert de valeur) et d'augmenter l'inscription, la fréquentation et la rétention. • Collations : (y compris les biscuits enrichis à haute teneur énergétique). Cette modalité est la moins préférée, car elle ne répond pas aux besoins énergétiques des écoliers selon les lignes directrices de l'OMS et du PAM. Elle peut être utilisée en combinaison avec des repas scolaires cuisinés sur place. Cette modalité peut être utile en cas d'urgence lorsqu'il n'est pas possible de fournir des repas scolaires sur place.
Association des repas scolaires à la production agricole locale	<ul style="list-style-type: none"> • Passer à l'ASPL en liant l'alimentation scolaire à la production agricole locale. • Définir la modalité d'approvisionnement • Acheter les produits alimentaires de l'école auprès des petits exploitants, des agriculteurs et des commerçants. <p>Remarque : Pour obtenir des conseils étape par étape sur la transition vers l'alimentation scolaire issue de la production locale, veuillez consulter la publication de l'AUDA-NEPAD intitulée <i>Guidelines for the design and implementation of home-grown school feeding programmes in Africa</i> disponible à l'adresse suivante : https://www.nepad.org/publication/guidelines-design-and-implementation-of-home-grown-school-feeding-programmes</p>
Sûreté et qualité de l'alimentation	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer des lignes directrices sur la sécurité et les normes alimentaires et les appliquer à tous les points de contamination potentiels (préparation des repas scolaires). • Mettre en place des systèmes pour assurer une inspection régulière des produits alimentaires par les autorités compétentes du secteur de la santé, en particulier les nouvelles livraisons. • Pour obtenir des conseils étape par étape, consultez les lignes directrices du PAM : <i>from the school gate to children's plate: golden rules for safer school meals Guidelines</i> accessibles à l'adresse suivante : https://docs.wfp.org/api/documents/WFP-0000105252/download/
Services complémentaires	Assurer l'intégration des repas scolaires avec d'autres services essentiels de santé et de nutrition en milieu scolaire tels que les conditions WASH, la supplémentation

	en micronutriments, le déparasitage, l'éducation nutritionnelle, les jardins scolaires, l'examen médical et l'évaluation nutritionnelle.
Participation communautaire	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser et assurer l'implication des membres de la communauté et des bénéficiaires (apprenants, petits exploitants, agriculteurs/commerçants) dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des programmes de repas scolaires. • Assurer la mise en place de mécanismes de coordination au niveau communautaire (comité pour l'alimentation scolaire/comité pour la santé et la nutrition en milieu scolaire, comité pour l'approvisionnement, etc.). • Assurer la mise en place de mécanismes de rétroaction communautaire.
Suivi et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer un plan de S&E. • Mettre en place des systèmes de suivi et d'évaluation pour capturer les données et surveiller la mise en œuvre du programme. • Assurer l'alignement du S&E du programme et des systèmes d'information de gestion de l'éducation nationale (SIGE) ou d'autres systèmes d'information sectoriels
COORDINATION DU PROGRAMME ET PARTENARIAT	
Accueil institutionnel pour le programme de repas scolaires	<ul style="list-style-type: none"> • Les programmes de repas scolaires contribuent à de multiples objectifs politiques (l'éducation, la nutrition, la santé, la protection sociale, l'agriculture, le développement économique local). Abriter le programme de repas scolaires dans la structure institutionnelle la plus élevée (par exemple, le bureau du président/vice-président) pour une meilleure coordination nationale.
Structures de gestion du programme de repas scolaires	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier une institution/un ministère gouvernemental spécifique qui sera chargé de gérer et de coordonner la mise en œuvre du programme de repas scolaires au niveau central, régional et du district (idéalement le Ministère de l'Éducation). • Identifier une direction/unité au sein de l'institution/ministère gouvernemental mandaté pour coordonner la mise en œuvre du programme de repas scolaires. • Établir la dotation en personnel de la direction/l'unité sur la base d'une évaluation des besoins en personnel et des compétences complémentaires. • Assurer la formation du personnel du programme (à tous les niveaux) pour renforcer leur capacité à mettre en œuvre le programme d'alimentation scolaire. • Élaborer et diffuser les lignes directrices et les manuels d'exploitation du programme pour guider le personnel à tous les niveaux. • Mettre en place des mécanismes de coordination multisectoriels à tous les niveaux (comités de pilotage multisectoriels et groupes de travail techniques). • Identifier les partenariats et assurer la participation des secteurs clés tels que l'agriculture, la santé, le genre, les partenaires au développement, les secteurs privés, les universités, les communautés, les bénéficiaires, entre autres.

	<ul style="list-style-type: none"> • Définir les responsabilités du personnel central, régional, de district et scolaire dans la gestion du programme. • Définir les responsabilités des secteurs clés (y compris les communautés) dans la mise en œuvre des programmes de repas scolaire.
--	--

Source : Adapté de Bundy, B. Burbano, C., Grosh, M., Gelli, A., Jukes, M. & Drake L. 2009. *Rethinking school feeding: social safety nets, child development and the education sector*. Washington; AUDA-NEPAD. 2022. *AUDA-NEPAD Guidelines for the Design and Implementation of Home-Grown School Feeding Programmes in Africa*.



Annexe 5 : Exemples d'objectifs du programme de repas scolaires

EXEMPLES D'OBJECTIFS DU PROGRAMME DE REPAS SCOLAIRES		
Si l'analyse de situation indique :	Objectifs de rendement	Objectifs d'impact
Le faible taux de scolarisation, le faible taux de fréquentation ou le taux élevé d'abandon scolaire, ainsi que l'analyse de leurs causes, ont démontré la probabilité qu'une incitation alimentaire (à l'école ou sous forme de ration à emporter) ait un effet bénéfique.	<ul style="list-style-type: none"> Augmenter la scolarisation des garçons et des filles dans les écoles bénéficiant d'un programme d'alimentation scolaire. Améliorer la participation des garçons et des filles dans les écoles bénéficiant d'un programme d'alimentation scolaire. Réduire l'abandon (ou augmenter la rétention) des garçons et des filles dans les écoles bénéficiant d'un programme d'alimentation scolaire. Réduire l'absentéisme des garçons et des filles dans les écoles bénéficiant d'un programme d'alimentation scolaire. Améliorer la capacité de concentration et d'apprentissage (ou améliorer les résultats scolaires) des garçons et des filles dans les écoles bénéficiant de programme d'alimentation scolaire en atténuant la faim à court terme. 	<ul style="list-style-type: none"> Amélioration de l'apprentissage des écoliers. Accroissement de l'égalité entre les sexes dans le domaine de l'éducation
Un besoin d'améliorer l'apport alimentaire et le régime alimentaire des enfants d'âge scolaire ou les carences importantes en micronutriments chez les enfants d'âge scolaire, en particulier en fer et en vitamine A, comme le montre une prévalence de l'anémie supérieure à 40 % chez les enfants d'âge scolaire.	<ul style="list-style-type: none"> Contribuer à répondre aux besoins alimentaires des écoliers en veillant à ce qu'ils reçoivent au moins un repas nutritif par jour ; ou Contribuer à l'alimentation équilibrée des écoliers en leur fournissant des repas nutritifs. Améliorer l'état des micronutriments chez les écoliers ciblés ; ou Améliorer l'apport calorique et protéique des écoliers ciblés. 	<ul style="list-style-type: none"> Amélioration de la nutrition et de la santé des enfants d'âge scolaire.

Il est possible que l'alimentation scolaire agisse comme un filet de sécurité pour les ménages vulnérables en fournissant un transfert de valeur.	<ul style="list-style-type: none"> • Augmenter les revenus des ménages. • Améliorer la consommation alimentaire des ménages. 	<ul style="list-style-type: none"> • Diminution de la dépendance aux mécanismes d'adaptation négatifs
Il est possible d'acheter ou de traiter localement les produits pour l'alimentation scolaire.	<ul style="list-style-type: none"> • Augmenter les revenus et les opportunités de marketing des petits agriculteurs grâce à l'approvisionnement et la transformation locaux de l'alimentation scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Amélioration de la sécurité alimentaire. • Augmentation des investissements des ménages dans les actifs productifs.
Lacunes et besoins pertinents pour activer le rôle bénéfique de l'alimentation scolaire en tant que plateforme produisant des avantages socio-économiques plus larges.	<ul style="list-style-type: none"> • Accroître la fourniture et la promotion d'interventions intégrées en matière de programmes essentiels de santé et de nutrition en milieu scolaire dans les écoles. • Créer des environnements d'apprentissage sûrs. • Améliorer la collaboration école-communauté. 	<ul style="list-style-type: none"> • Amélioration des économies locales. • Autres avantages socio-économiques importants (par exemple, amélioration de l'environnement et des infrastructures scolaires).
Une forte volonté politique, mais une capacité limitée au niveau central ou décentralisé pour gérer un programme national d'alimentation scolaire, ou faiblesse du mécanisme spécifique de logistique et de responsabilisation.	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer la capacité nationale à planifier et à mettre en œuvre l'alimentation scolaire. • Renforcer la coordination et les partenariats complémentaires avec les secteurs clés pertinents. 	<ul style="list-style-type: none"> • Programme national durable d'alimentation scolaire.

Source : Adapté de *WFP school-based programmes technical guidance manual*. 2023

Annexe 6 : Apport nutritionnel quotidien recommandé pour les enfants et les adolescents.

Tableau 4. Apport nutritionnel quotidien recommandé pour les enfants et les adolescents

Macronutriments									
Âge (années)	Sexe	Énergie (MJ/kcal)	Glucides (g)	Protéines (g)	Matières grasses (g)	Graisses saturées ⁵ (g)	Sucre (g)	Fibres (g)	Sodium/ sel (mg/g)
4–6	Garçons	7,18/1 715	228,7	19,7	66,7	21,0	50,3	13,7	598/1,6
	Filles	6,46/1 545	206,0		60,1	18,9	45,3	12,4	
7–9	Garçons	8,24/1 970	262,7	28,3	76,6	24,1	57,8	15,8	1 380/3,6
	Filles	7,28/1 740	232,0		67,7	21,3	51	14,0	
10–13	Garçons	9,3/2 220	296,0	42,1	86,3	27,1	65,1	17,8	1 380/3,6
	Filles	7,72/1 845	246,0	41,2	71,8	22,6	54,1	14,8	
14–18	Garçons	11,5/2 755	367,3	55,2	107,1	33,7	80,8	22,1	1 600/4,0
	Filles	8,83/2 110	281,3	45,0	82,1	25,8	61,9	16,9	

Micronutriments							
Âge (années)	Sexe	Fer (mg)	Folate (µg)	Calcium (mg)	Vitamine A (µg)	Vitamine C (µg)	Zinc (mg)
4–6	Garçons	6,1	200	600	500	30	6,5
	Filles						
7–9	Garçons	8,7	300	700	500	30	7,0
	Filles						
10–13	Garçons	11,3	400	1 300	600	35	9,0
	Filles	14,8					
14–18	Garçons	11,3	400	1 300	700	40	9,5
	Filles	14,8			600		7,0

Source : WHO.2006. *Food and nutrition policy for schools: A tool for the development of school nutrition programmes*

Annexe 7 : Liste de vérification pour évaluer les normes de qualité des programmes de repas scolaires.

NORMES DE QUALITÉ DE L'ALIMENTATION SCOLAIRE

OBJECTIF POLITIQUE 1 : CADRES POLITIQUES

Politiques globales en matière d'alimentation scolaire – bonne harmonisation avec la politique nationale

- A. La stratégie nationale de réduction de la pauvreté ou une stratégie nationale équivalente (plans nationaux de développement (PND), stratégies de réduction de la pauvreté et/ou politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle), ainsi que les politiques et stratégies sectorielles (plan sectoriel de l'éducation, politique nutritionnelle, politique de protection sociale, etc.) identifie l'alimentation scolaire comme une intervention en matière d'éducation, de protection sociale, de nutrition, de santé, d'agriculture et/ou de développement économique, définissant clairement les objectifs et les responsabilités sectorielles.
- B. Une politique technique fondée sur des données probantes relative à l'alimentation scolaire décrit les objectifs, la justification, la portée, la conception et le financement et la durabilité du programme et aborde de manière globale les quatre autres objectifs de la politique (capacité institutionnelle et coordination, capacité financière, conception et mise en œuvre, et participation communautaire)

OBJECTIF POLITIQUE 2 : CAPACITÉ FINANCIÈRE

Gouvernance du programme national d'alimentation scolaire – financement et budgétisation stables

Une (des) ligne(s) budgétaire (s) nationale (s) et un financement sont alloués à l'alimentation scolaire ; les fonds sont versés aux niveaux de mise en œuvre (national, de district et/ou scolaire) en temps opportun et de manière efficace

OBJECTIF POLITIQUE 3 : CAPACITÉ ET COORDINATION INSTITUTIONNELLES

1. Coordination de l'alimentation scolaire – forte coordination et partenariat intersectoriels

Le comité de pilotage multisectoriel coordonne la mise en œuvre d'une politique nationale d'alimentation scolaire

2. Structures de gestion et de responsabilisation, y compris la dotation en personnel - cadres institutionnels solides pour la mise en œuvre

- A. Une unité nationale de gestion de l'alimentation scolaire et des structures de responsabilisation sont en place, en coordination avec les structures scolaires.
- B. Des structures de gestion et de responsabilisation au niveau de l'école sont en place.

OBJECTIF POLITIQUE 4 : CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE

Assurance de la qualité de la programmation et du ciblage, des modalités et de la conception de l'approvisionnement, en veillant à ce que la conception soit à la fois basée sur les besoins et rentable

- A. Un système fonctionnel de suivi et d'évaluation (S&E) est en place dans le cadre de la structure de l'institution chef de file et est utilisé pour la mise en œuvre et la rétroaction.
- B. La conception du programme identifie les groupes cibles appropriés et les critères de ciblage correspondant à la politique nationale d'alimentation scolaire et à l'analyse de situation.
- C. Les modalités alimentaires et le panier alimentaire correspondent aux objectifs, aux habitudes et aux goûts locaux, à la disponibilité des aliments locaux, à la sécurité alimentaire (selon les lignes directrices de l'OMS) et aux exigences en matière de teneur nutritionnelle.
- D. Les arrangements en matière d'approvisionnement et de logistique reposent autant que possible sur des achats locaux, en tenant compte des coûts, des capacités des parties chargées de la mise en œuvre, de la capacité de production dans le pays, de la qualité des aliments et de la stabilité du pipeline.

OBJECTIF POLITIQUE 5 : RÔLES DE LA COMMUNAUTÉ—ALLER AU-DELÀ DES ÉCOLES

Participation et responsabilisation de la communauté – forte participation et appropriation par la communauté (enseignants, parents, enfants)

La communauté participe à la conception, à la mise en œuvre, à la gestion et à l'évaluation du programme de repas scolaires ; et fournit des ressources (en nature, en espèces ou en main-d'œuvre).

Source : SABER. 2012. *What matters most for school health and school feeding: A framework paper.*



**Direction du développement social et humain et des
programmes spéciaux du Secrétariat de la SADC**

Private Bag 0095

Gaborone, Botswana Tel: (267) 395 1863

Fax: (267) 397 2848

Email: registry@sadc.int Website: www.sadc.int

ISBN: 978-99968-940-4-6